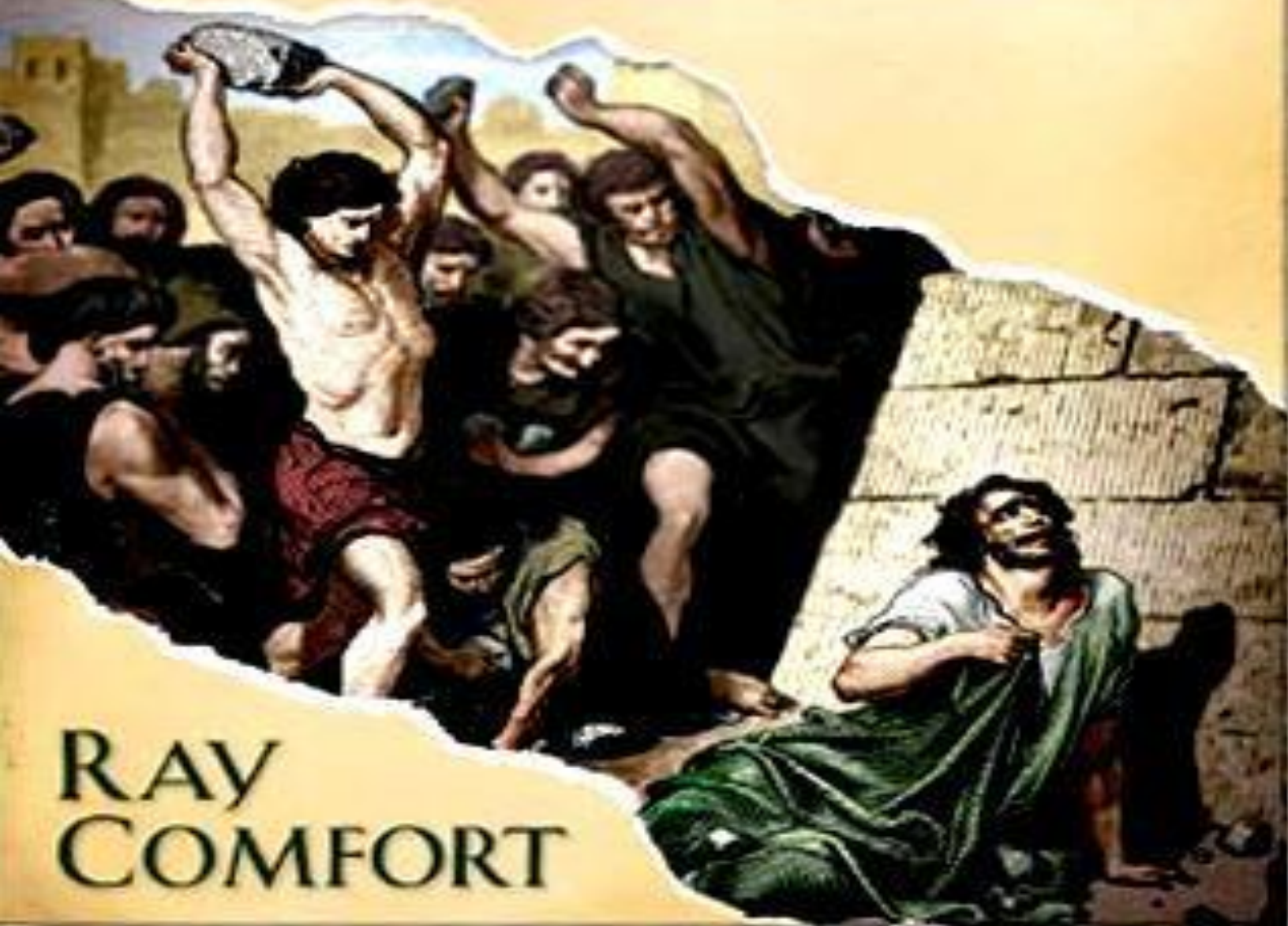


Une publication bouleversante!

—LEONARD RAVENHILL

DIEU A UN PLAN MERVEILLEUX POUR TA VIE

LE MYTHE DU MESSAGE MODERNE



**RAY
COMFORT**

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	p.2
Chapitre 1 : Une croissance phénoménale	p.4
Chapitre 2 : Comment se sortir de l’embarras	p.11
Chapitre 3 : Le dilemme du bonheur	p.18
Chapitre 4 : La clé perdue	p.25
Chapitre 5 : Rendre la grâce merveilleuse	p.32
Chapitre 6 : Les raisons et le résultat	p.40
Chapitre 7 : Que faisait Jésus ?	p.48
Chapitre 8 : Retrouver le contenu de l’arche perdue	p.58
Appendice : Pour mes amis de Campus pour Christ	p.65
Ressources	p.76
Notes	p.77

AVANT-PROPOS

Nous ne pouvons pas totalement comprendre pourquoi nous devons être sauvés, à moins de comprendre de quoi nous devons être sauvés. Nous sommes sauvés des conséquences de nos péchés, c'est-à-dire de l'enfer. Jésus a dit : « Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la ; mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie, que d'avoir les deux mains et d'aller en enfer, dans le feu qui ne s'éteint point. » (Marc 9:43-44) C'était avec une telle connaissance de l'enfer qu'Il appelait les gens à se repentir de leurs péchés – avec grâce et amour – et à mettre leur confiance en Lui, pour qu'Il devienne leur Seigneur et Sauveur. Ainsi, Il a débuté son ministère public en proclamant : « Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la Bonne Nouvelle. » (Marc 1:15)

Malheureusement, nous vivons à une époque où le message du salut en Jésus Christ disparaît peu à peu de nos églises. Celui-ci est remplacé par de nouvelles préoccupations qui s'empressent de parler de l'amour, de la miséricorde et de la grâce de Dieu, mais qui évitent les implications de Sa sainteté, Son jugement et Sa colère. À cause de ce silence sur les questions fondamentales du péché et du jugement à venir, l'évangélisation contemporaine est en train de produire une récolte exceptionnelle de « croyants » non-régénérés.

Il y a plusieurs années, lorsque j'étais un jeune évangéliste au Connecticut, j'ai commencé à observer le problème de l'érosion des valeurs chrétiennes. À ma grande surprise, j'ai découvert à quel point l'image « adoucie » de Dieu, développée au début du 19^e siècle par l'universaliste William Ellery Channing, continuait d'inoculer les églises de la Nouvelle Angleterre contre le Christ de la Bible.

Quelques années plus tard, j'ai eu le privilège de travailler en tant qu'éditeur de théologie avec Bill Bright. Il était conscient du danger imminent menaçant les inconvertis. Vers la fin de sa vie, sa grande inquiétude pour les âmes perdues le poussa à écrire deux autres livres : l'un sur les dix commandements et l'autre traitant des sujets primordiaux du ciel et de l'enfer. J'étais ravi qu'il aborde des sujets si importants. Les heures que j'ai passées à éditer ces deux ouvrages m'ont montré encore davantage l'importance d'exposer les gens au véritable Évangile de Jésus Christ.

À peu près au même moment, j'ai découvert l'évangélisation de Ray Comfort. Après avoir vu ses vidéos, qu'il réalise avec Kirk Cameron, j'ai compris qu'il mettait le doigt sur le problème. Il avait fait une avancée monumentale afin de revenir au sens premier de l'Évangile : il avait tout condensé dans une approche passionnante et facile à apprendre nommée « Way of the Master » (La Voie du Maître).

Lorsque je suis devenu pasteur d'une église, j'avais hâte d'utiliser les ressources de Ray. Jusqu'à présent, j'ai eu le privilège de mener plusieurs sessions d'entraînement de « La Voie du Maître » et les résultats ont été tout à fait remarquables. Non seulement les gens ont-ils pu approfondir leur compréhension

de l'Évangile et développer un plus grand amour pour les âmes perdues, mais nous avons également partagé la Bonne Nouvelle avec de nombreuses personnes, dont plusieurs sont devenues chrétiennes. De plus, je suis heureux de constater que certains de ces nouveaux croyants ont rejoint notre assemblée et en sont maintenant des membres actifs.

Il existe plusieurs façons de proclamer l'Évangile. Avant même de vous lancer dans le premier chapitre de ce livre, je vous demande de mettre de côté tous vos préjugés sur l'évangélisation et d'examiner tout ce que vous lirez à la lumière des Écritures. Je crois que vous trouverez dans ce livre une approche qui imite la façon dont Jésus de Nazareth appelait les gens à rejoindre la famille de Dieu.

JOHN BARBER, PH.D.

UNE CROISSANCE PHÉNOMÉNALE

Nous vivons une époque formidable ! Nous voyons l'apparition phénoménale des méga-églises qui rassemblent des dizaines de milliers de personnes ; partout dans le monde, notamment aux États-Unis, plusieurs ont été touchés par des réveils spirituels ; et nous avons entendu que des millions de personnes en Russie, en Chine et en Afrique ont accepté le Sauveur.

Par exemple, un évangéliste prétend que, depuis 2007, près d'un million de personnes ont pris une décision pour le Christ grâce à sa tournée mondiale.ⁱ Une dénomination a annoncé 2,5 millions de décisions pour le Christ en 2008.ⁱⁱ Une organisation internationale a annoncé plus de 10 millions de décisions pour le Christ en 2009,ⁱⁱⁱ tandis qu'un autre ministère a déclaré « 45 millions de saluts documentés » à travers le monde en l'espace de seulement six ans.^{iv}

Quelle époque formidable !

Cependant, avec tout l'enthousiasme généré par la croissance de l'Église contemporaine, plusieurs semblent avoir ignoré certaines incohérences dans les statistiques. Rappelons-nous d'abord l'histoire du médecin qui dit à son patient : « J'ai de très mauvaises nouvelles pour vous. Votre cœur est extrêmement faible et n'importe quelle mauvaise nouvelle pourrait vous tuer. » Alors, comment est votre cœur ? J'ai de très mauvaises nouvelles pour vous, mais, alors que vous lisez ce livre, soyez consolés par le fait qu'il existe un remède.

Un sondage conduit par le Barna Group en octobre 2003 a révélé que 45 pourcent de ceux qui professent être chrétiens « nés de nouveau » croient que les jeux de hasard et d'argent sont moralement acceptables. Selon ce sondage, 49 pourcent croient qu'il est moralement correct de « vivre avec quelqu'un du sexe opposé sans être mariés ». Près de la moitié d'entre eux (49 pourcent) ne s'inquiètent pas « des pensées sexuelles ou des fantasmes vis-à-vis d'autrui », tandis qu'un tiers (33 pourcent) de ceux qui se disent « nés de nouveau » croient qu'il est correct de tuer un bébé lorsqu'il est encore dans le ventre de sa mère.^v

En 2001, un sondage conduit par l'institut Alan Guttmacher de New York a dévoilé que « 13 pourcent des femmes ayant subi un avortement se disent nées de nouveau ou évangéliques ». ^{vi} Soit près d'une personne sur huit ayant tué son propre enfant prétend avoir la foi en Jésus Christ. Ceci est difficile à concilier avec le fait que les chrétiens sont supposés aimer Dieu et leur prochain comme eux-mêmes.

Par ailleurs, selon un article de *World Magazine* intitulé « Porn Again », parmi les hommes qui appartiennent à l'organisation chrétienne Promise Keepers (qui promettent d'être « dévoués à la pureté spirituelle, morale, éthique et sexuelle »), 53 pourcent visitent des sites pornographiques *chaque semaine*.^{vii} Ce constat alarmant

ne se limite pas aux bancs de l'église. Un sondage Internet conduit en 2002 sur 6000 pasteurs a révélé que 30 pourcent avaient visité des sites pornographiques durant les trente derniers jours.^{viii} Ceci en dépit du fait que ces hommes sont supposés être les dirigeants spirituels de leurs congrégations et de leurs familles.

En 2009, le Barna Group a accumulé d'autres preuves de la pitoyable condition de l'Église contemporaine :

Parmi ceux qui se disent chrétiens, par exemple près de la moitié croient que Satan n'existe pas, un tiers affirment que Jésus a péché lorsqu'il était sur terre, deux cinquièmes disent n'avoir aucune responsabilité quant à partager la foi chrétienne avec autrui, et un quart rejettent l'idée que la Bible est exacte dans tous les principes qu'elle enseigne.^{ix}

Pensez aux conséquences d'une telle théologie. Voici des millions de « croyants » qui confessent Jésus comme Seigneur, mais qui croient qu'il a péché. Soit ils ignorent ce que la Bible enseigne à propos du Fils de Dieu, soit ils croient que la Bible se trompe lorsqu'elle enseigne que Jésus « n'a pas connu le péché » (2 Corinthiens 5:21), qu'il a été « tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché » (Hébreux 4:15), et qu'il « n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude » (1 Pierre 2:22). De plus, si Jésus avait péché, Il ne serait pas l'Agneau de Dieu sans tâche tel que l'indiquent les Écritures (voir 1 Pierre 1:19) ; son sacrifice serait imparfait et, puisque Dieu a accepté Sa mort comme propitiation pour nos péchés, Il aurait sanctionné un « paiement contaminé », ce qui le rendrait corrompu de nature. Malheureusement, ceux qui professent la foi en Jésus, mais qui nient sa perfection, semblent n'avoir jamais été régénérés. Le « Jésus » auquel ils croient est incapable de sauver qui que ce soit.

De plus, 41 pourcent de ceux qui se disent chrétiens croient que « la Bible, le Coran et le Livre de Mormon sont différentes expressions des mêmes vérités spirituelles »^x – et ce en dépit de leurs enseignements contradictoires en ce qui concerne la vérité, le salut, et la nature de Dieu. Seulement 46 pourcent des adultes « nés de nouveau » croient qu'il existe une vérité morale absolue.^{xi} Ceci signifie que 54 pourcent d'entre eux ne croient pas que Dieu possède des absolus moraux, ce qui pourrait expliquer pourquoi beaucoup vivent comme s'il n'existait pas de responsabilité morale.

En réponse à ces tendances bouleversantes, le sondeur George Barna a déclaré : « Bien que la plupart des Américains se considèrent chrétiens et disent connaître le contenu de la Bible, moins d'un dixième d'entre eux démontrent une telle connaissance à travers leurs actions. »^{xii} Avec plus de 173 millions de chrétiens aux États-Unis,^{xiii} des dizaines de millions disent aimer Dieu tandis qu'ils sont des menteurs, des voleurs, des fornicateurs, des adultères et des meurtriers d'enfants. L'avertissement de Paul à Tite semble s'appliquer à l'Église moderne : « Ils professent de connaître Dieu, mais par leurs œuvres ils Le renient » (Tite 1:16). Ni leurs croyances, ni leur comportement ne sont en accord avec le christianisme biblique.

Ils quittent en masse

Malheureusement, les jeunes d'aujourd'hui manifestent la même confusion théologique que la génération précédente. Bien que 8 adolescents sur 10 se disent chrétiens aux États-Unis, 61 pourcent d'entre eux croient que le Ciel peut être *mérité* par les bonnes œuvres, 63 pourcent croient que les musulmans, les bouddhistes, les chrétiens, les juifs, ainsi que toutes les autres personnes prient le même Dieu et 58 pourcent croient que toutes les religions enseignent des vérités aussi valides les unes que les autres.^{xiv}

Tout comme les adultes, le comportement des jeunes se disant chrétiens est pratiquement le même que celui des non-chrétiens. Un sondage intitulé « Ethics of American Youth Survey » a révélé qu'au cours des 12 derniers mois, 74 pourcent des adolescents *chrétiens* avaient triché lors d'un examen, 93 pourcent avaient menti à leurs parents et 63 pourcent avaient blessé quelqu'un physiquement lors d'un excès de colère.^{xv} Le Barna Group a également découvert que les adolescents qui se disent « nés de nouveau » et qui vont régulièrement à l'église étaient tout aussi susceptibles que les non-croyants de pirater de la musique sur Internet (77 pourcent) et de copier des CDs illégalement (81 pourcent).^{xvi}

Lors d'une déclaration conjointe, Josh McDowell et Ron Luce ont annoncé : « Bien que cela semble incroyable, 'accepter Christ' et professer sa foi n'amène pratiquement aucun changement dans l'attitude et le comportement des jeunes. La majorité de ceux qui fréquentent nos églises adoptent 'un certain christianisme', mais ce n'est pas le vrai christianisme. » Cette déclaration est peut-être choquante, mais McDowell et Luce ne sont pas les seuls à arriver à cette conclusion. Quarante-deux pourcent des pasteurs et des ministres de la jeunesse sondés par McDowell sont d'accord avec cette évaluation.^{xvii}

Comme si cela n'était pas assez bouleversant, une autre tendance nous aide à peindre un portrait encore plus sombre de l'état de l'Église américaine. Une étude conduite par le Southern Baptist Council on Family Life auprès des familles américaines a découvert cette effrayante statistique : « 88 pourcent des enfants élevés dans des foyers chrétiens quittent l'église à l'âge de 18 ans, sans jamais revenir. »^{xviii} Un tel exode ne se limite pas aux églises baptistes du Sud : toutes les dénominations sont concernées.^{xix}

Lors d'une entrevue pour une émission de radio nationale populaire, un dirigeant de la jeunesse chrétienne a manifesté son inquiétude de voir les jeunes « quitter l'église en masse ». Il avait conduit un sondage afin de découvrir pourquoi les adolescents tournent le dos à Dieu et en voici la raison principale : « Les jeunes n'ont pas l'occasion de servir dans leur assemblée ». Ceci implique que l'Église devrait se ressaisir et leur donner plus d'occasions. Toutefois, si vous demandez à n'importe quel pasteur s'il y a des occasions de s'engager dans l'église locale, celui-ci vous parlera probablement du manque de personnes prêtes à enseigner à l'école du dimanche, visiter les malades et les personnes âgées, rejoindre l'équipe d'évangélisation, nettoyer le bâtiment, etc.

Peut-être existe-t-il une autre raison pour laquelle les jeunes partent en masse. Comme nous l'avons vu, les statistiques démontrent que plusieurs prononcent le nom de Jésus, mais ne se sont pas « éloignés de l'iniquité » (2 Timothée 2:19). Ce sont des faux convertis qui ont « demandé à Jésus d'entrer dans

leurs cœurs», mais qui restent inconvertis puisqu'ils ne se sont jamais véritablement repentis.

Je ne peux pas exprimer combien mon cœur se brise lorsque je vois tant de faux convertis qui ont quitté, ainsi que tous ceux qui demeurent toujours dans l'Église. Tout comme l'auteur et pasteur A.W. Tozer a écrit :

Je crois que des dizaines de milliers de personnes, sinon des millions, ont vécu une certaine expérience religieuse en acceptant Christ, mais n'ont toutefois jamais été sauvés.

Tozer n'est pas le seul à avoir établi une telle conclusion. Le pasteur D. James Kennedy, de Coral Ridge Ministries, a également observé :

La vaste majorité de ceux qui sont membres d'églises en Amérique aujourd'hui ne sont pas chrétiens. Je dis ceci sans aucune crainte de me contredire. Cette déclaration est fondée sur des preuves empiriques de vingt-quatre années d'études parmi des milliers de personnes.

Plusieurs d'entre nous, si nous devons déterminer quelle dénomination aux États-Unis évangélise le plus, pointerions vers les Baptistes du Sud (Southern Baptists). Cependant, Thom Rainer, président et chef de la direction de LifeWay Christian Resources, a lui-même essayé de déterminer pourquoi il y avait tant d'apathie vis-à-vis de l'évangélisation dans leurs églises. Il a déterminé que la raison était probablement le « grand nombre de membres non-régénérés ». Rainer a déclaré : « Si notre recherche donne un bon aperçu des réalités éternelles, près de la moitié de tous les membres d'églises ne sont pas chrétiens. »^{xx}

Comment cette situation tragique est-elle survenue ? Comment se fait-il que tant d'individus ont été incités à croire qu'ils sont chrétiens, alors qu'ils ne le sont pas ? Si vous vous êtes demandé pourquoi une personne que vous aimez et qui a « pris une décision pour Christ » n'éprouve aucun désir pour les choses de Dieu, ou pourquoi tant de membres d'églises ne démontrent pratiquement aucune preuve de leur foi, voici l'explication. Et vous avez le pouvoir de changer la situation.

La parabole clé

Pour plusieurs d'entre nous, ce concept de « fausse conversion » est nouveau. Cependant, le problème des faux convertis existe depuis la naissance de l'Église. En réalité, Jésus a souvent traité ce problème lors de ses discours. Par exemple, en Marc 4:3-8, Il a enseigné la parabole du semeur à la foule :

Écoutez. Un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin : les oiseaux vinrent, et la mangèrent. Une autre partie tomba dans un endroit pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre; elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond; mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. Une autre partie tomba parmi les épines : les

épines montèrent, et l'étouffèrent, et elle ne donna point de fruit. Une autre partie tomba dans la bonne terre : elle donna du fruit qui montait et croissait, et elle rapporta trente, soixante, et cent pour un.

Quand Jésus a enseigné la parabole du semeur, ses disciples n'ont pas compris sa signification. Plus tard, lorsqu'ils Lui ont demandé de l'expliquer, Il a répondu : « Vous ne comprenez pas cette parabole ? Comment donc comprendrez-vous toutes les paraboles ? » (Marc 4:13) En autres mots, s'ils pouvaient comprendre la parabole du semeur, ils obtiendraient la clé qui leur permettrait de percer les mystères de toutes les autres.

S'il y a un message que nous devons tirer de la parabole du sol rocailleux, des épines et de la bonne terre, le voici : lorsque l'évangile est prêché, il y aura des vraies et des fausses conversions.

Par exemple, Judas l'Ischariote était un faux converti. C'était un hypocrite – un prétendant – qui semble avoir été étouffé par sa passion pour les richesses et le pouvoir, qui était plus forte que son affection pour le Christ. Selon cette parabole, nous pourrions dire qu'il avait reçu la semence parmi les épines. Il correspond à celui qui entend la parole, « mais en qui les soucis du siècle, la séduction des richesses et l'invasion des autres convoitises, étouffent la parole, et la rendent infructueuse. »

(Marc 4:19)

Judas n'avait pas reconnu qui était véritablement Jésus. Lorsqu'une femme est venue oindre Ses pieds avec un parfum de grand prix – un acte sacrificiel d'adoration – Judas s'est plaint que le parfum aurait dû être vendu afin que l'argent soit donné aux pauvres (voir Jean 12:3-6). Selon lui, Jésus de Nazareth n'était pas digne d'une telle extravagance – Il ne valait qu'à peu près trente pièces d'argent. De plus, la Bible nous indique que Judas mentait lorsqu'il prétendait se soucier des pauvres. C'était plutôt un voleur qui, en raison d'un sérieux manque de crainte de Dieu, volait dans la bourse (Jean 12:6). Néanmoins, selon toute apparence externe, c'était un disciple de Jésus Christ.

Si nous comprenons le principe selon lequel les vrais et les faux convertis seront côte à côte dans l'Église, nous pouvons aussi comprendre les autres paraboles du royaume de Dieu : la parabole du blé et de l'ivraie (Matthieu 13:24-30), le bon et le mauvais poisson (Matthieu 13:47-50), les vierges sages et les vierges folles (Matthieu 25:1-13), ainsi que celle des brebis et des chèvres (Matthieu 25:31-46). Prenons la parabole du filet :

Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer et ramassant des poissons de toute espèce. Quand il est rempli, les pêcheurs le tirent ; et, après s'être assis sur le rivage, ils mettent dans des vases ce qui est bon, et ils jettent ce qui est mauvais. Il en sera de même à la fin du monde. Les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes, et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

(Matthieu 13:47-50)

Remarquez comment les bons poissons et les mauvais poissons étaient ensemble dans le filet. Remarquez aussi comment les non-croyants ne sont pas recueillis dans le royaume des cieux : ils demeurent dans le monde. Les « poissons » qui sont ramassés représentent ceux qui entendent et répondent à l'Évangile. Par la suite, ils restent ensemble, les vrais et les faux, jusqu'au jour du jugement.

Dans Matthieu 7:21-23, probablement un des passages les plus effrayants des Écritures, Jésus nous a prévenus que *plusieurs* se considèrent chrétiens, mais ne sont pas sauvés. Il nous a averti en disant : « Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux [...] Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom, et n'avons-nous pas chassé des démons en ton nom, et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles en ton nom ? Et alors Je leur déclarerai : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de Moi, vous qui pratiquez l'iniquité. »

Voyez comment les gens peuvent sembler spirituels, mais toutefois se faire refuser l'entrée au ciel :

- Ils appellent Jésus « Seigneur » ;
- Ils prophétisent en Son nom ;
- Ils chassent les démons ;
- Ils accomplissent des « miracles » en Son nom.

Ces personnes sont plus spirituelles que la plupart d'entre nous, mais seront toutefois rejetées par Celui qu'elles appellent « Seigneur ». Les faux convertis ont bel et bien une certaine mesure de spiritualité. C'était le cas de Judas. Apparemment, les autres disciples croyaient vraiment qu'il se souciait des pauvres. Il semblait tellement digne de confiance qu'il s'occupait même des finances. Lorsque Jésus a dit : « L'un de vous me livrera », les disciples n'ont pas pointé Judas du doigt ; ils se soupçonnaient plutôt eux-mêmes : « Seigneur, est-ce moi ? » Voici pourquoi il n'est pas surprenant que peu de personnes dans l'Église soupçonnent que nous sommes entourés d'individus qui appartiennent à la même catégorie que Judas.

À ce propos, j'aimerais vous donner un avertissement : au cas où vous penseriez que le problème des faux convertis n'affecte que les « autres églises », je dois vous rappeler que les statistiques nous démontrent le contraire. Comme nous le verrons plus tard, 80 à 90 pourcent de ceux qui prennent une décision pour Christ, que ce soit lors d'une grande croisade ou au sein des efforts de l'église locale, succomberont. Nous explorerons plusieurs statistiques plus tard, mais en voici déjà un exemple :

Dans l'édition mars-avril 1993 de *American Horizon*, une importante dénomination aux États-Unis a déclaré qu'en 1991, 11 500 églises avaient obtenu 294 784 décisions pour le Christ. Malheureusement, ils ne pouvaient trouver que 14 337 de ces individus dans les assemblées. Ceci signifie qu'en dépit d'un suivi intense, ils ne pouvaient pas rendre compte d'environ 280 000 (95 pourcent) des « convertis ».

Voici l'exemple beaucoup plus personnel d'un membre d'église, après une croisade :

Notre église, qui avait participé à chaque étape, a reçu environ 25 noms pour faire le suivi. Ces personnes étaient principalement de

notre secteur et n'appartenait pas à une église. Nous avons été avertis que plusieurs de ces décisions pourraient être floues quant à ce qui s'était passé à la croisade et que nous devrions nous assurer qu'ils comprenaient vraiment l'Évangile. Mais nous n'avons reçu qu'un accueil plutôt froid et même pas assez d'intérêt pour débiter l'étude biblique recommandée pour les nouveaux croyants. À ma connaissance, aucun des vingt-cinq n'a visité notre église après plusieurs contacts et visites pastorales^{xxi}.

Puisque la vaste majorité des « convertis » succombent, est-il possible que certains de ceux que vous avez menés au Seigneur soient parmi les « plusieurs » qui entendront Jésus leur rétorquer : « Retirez-vous de Moi » ? En dépit du fait que nous ne voulons pas créer des « Judas », il est possible que vous aussi ayez encouragé de fausses conversions à travers vos efforts d'évangélisation. Il y a beaucoup plus de maux dans nos églises que nous voudrions le croire, et le problème a pris des proportions épidémiques. *Quelque chose* ne fonctionne pas. Or, avant de présenter le remède, nous devons d'abord considérer la cause. Par égard pour les âmes perdues, je vous prie de continuer la lecture.

COMMENT SE SORTIR DE L'EMBARRAS

À la lumière des statistiques bouleversantes citées dans le chapitre précédent, la plupart d'entre nous reconnâtrons que l'Église d'aujourd'hui est bien loin de l'exemple que nous trouvons dans les Actes des Apôtres : une Église puissante, disciplinée et sanctifiée. Ce problème est le résultat d'un complot de l'Ennemi, qui nous a subtilement détournés de notre message fondamental. Au lieu de prêcher la Bonne Nouvelle selon laquelle les pécheurs peuvent être rendus justes en Jésus Christ et ainsi échapper à la colère divine, nous avons accepté un « évangile » selon lequel le but principal de Dieu est de nous sauver afin de dévoiler un « plan merveilleux » pour notre vie : résoudre tous nos problèmes, nous rendre heureux en Christ et nous délivrer des petits tracas de la vie.

Vous connaissez peut-être quelqu'un qui a répondu à un tel message – Dieu a un plan merveilleux – et qui semble bien se porter. Si vous croyez ainsi justifier une telle méthode, laissez-moi partager une perspective que vous n'avez peut-être pas considérée.

Imaginez que quelqu'un ait inventé un parachute fiable à 100 % : il s'ouvre chaque fois, sans exception et amène le parachutiste jusqu'au sol en toute sécurité. La clé est de bien suivre les instructions du fabricant. Maintenant, imaginez que les plieurs décident d'ignorer les instructions et d'utiliser une nouvelle méthode de pliage « rapide et facile », ce qui leur permet d'augmenter la production. Pour eux, cela signifie une économie de temps et d'efforts.

Cependant, avec le temps, il se rendent compte que quelque chose ne fonctionne pas. Ils découvrent que neuf personnes sur dix qui ont sauté avec un parachute « plié en vitesse » ont connu une chute fatale !

Que diriez-vous de la personne qui ignore les 90 pourcent de morts et pointe vers le taux de succès de 10 pourcent afin de justifier cette méthode ? La méthode « Dieu a un plan merveilleux » est facile, mais elle est également fatale. Comme vous le verrez, nous avons joué avec les instructions quant au salut des âmes perdues, et les conséquences éternelles sont terribles.

Une meilleure vie

Une des plus grandes maisons d'édition chrétiennes en Amérique produit un traité qui incarne cette promesse d'une vie sans tracas. Intitulé « Is There Any Way Out? » (« Est-ce qu'il y a un moyen de s'en sortir ? »), il déclare :

Tout le monde cherche un moyen de se sortir de ses problèmes [...] Il n'existe aucun moyen facile de s'en sortir. Tu ne trouveras pas le respect en rejoignant un gang de rue. Tu ne trouveras pas l'amour sur la banquette arrière d'une voiture. Tu n'obtiendras jamais le succès si tu abandonnes l'école. Et tes chances de gagner à la loterie sont de une sur 1 million. Si tu veux *vraiment* améliorer ta vie, essaie la manière de Dieu. Dieu va à la source de la plupart de nos problèmes : le péché.

Ceci peut sembler bien – et même biblique pour certaines personnes : suggérer aux pécheurs que le christianisme leur promet de régler tous leurs problèmes et d'améliorer leur vie. Mais c'est tout simplement faux.

Certaines personnes sont tellement enracinées dans ce message du « plan merveilleux » qu'elles prêchent quelque chose qui n'est tout simplement pas conforme à la *réalité*. En me basant sur plusieurs années de ministère itinérant, je sais – sans exagérer – que ça se passe plutôt comme ça :

Dieu a un plan merveilleux pour votre vie. Il désire vous donner le vrai bonheur et remplir le vide dans votre cœur que vous avez essayé de combler avec le sexe, les drogues, l'alcool et l'argent. Jésus a dit qu'Il est venu vous donner la vie, et vous la donner avec « abondance ». Donc, venez à l'avant et donnez votre vie à Jésus, afin que vous puissiez expérimenter cette merveilleuse nouvelle vie en Christ.

Pendant que ceux qui ont été touchés s'avancent, prions pour les Smiths, qui ont perdu leurs deux enfants lors d'un accident de voiture cette semaine. Notre frère Jones a reçu un diagnostic de cancer. Rappelez-vous de soutenir toute la famille. Son épouse a eu une autre fausse couche mardi et leurs deux autres enfants sont asthmatiques chroniques. La sœur Bryant est tombée et s'est fracturé la hanche. C'est une vraie sainte : elle a souffert une épreuve après l'autre, surtout depuis la mort de son époux, Ernie. L'ancien Chambers a perdu son emploi cette semaine, ce qui rendra les choses difficiles pour toute la famille, surtout avec son triple pontage à venir. La sœur Lancing est morte d'une insuffisance rénale lundi. Gardez cette famille dans vos prières, puisque c'est leur troisième tragédie cette année.

Combien d'entre vous ce matin avez besoin de prières pour des maladies ou souffrez de dépression ? Tant que ça ? Restez assis et nous prions ensemble.

C'est complètement insensé. Le prédicateur promet un lit de roses pour ceux qui viennent au Christ, mais ceux qui sont en Christ sont évidemment dans un lit d'épines douloureux. Il leur promet un vol en douceur, mais ceux qui se trouvent déjà à bord souffrent de terribles turbulences – et personne ne semble remarquer la contradiction.

Laissez-moi vous parler de quelques-uns de mes amis chrétiens qui vivent dans la réalité. L'un d'eux s'était rendu à une réunion avec son épouse. Leur fils adolescent conduisait seul. À son retour, mon ami vit un accident, donc il s'arrêta

pour aider. Lorsqu'il jeta un coup d'œil dans la voiture, il aperçut son propre fils bien-aimé, mort – empalé sur le volant.

Le pasteur d'une église où je travaillais se fit réveiller à trois heures du matin afin de donner conseil à un homme qui était venu chez lui et qui l'attendait dans le salon. Lorsque le pasteur entra dans la pièce, l'homme se jeta sur lui, une machette à la main. Le pasteur en est presque mort et a tellement été traumatisé physiquement et mentalement qu'il ne pouvait plus travailler et avait besoin de soins permanents.

Un autre de mes amis pasteurs apprit que sa femme était atteinte de la sclérose en plaques. A cause de cette maladie, il était maintenant le seul à pouvoir prendre soin de leurs trois jeunes fils. Ensuite, il reçut un diagnostic de cancer. Son épouse décéda après un combat de plusieurs années contre la maladie.

Un de mes amis, un graphiste, s'est marié avec une femme qui avait perdu son mari chrétien d'un cancer, la laissant seule avec cinq enfants. Leur mariage semblait bien aller, jusqu'à ce qu'elle le quitte pour un autre homme. Elle l'a laissé avec le seul enfant qui était le sien. Un peu plus tard, quelqu'un s'est introduit dans son domicile et l'a violemment battu. Il a dû être hospitalisé d'urgence.

Le 19 juin 2000, cinq stagiaires de New Tribes Mission montaient une tente lors d'une tempête violente au Mississippi. Jenny Knapp, une femme de vingt ans, s'aperçut que le toit de la tente s'enfonçait à cause de la pluie. Elle décida donc de remonter le mât. Soudainement, un éclair frappa celui-ci et Jenny fut brûlée au deuxième degré au visage, aux bras et au dos. Ses amis la réanimèrent et la conduisirent à l'hôpital, où elle fut mise sous soins intensifs. La jeune missionnaire s'est rétablie, mais elle est terriblement défigurée et partiellement aveugle. C'est triste mais, dans la réalité, les éclairs frappent les justes et les méchants. Je connais au moins une église qui a remarqué cette contradiction. Auparavant, elle portait le nom « The Happy Church » (l'Église heureuse), mais ce nom a récemment été changé.

La magnificence de la souffrance

Si nous voulons nous attacher au message qui promet « un plan merveilleux pour ta vie », nous devrions cacher le *Livre des Martyrs de Fox*. En parlant de cela, vous êtes-vous déjà demandé comment vous vous sentiriez si vous et votre famille étiez enfermés dans une arène romaine tandis que des lions affamés y étaient introduits ? Vous êtes-vous déjà demandé comment vous vous sentiriez si vous étiez mangé par des lions ? Moi, si ! Mon imagination fertile se déchaîne. Qu'est-ce que vous donneriez au lion en premier ? Votre bras ? Combien de temps demeureriez-vous conscient pendant qu'il le ronge ?

Imaginez-vous comment vous vous sentiriez si vous aviez mené votre famille à la « prière de repentance » en utilisant l'hameçon du « plan merveilleux ». Supposons que vous aviez lu un livret écrit par un homme de Dieu bien connu et respecté, dans lequel il était écrit : « Tout le monde recherche le bonheur. Donc, pourquoi n'y a-t-il pas plus de personnes qui le trouvent ? Selon la Bible, le vrai bonheur ne peut être atteint qu'en suivant le chemin de Dieu. »

Que diriez-vous maintenant à votre famille qui vous fixe d'un regard terrifié ? Comment réconcilier les mots « merveilleux » et « bonheur » avec le fait qu'un lion

vous dévore, plongeant ses dents dans votre chair, et vous déchirant en morceaux, un membre après l'autre ?

Ces pensées sont terribles, mais elles ne sont pas que des fantaisies. Plusieurs martyrs ont souffert des tortures atroces pour le nom de Jésus. L'Église primitive n'était probablement pas surprise d'être persécutée. Jésus les avaient avertis qu'ils devraient donner leurs vies à cause de Son nom. Il a même dit : « Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant ; les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir. Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom ; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » (Matthieu 10:21-22)

La tradition chrétienne nous enseigne le sort qu'ont subi certains apôtres et évangélistes de l'Église primitive :

Philippe : crucifié, Phrygie, 54 après J.-C.

Matthieu : décapité, Éthiopie, 60 après J.-C.

Barnabas : brûlé vif, Chypre, 64 après J.-C.

Marc : traîné jusqu'à ce que mort s'ensuive, Alexandrie, 64 après J.-C.

Jacques d'Alphée (le mineur) : tué par masse d'arme, Jérusalem, 66 après J.-C.

Paul : décapité, Rome, 66 après J.-C.

Pierre : crucifié, Rome, 69 après J.-C.

André : crucifié, Achaïe, 70 après J.-C.

Thomas : transpercé par une lance, Calamina, 70 après J.-C.

Luc : pendu, Athènes, 93 après J.-C.

En réalité, la persécution a toujours été le sort des justes. Selon les Écritures :

D'autres furent torturés [...] et d'autres furent éprouvés par des moqueries et par des coups, et encore par des liens et par la prison ; ils furent lapidés, sciés, tentés; ils moururent égorgés par l'épée ; ils errèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis, de peaux de chèvres, dans le besoin, affligés, maltraités, (desquels le monde n'était pas digne), errant dans les déserts et les montagnes, et les cavernes et les trous de la terre.

Hébreux 11:36-38

Peut-être pouvons-nous soutenir que la vie chrétienne est un plan merveilleux puisque « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu » (Romains 8:28). Cette vérité est vraiment merveilleuse. Nous qui sommes chrétiens, peu importe ce qui nous arrive, nous pouvons nous réjouir puisque nous avons cette promesse. Cependant, elle ne nous garantit pas une vie sans souffrance, épreuve ou douleur.

En 1413, Jean Hus fut convoqué à paraître devant le Conseil de l'Église romaine de Constance. Lorsqu'il fut mis en prison, il dut attendre dix-neuf mois avant d'être jugé pour sa foi. Même une fois condamné à la peine de mort, il savait que Dieu faisait en sorte que toutes choses concourent à son bien. Et lorsqu'il fut brûlé sur le bûcher et que son corps se transforma en cendre, cette merveilleuse

promesse – que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu – demeurait inébranlable.

Le 9 novembre 2006, trois adolescentes chrétiennes ont été décapitées par des militants indonésiens. Leurs têtes ont été envoyées au village dans des sacs en plastique, avec une note qui menaçait de conduire d'autres attaques. Si ces filles aimaient Dieu et étaient appelées selon Son dessein, cette merveilleuse promesse s'appliquait également à elles.

À Malatya, en Turquie, lorsque trois chrétiens qui travaillaient pour une maison d'édition de la Bible ont été accostés par des musulmans le 18 avril 2007, ils savaient que Dieu ferait en sorte que toutes choses concourent à leur bien. Les mains et les pieds liés, ils ont été torturés avec des couteaux de boucher, et ils ont finalement été égorgés. Cette même promesse demeurait ferme.

Selon le Gordon Conwell Theological Seminary, en moyenne 171 000 chrétiens sont martyrisés pour leur foi *chaque année*.^{xxii} La promesse de Romains 8:28 s'applique à chacun de ces enfants de Dieu.

Si notre Créateur fait en sorte que toutes choses concourent au bien – Il fait en sorte que l'agonie de chacun de ses enfants amène ultimement un plus grand bien – pourquoi alors ne pas utiliser cette vérité comme appât dans notre « pêche » ? Tout d'abord, l'expression « un plan merveilleux » détient une connotation *positive* ; habituellement, nous ne pensons pas aux machettes, à la haine, à la persécution, aux lynchages, et aux souffrances. Si les non-chrétiens répondent à « l'évangile » dans le seul but d'améliorer leur vie, ils seront déçus par la persécution et abandonneront probablement la foi, puisqu'ils ont répondu à l'appel afin de voir si ce plan est aussi merveilleux que les chrétiens ne le prétendent.

Toutefois, voici la raison la plus importante pour laquelle nous ne devrions pas utiliser le message du « plan merveilleux » : ce n'est pas biblique. Lisez les Actes des Apôtres et essayez de trouver un passage où les disciples utilisaient soit l'approche « Dieu vous aime » soit l'approche « Dieu a un plan merveilleux ». ^{xxiii} Si donc les Écritures ne nous enseignent pas à utiliser cette méthode, la question n'est pas : « Pourquoi *ne pas* l'utiliser ? », mais plutôt : « Pourquoi même considérons-nous cette approche ? » Pourquoi ne suivons-nous pas le modèle qui se trouve dans les Écritures, surtout pour quelque chose d'aussi important que le salut des âmes éternelles ? Après tout, nous devrions suivre la méthode qu'utilisait notre Maître ; Il est l'Évangéliste par excellence.

En effet, les disciples confrontaient leurs auditeurs comme s'ils étaient des criminels, des ennemis de Dieu ayant désespérément besoin de devenir justes, plutôt que de leur offrir un moyen d'améliorer leur vie avec un plan merveilleux.

Jésus n'a pas évité de dire à Saul de Tarse ce qui lui arriverait une fois chrétien. Au contraire, Il lui a dit qu'Il allait lui montrer « combien il doit souffrir pour [son] nom » (Actes 9:16). Étienne a été lapidé pour sa foi. Jacques, qui a écrit « regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés » (Jacques 1:2), a lui-même été tué par l'épée. Jean Baptiste a également été persécuté. À travers les siècles, les chrétiens ont été détestés, persécutés, jetés aux lions, décapités et même – comme Jean Hus – brûlés au bûcher à cause de l'Évangile.

Nous devons être fidèles à ce que nous enseignent les Écritures, c'est-à-dire que nous devons considérer combien cela nous coûtera de suivre Jésus : « S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi » (Jean 15:20); « Vous aurez des tribulations dans le monde » (Jean 16:33); « C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu » (Actes 14:22) ; et beaucoup d'autres passages. La promesse de l'Évangile n'a jamais été une meilleure vie sur terre. Lors de notre pèlerinage dans ce monde, nous devons abandonner tout ce que nous possédons, renoncer à nous-mêmes, et porter notre croix chaque jour ; nous serons détestés à cause de Jésus et, si nous désirons vivre pieusement, nous serons persécutés (voir 2 Timothée 3:12). Jésus a même averti ceux qui le suivaient qu'un jour viendrait où « quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu » (Jean 16:2).

À la lumière du fait que les chrétiens à travers le monde sont privés de leurs biens personnels, harcelés, emprisonnés ou tués pour leur foi, peut-être que le message « Dieu a un plan merveilleux pour ta vie » ne s'applique qu'aux États-Unis. Certes, on aurait peut-être pu utiliser cet argument, mais avant l'assassinat de chrétiens en Amérique comme dans la fusillade du lycée Columbine, ainsi que dans celle au Colorado en décembre 2007, lorsqu'un tireur a attaqué un centre d'entraînement de missionnaires et, quelques heures plus tard, une église, causant la mort de quatre personnes et cinq blessés.^{xxiv}

Pas si merveilleux

Si vous vous en tenez toujours à l'approche moderne d'évangélisation, laissez-moi partager une pensée qui devrait vous convaincre que le message du « plan merveilleux » est erroné et trompeur.

Imaginez que vous retournez dans le passé, au 10 septembre 2001. On vous a demandé de parler aux personnes qui travaillent dans la première tour du World Trade Center. Votre thème est : « Les bénéfices de la vie chrétienne ». Quelle chance de sauver des âmes !

Vous regardez la foule devant vous. Il y a des mères et des pères, des époux et des épouses, des fils et des filles. Plusieurs de ces personnes ont préparé leur retraite. D'autres ont déjà planifié d'être avec leur famille à Noël. Comme vous, ils ont des désirs, des rêves et des peurs.

Que diriez-vous à ces gens ? Leur diriez-vous que Dieu a un plan merveilleux pour leur vie ? Comment pourriez-vous ? Vous savez que, d'ici vingt-quatre heures, plusieurs de vos auditeurs mourront d'une manière atroce. Soudainement, certains d'entre eux deviendront des torches humaines alimentées par le kérosène, jusqu'à ce qu'ils soient réduits en cendres. D'autres seront asphyxiés par un gaz toxique. Quelques-uns, plutôt que d'être consumés par les flammes, préféreront sauter du haut du bâtiment pour que s'ensuive une terrible chute mortelle. Ceux qui réussiront à survivre dans les étages supérieurs s'écraseront bientôt avec la tour. Plusieurs se trouvant aux étages inférieurs seront également écrasés sous le bâtiment.

Encore une fois, que leur diriez-vous ? Pourriez-vous en toute conscience leur dire : « Dieu a un plan merveilleux pour votre vie » ?

À ce point de la lecture, peut-être pensez-vous : *Attendez. Dieu a bien un plan merveilleux pour leur vie – pour l'éternité.* Votre raisonnement est que, s'ils donnent

leur vie à Jésus, ils iront au ciel après avoir été brûlés ou écrasés. Cependant, les hommes perdus ne considèrent pas la promesse d'un « plan merveilleux pour leur vie » selon la perspective de l'éternité. Ils pensent plutôt en termes *d'ici et maintenant*.

Moi-même, je ne pourrais jamais leur dire que Dieu a un plan merveilleux pour leur vie (et j'espère que vous pensez de même). La vérité est que, toutes les vingt-quatre heures, 150 000 personnes à travers le monde meurent et plongent dans l'éternité – la plupart d'entre eux sans le Sauveur. Selon l'Organisation mondiale de la Santé, le cancer a causé la mort de 7,9 millions de personnes en 2007,^{xxv} un chiffre s'élevant à 7.2 millions pour les maladies cardio-vasculaires.^{xxvi} Chaque année, 1,27 million de personnes meurent dans des accidents de voiture.^{xxvii} À travers le monde, la grippe cause annuellement entre 250 000 et 500 000 morts,^{xxviii} tandis qu'aux États-Unis, chaque année, environ 100 000 patients sont tués par des infections contractées à l'hôpital,^{xxix} sans compter les 40 000 à 100 000 patients qui meurent à cause d'erreurs médicales.^{xxx}

Nous ne savons pas quand la mort frappera. Donc, si ce message populaire est inapproprié pour ceux qui travaillaient au World Trade Center – ou pour les malades en phase terminale, ceux qui seront bientôt tués dans des accidents de voiture ou par la violence, ceux qui devront souffrir dans cette vie, et ainsi de suite – comment ce message pourrait-il remplacer l'Évangile biblique ? Le message de l'Évangile, tel qu'il est présenté dans les Saintes Écritures, dépasse le temps, l'endroit et les circonstances. C'est le même message pour *toute* l'humanité à travers l'Histoire.

Peut-être pensez-vous : *Cet homme est en train de détruire ma présentation de l'Évangile ! Maintenant, que vais-je dire aux non-chrétiens ? Qu'est-ce qui pourrait amener quelqu'un au Sauveur si ce n'est la promesse d'un plan merveilleux d'une nouvelle vie en Jésus Christ ?* Si c'est ce que vous pensez, je vous demande d'être patient. Nous répondrons bientôt à ces questions. Mais, avant d'étudier l'approche biblique à la présentation de l'Évangile, nous considérerons d'abord d'autres problèmes liés à l'utilisation du message d'un « plan merveilleux ».

LE DILEMME DU BONHEUR

Comme nous l'avons vu, nous sommes malhonnêtes lorsque nous disons aux gens que Dieu a un plan merveilleux pour leur vie. La réalité est bien différente. Et en voici la double tragédie. Lorsque l'Église annonce un message selon lequel « Jésus résout les problèmes de la vie » ou « Jésus nous donne le bonheur », nous limitons la portée de notre message à ceux qui sont malheureux et empêtrés dans des problèmes.

Ces gens qui répondent pour se faciliter la vie n'ont pas reçu le message du péché, de la justice et du jugement, avec l'ordre de se repentir et de fuir la colère à venir. On leur a plutôt dit que Jésus est la réponse à l'alcool, aux drogues, aux mariages en péril, ainsi qu'à leurs problèmes personnels et financiers, et qu'il est le seul qui peut remplir le vide dans leur vie. Par conséquent, plusieurs personnes viennent à Christ dans cet unique but.

Cependant, s'ils ne se détournent pas de leurs péchés (puisqu'ils n'ont pas reçu cet ordre), leur conversion sera fautive (voir Marc 4:16-17) et ils ne deviendront pas de nouvelles créatures en Christ. Bien qu'ils appellent Jésus « Seigneur », ils continueront à « pratiquer l'iniquité » (Matthieu 7:23). Au final, ils amèneront leurs péchés et leurs problèmes dans l'église locale, ce qui causera plusieurs effets désagréables :

- Épuiser les pasteurs. Au lieu de prendre le temps, comme des bergers, de nourrir leur troupeau, les pasteurs doivent constamment donner conseil à ceux qui entendent la Parole mais ne la mettent pas en pratique.
- Faire perdre aux ouvriers (qui sont déjà peu nombreux) leur temps lorsque ceux-ci essayeront de soutenir des gens, des « personnes à problèmes », qui ont en réalité besoin de se repentir.
- Entraver la propagation de l'Évangile. Une des pires pierres d'achoppement pour les non-croyants est l'hypocrisie qu'ils perçoivent dans l'Église.

Dans une publication intitulée *What Do You Want from Life?* (Qu'attendez-vous de la vie ?), la conclusion établie est que nous désirons tous être heureux. En dépit de toutes les choses qui sont citées – le sexe, l'argent, les amis, la popularité, l'amour, et ainsi de suite – une question est posée : Pouvons-nous être véritablement et continuellement heureux ? La réponse est, évidemment, que connaître Jésus produit « le bonheur extrême... votre moment le plus heureux multiplié par un million ».

La plupart des personnes ne verraient rien de mal à cette publication. Cependant, l'Évangile est un appel universel qui ne se limite pas aux personnes malheureuses et blessées, qui semblent être la cible de ce type de message. L'Évangile nous promet la *justice*, plutôt que le bonheur, c'est pourquoi il doit être aussi offert à ceux qui jouissent « pour un temps des délices du péché ». Avant ma conversion, j'étais très heureux, satisfait, reconnaissant et joyeux. À vingt ans, j'étais un homme d'affaires prospère avec ma propre maison, une belle épouse, une voiture, de l'argent, et – puisque je travaillais à mon propre compte – j'avais la liberté de profiter de tout cela. J'aimais la vie et je la vivais pleinement. *Par conséquent, je n'étais pas un candidat à l'Évangile moderne.* Je n'avais pas le moindre trac. J'avais une merveilleuse vie sans Jésus. Toutefois, lorsque j'ai été confronté à l'Évangile biblique et que j'ai compris que « les richesses ne profitent de rien au jour de la colère, mais la *justice* délivre de la mort » (Proverbes 11:4), j'ai compris que j'avais besoin d'un Sauveur.

Permettez-moi de me répéter : puisque nous présentons le but ultime de l'Évangile comme étant le bonheur de l'Homme plutôt que la justice, plusieurs n'en comprennent pas la véritable intention. Ils pensent que l'Évangile est pour ceux qui ont besoin d'argent, ceux qui sont écrasés par les difficultés de la vie, les personnes à problèmes dans la société. Cette fausse idée est ensuite perpétuée à travers la musique populaire qui porte ce message : « Les cœurs brisés, les personnes brisées, les vies ruinées, voici pourquoi Tu es mort sur le Calvaire. » À quel point négligeons-nous de partager l'Évangile avec ceux qui mènent une bonne vie, puisque nous savons qu'ils n'auront aucun intérêt au message du « plan merveilleux » ? Peut-être attendons-nous qu'il y ait une crise – et, en vérité, nous l'espérons secrètement – afin que leur cœur brisé les rende réceptifs à cette offre.

L'Évangile, c'est pour qui?

Nous limitons nos efforts d'évangélisation lorsque nous décidons « d'amener la Bonne Nouvelle à un monde blessé et en manque ». Permettez-moi encore d'illustrer cette erreur, en citant une autre publication moderne :

Vous désirerez être là où le Seigneur se trouve. Et Il passe son temps avec ceux qui sont blessés. Au début de son ministère, Jésus a cité Ésaïe afin de décrire le travail qu'Il devait accomplir : « L'Esprit du Seigneur est sur Moi, Parce qu'Il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. » (Luc 4:18-19)... Ainsi, plus vous vous rapprochez de Dieu, plus vous vous rapprochez d'un monde rempli de personnes blessées.

Je ne mets pas en question la sincérité de l'auteur, mais je crois qu'il perpétue un malentendu commun par rapport à ce que Jésus avait l'intention de communiquer lorsqu'Il a cité Ésaïe 61:1-2. Nous vivons dans une culture « thérapeutique » qui attribue beaucoup de valeur au bien-être, à l'estime de soi et à

l'actualisation de soi. Par conséquent, lorsque nous lisons les mots « pauvres », « cœur brisé » et « opprimés », nous pensons à ceux qui sont assaillis par les circonstances de la vie, que ce soit la pauvreté, le divorce, la dépendance ou la maladie. Cependant, Jésus parle principalement de leur condition *spirituelle*.

Selon Luc 4:18-19, voici le résumé des personnes ciblées par l'Évangile :

- Les pauvres ;
- Ceux qui ont le cœur brisé ;
- Les captifs ;
- Les aveugles ;
- Les opprimés.

Lorsque Jésus parle des *pauvres*, Il ne fait pas nécessairement référence à ceux qui manquent de ressources financières. Au contraire, Il fait référence à ceux qui sont « pauvres en esprit » (Matthieu 5:3), ceux qui sont humbles et débonnaires. Voici ceux à qui appartient le royaume de Dieu : ceux qui comprennent qu'ils sont dépourvus de justice. Matthew Henry a écrit ce commentaire à propos de Luc 4:14-30 :

Regardez [...] ceux à qui Il devait prêcher : aux *pauvres*, à ceux qui étaient *pauvres dans le monde*, ceux que les enseignants juifs dédaignaient et traitaient avec mépris, à ceux qui étaient *pauvres en esprit*, aux humbles et aux débonnaires, et à ceux qui étaient véritablement attristés à cause de leur péché.^{xxx}

Lorsque Jésus parle de ceux qui ont *le cœur brisé*, Il ne parle pas des malheureux qui ont une peine de cœur, mais ceux qui, comme Pierre et Ésaïe, sont contrits et attristés par leur péché. Dans sa prière de confession, David réalise que les sacrifices que Dieu désire sont « un esprit brisé [...] un cœur brisé et humilié » (Psaume 51:17), ce qui se traduit, dans les mots de Matthew Henry, par : « [Christ] était envoyé pour guérir ceux qui avaient le cœur brisé, [...] donner la paix à ceux qui étaient troublés et humiliés à cause de leurs péchés, [...] et amener le repos à ceux qui étaient fatigués et chargés, sous le poids de la culpabilité et de la corruption. »^{xxxii}

Les *captifs* sont ceux qui « ont été pris [par le diable], pour faire sa volonté » (2 Timothée 2 :26).

Les *aveugles* sont ceux « dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ » (2 Corinthiens 4:4).

Les *opprimés* sont ceux qui « étaient sous l'emprise du diable » (Actes 10:38).

En autres mots, Jésus est venu prêcher la Bonne Nouvelle du pardon de Dieu à ceux qui reconnaissent leur pauvreté spirituelle et qui sont brisés par le fait qu'ils reconnaissent avoir péché contre un Dieu juste et saint. Je ne prétends pas que Jésus n'a pas pris soin de ceux qui étaient assaillis par les circonstances de la vie, mais son message n'était pas seulement pour eux et la délivrance qu'Il leur offrait n'était pas la délivrance des difficultés de la vie. Encore une fois, l'Évangile ne se limite pas aux personnes blessées dont la vie est ruinée. Que nous soyons blessés ou heureux, nous

avons besoin de comprendre notre condition pécheresse devant Dieu, afin de rechercher la justice qui se trouve en Christ.

Un athée, perturbé par le message d'une vie meilleure, a observé : « Dans une église que j'ai visitée, certaines personnes devaient écrire comment ils se sentaient avant et après leur conversion. Ils utilisaient des mots comme 'ténèbres et lumière', 'seul et entouré d'amis', ce qui m'a poussé à me demander : Est-ce le fait de se sentir mal ou seul ou désespéré est une condition préalable avant de trouver Dieu ? Ces gens pensent-ils que ceux qui n'ont pas trouvé Dieu sont perdus, effrayés, ou misérables ? Dois-je expérimenter un traumatisme ou une crise avant de trouver un sens ultime à la vie ? »^{xxxiii}

La concurrence

Un autre problème lié à ce message est le suivant : si vous effectuez une recherche Internet en utilisant les mots « vrai bonheur », vous trouverez plusieurs sites web qui offrent Jésus comme solution. Néanmoins, cette idée fait face à une rude concurrence. Il y a plus de 100 millions de résultats possibles aux mots-clés « vrai bonheur », plusieurs desquels font référence à des stratégies d'auto-assistance, dont celle suggérée par Martin E.P. Seligman dans son livre intitulé *Authentic Happiness: Using the New Positive Psychology to Realize Your Potential for Lasting Fulfillment* (Le bonheur authentique : Utiliser la nouvelle psychologie positive afin de réaliser votre potentiel pour l'épanouissement perpétuel).

Les Témoins de Jéhovah croient qu'ils détiennent la clé du bonheur. Leur périodique *Watchtower* déclare : « Grâce à l'étude de la Bible, vous pouvez trouver le vrai bonheur malgré vos problèmes [...] les Témoins de Jéhovah prendront plaisir à vous montrer les réponses dans les Écritures qui vous permettront d'être vraiment heureux. »^{xxxiv}

Le bouddhisme prétend également offrir le chemin vers le vrai bonheur, tel que nous l'assure le *Guide de base du bouddhisme* : « Le bouddhisme explique le but de la vie, ainsi que ce qui ressemble à l'injustice et l'inégalité à travers le monde et vous offre un code de pratiques ou un mode de vie qui vous mènera vers le vrai bonheur. »^{xxxv}

L'hindouisme offre la même chose : « Sans se rappeler du nom de Dieu, qui est le Roi Souverain du monde, il serait malheureux [...] En contemplant le nom de Dieu, il peut trouver le vrai bonheur. Donc, reconnaître Dieu est la clé qui ouvre les portes du bonheur perpétuel, la paix éternelle de votre pensée et la félicité inimaginable. »^{xxxvi}

De même pour l'Islam. Lors d'un discours livré à Washington, Maulana Shah Muhammad Abdul Aleem Siddiqui al Qaderi a traité du sujet suivant : « La quête du vrai bonheur ». Il a dit : « Maintenant, je citerai certains faits de base, ainsi que les principes qui s'y appliquent, afin que quiconque les pratique puisse atteindre la tranquillité d'esprit, le repos de l'âme et le vrai bonheur. »^{xxxvii}

En décembre 2007, un sondage Gallup a demandé aux Américains à quel point ils étaient satisfaits de leur vie personnelle. Cinquante-deux pourcent ont répondu qu'ils étaient « très heureux », et un autre quarante pourcent ont déclaré qu'ils étaient « plutôt heureux ». ^{xxxviii} Donc, l'Évangile moderne a beaucoup de concurrents : la plupart des personnes aux États-Unis se réjouissent déjà d'un plan

merveilleux pour leur vie, et ils sont plutôt heureux tels qu'ils sont. Ceux qui ressentent un vide et qui se tournent vers la religion pour trouver le bonheur trouveront un buffet de choix leur promettant d'améliorer leur vie sur terre.

Si seul Jésus donne le *vrai* bonheur, tel que le message de l'Évangile moderne le prétend, le bonheur que le monde offre doit être faux – ou du moins superficiel. Par conséquent, le chrétien doit démasquer les promesses de félicité du monde et les comparer au vrai et perpétuel bonheur offert par Jésus. Le résultat est la mentalité « Jésus est mieux que la bière », ce qui est rabaissant et complètement inutile. Il n'y a aucun concours entre Jésus et la bière, puisque ce n'est pas une question de bonheur.

La vie abondante

Nous pourrions encore dire : « Pourquoi ne pas utiliser le fait que Jésus a dit qu'il était venu nous donner la vie en abondance (Jean 10:10) pour inviter les pécheurs à se tourner vers le Sauveur ? » C'est vrai que la vie chrétienne est abondante. Considérons la vie abondante de Paul. Lisez 2 Corinthiens 11:23-28. Pensez-vous qu'il s'ennuyait lorsqu'il a été lapidé (une fois), naufragé (trois fois), battu (trois fois) et fouetté (cinq fois) ? Sa vie *était* abondante. Mais, il n'était pas toujours heureux. En effet, une fois, ses circonstances étaient tellement difficiles qu'il a même espéré ne plus vivre (voir 2 Corinthiens 1:8).

L'apôtre donne un bon aperçu de la vie abondante aux Corinthiens, eux qui étaient charnels de bien des façons. Il leur déclare qu'il a été condamné à mort, affamé et assoiffé, nu, battu et sans logement. Il a été injurié, persécuté, calomnié et maltraité. Quel cheminement terrible et peu attrayant ! Si le but ultime avait été le bonheur, Paul aurait dû mettre un panneau portant l'inscription : « N'entrez pas ici ». Au contraire, il a demandé aux Corinthiens de l'imiter (voir 1 Corinthiens 4:9-16). Il considérait que les souffrances de cette vie ne sont même pas dignes d'être comparées à la gloire de la vie éternelle (voir Romains 8:18).

Comme Jésus, l'apôtre Paul nous enseigne que la vie chrétienne est remplie d'abnégation : nous devons crucifier la chair, porter notre croix chaque jour, renoncer à nous-mêmes et suivre Jésus. En contraste, le message du « plan merveilleux », qui promet le bonheur sur terre, fait appel à l'égoïsme de l'auditeur. En lui offrant une vie sans problème, nous l'encourageons à s'aimer davantage, plutôt que d'aimer Dieu – qui est alors dépeint comme un majordome divin.

Où se trouve l'amour de Dieu ?

Si nous ne pouvons pas dire aux pécheurs que Dieu a un plan merveilleux pour leur vie, comment pouvons-nous leur parler de l'amour de Dieu ? Comme nous l'avons vu, l'apôtre Paul a souffert plusieurs épreuves et tribulations ; il a été moqué, détesté, emprisonné et martyrisé. Donc, comment pouvait-il être certain que Dieu l'aimait ?

Paul devait regarder au-delà de son style de vie, puisqu'à première vue, il aurait pu penser que Dieu ne prenait pas soin de lui. Sa vie était véritablement abondante, mais elle n'était pas remplie comme nous pourrions nous attendre de la part d'un Dieu d'amour.

Imaginez Paul, à moitié nu sur le sol d'un cachot, enchaîné à des gardes romains endurcis. Vous regardez son dos ensanglanté et son visage enflé, et vous lui

dites : « Paul, tu as encore été battu. Où sont tes amis ? Démas et les autres t'ont abandonné. Où se trouvent ton chariot de luxe et ton programme de croissance qui devait te garantir le succès ? Où se trouve la preuve que tu détiens la bénédiction de Dieu ? Quoi ? Qu'est-ce que tu dis ? Est-ce que je t'ai entendu marmonner, à travers tes lèvres boursouflées, que Dieu t'aime ? »

Maintenant, imaginez que Paul lève lentement sa tête. Il vous regarde droit dans les yeux. À travers l'enflure, ils pétillent tandis qu'il prononce deux mots : « La croix ! » De sa tunique ensanglantée, il retire une lettre qu'il a écrite. En dépit des tremblements, son doigt pointe vers une phrase. Vous vous efforcez à lire malgré le manque de lumière : « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, *qui m'a aimé et qui s'est livré Lui-même pour moi.* » (Galates 2:20)

Le sacrifice de Jésus Christ était la source de sa joie et de sa puissance : « Loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! » (Galates 6:14) Si vous étudiez le Nouveau Testament, vous remarquerez que l'amour de Dieu est presque toujours présenté en corrélation directe avec la croix : « Par ceci nous avons connu l'amour [...] », « Dieu a tant aimé le monde [...] », « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que [...] », etc. (voir Jean 3:16; Romains 5:5, 6, 8; Éphésiens 2:4, 5; 5:2, 25; 1 Jean 3:16; 4:10; Apocalypse 1:5) La croix est le point central de l'amour de Dieu.

Ceux qui regardent à elle afin de trouver la preuve de l'amour divin ne douteront jamais qu'il prend soin d'eux, peu importe les circonstances. Mais, ceux qui viennent à Jésus en cherchant un plan merveilleux pour leur vie penseront que la preuve de l'amour de Dieu est leur bonheur. Au final, lorsque les épreuves arriveront et que leur bonheur les quittera, ils croiront que Dieu les a abandonnés – ou pire encore, qu'il n'existe pas.

Par exemple, considérons cet extrait d'un article intitulé « Is There Happiness without Jesus? » (Le bonheur existe-t-il en dehors de Jésus ?), par Merle Hertzler. Il reflète le fruit amer de l'Évangile du « bonheur » :

Une grande partie de la Bible est fausse. Dieu n'a jamais visité ce monde en tant qu'homme. Nous sommes seuls dans ce monde, sans intervention directe de Dieu.

Comment vous sentez-vous vis-à-vis de ces déclarations ? Êtes-vous triste que quelqu'un puisse écrire ceci ? Peut-être que, pour vous, le Christ est le seul espoir dans ce monde. Il est au centre de votre vie. Il en est le but ultime. Il est votre Seigneur et votre rédempteur. Je comprends. Je suis déjà passé par là. J'ai accepté Jésus Christ comme mon sauveur personnel il y a plusieurs années. J'ai lu la Bible en entier six fois – chaque chapitre, chaque verset, chaque ligne... j'ai tout fait. J'ai connu le plaisir de travailler pour Dieu toute la journée du dimanche. Et je connais aussi le vide qui s'ensuit le lundi...

Je ne suis plus chrétien. Je ne marche plus avec l'armée chrétienne, puisque j'ai trouvé quelque chose de différent... La vie sans le christianisme peut être beaucoup plus abondante que tout ce qu'il

peut nous proposer. Des centaines d'autres personnes peuvent donner le même témoignage. Je ne suis pas chrétien, et je suis heureux...

Peut-être avez-vous vraiment trouvé le bonheur dans le christianisme. Je suis content pour vous. J'espère que vous comprendrez que d'autres personnes ont trouvé le bonheur ailleurs. Peut-être n'avez-vous pas besoin de ce que j'ai afin d'être heureux, et peut-être que je n'ai pas besoin de ce que vous avez.^{xxxix}

Quelle tragédie ! Il croyait que le sang précieux de Jésus Christ avait été versé seulement pour le rendre heureux dans cette vie, plutôt que de le préparer pour l'après-vie. Apparemment, personne ne lui avait communiqué ce dont il avait vraiment besoin : se repentir, ou sinon il périrait (voir Luc 13:3).

Si une telle vie « heureuse » est différente de la vie « abondante » offerte par Jésus, qui voudra nous écouter si nous désirons aborder honnêtement la persécution promise à « tous ceux aussi qui veulent vivre pieusement dans le Christ Jésus » (2 Timothée 3:12) ? Évidemment, les gens sont beaucoup plus intéressés par un plan merveilleux. Donc, quelle est la réponse à ce dilemme ? Comment pouvons-nous mener les pécheurs vers le Sauveur ? C'est ce que nous étudierons dans le prochain chapitre.

LA CLÉ PERDUE

Lorsque je me suis converti, j'étais un grand surfeur et j'ai dit à mes amis que j'avais trouvé quelque chose de mieux que le surf, ce qu'ils ne pouvaient pas concevoir. Mais, puisque je n'arrêtais pas de les déranger, certains d'entre eux ont décidé d'essayer et ont fait la « prière de repentance ». Ils ont prié, non pas parce qu'ils reconnaissaient avoir péché contre Dieu et qu'ils voulaient se repentir, mais plutôt parce qu'ils voulaient voir si ce que je leur disais était vrai. En peu de temps, ils ont presque tous quitté la foi, à ma grande consternation. Jusqu'en août 1982, je n'avais pas compris ce qui s'était passé.

Un vendredi après-midi, lorsque j'étais à mon bureau, je lisais une partie d'un sermon de Charles Spurgeon. J'étais très surpris d'apprendre que le « Prince des prédicateurs » utilisait la Loi (les dix commandements) dans le but de faire trembler ses auditeurs. Voici le passage qui a causé un changement radical dans ma vie :

C'est la guerre entre toi et la Loi de Dieu. Les dix commandements sont contre toi. Le premier s'approche et dit : « Qu'il soit maudit, puisqu'il me renie. Il possède un autre dieu que Moi. Il a son ventre comme dieu et rend hommage à ses désirs. » Les dix commandements, comme dix grands canons, sont pointés vers toi aujourd'hui, puisque tu as enfreint toutes les ordonnances et que tu as vécu chaque jour sans égard pour eux.

Chère âme, tu trouveras que c'est difficile de partir en guerre contre la Loi. Lorsqu'elle est venue en paix, le Mont Sinaï était rempli de fumée et même Moïse a dit : « Je suis épouvanté et tout tremblant ! » Que feras-tu lorsque la Loi de Dieu viendra avec terreur ; lorsque la trompette de l'archange viendra t'arracher du tombeau ; lorsque les yeux de Dieu brûleront le chemin jusqu'à ton âme coupable ; lorsque les grands livres seront ouverts et que toute ta honte et ton péché seront publiés ? En ce jour, pourras-tu tenir contre la Loi impétueuse ?

Quelques jours plus tard, quand j'ai lu Galates 3:24, je me suis posé la question : est-ce légitime d'utiliser la Loi comme un moyen de conduire les pécheurs à Jésus, tout comme la Loi a mené Israël à Christ ? J'ai fermé ma Bible, et j'ai décidé de trouver un pécheur sur lequel je pourrais m'exercer.

Lorsque j'ai trouvé un homme qui voulait discuter, je lui ai d'abord démontré les dix commandements et, *ensuite*, je lui ai parlé de la croix. Il s'est redressé et m'a

dit : « Je n'ai jamais entendu quelqu'un me l'expliquer avec tant de clarté ! » C'était comme si une lumière venait de s'allumer dans chacune de nos têtes. Il a compris l'Évangile et j'ai commencé à comprendre le principe selon lequel la Loi est le pédagogue qui amène à la connaissance du péché, ce qui convainc le pécheur qu'il a besoin du Sauveur.

J'ai immédiatement commencé à étudier les Écritures et comment des hommes comme John Wesley, Spurgeon, Whitefield, Moody, Luther – ainsi que d'autres personnes qui ont été utilisées par Dieu à travers les siècles – proclamaient l'Évangile. Je me suis rendu compte qu'ils utilisaient un principe que nos méthodes modernes d'évangélisation négligent presque entièrement. Ils nous ont avertis que si la Loi n'était pas utilisée afin de préparer le chemin vers l'Évangile, ceux qui prennent des décisions pour le Christ seraient probablement de faux convertis et quitteraient la foi.

L'objectif de la Loi

Lorsque je parle d'utiliser la Loi^{xl} pour l'évangélisation, je ne parle pas de faire une référence rapide à la Loi. Au contraire, elle est le pivot central de la présentation de l'Évangile, puisque sa fonction principale est de préparer le cœur du pécheur à recevoir la grâce. Martin Luther a dit à son propos : « Utilisée correctement, son vrai but est d'humilier un homme et de le préparer à désirer et à rechercher la grâce. »

La Bible nous dit dans 1 Timothée 1:8 : « Nous n'ignorons pas que la Loi est bonne, pourvu qu'on en fasse un usage légitime » [en accord avec le but pour lequel elle a été conçue]. Donc, quel était le but de la Loi ? Le prochain verset nous l'explique : « La Loi n'est pas faite pour le juste, mais pour les [...] pécheurs » (1 Timothée 1:9). Ce passage nous en donne même une liste : les meurtriers, les impudiques, les infâmes, les voleurs d'hommes, les menteurs, etc. La Loi n'a pas été conçue pour les personnes sauvées, mais plutôt ceux qui ne le sont pas. Ainsi, c'est un outil d'évangélisation, un pédagogue qui nous conduit à Christ. D.L. Moody a déclaré : « La Loi ne peut pourchasser un homme que jusqu'à la croix du Calvaire, pas plus loin. »

Cependant, si nous essayons d'être justifiés par elle, nous n'en faisons pas une utilisation légitime. Personne ne peut se rendre au ciel en obéissant aux dix commandements. Les Écritures nous le démontrent clairement : « Ce n'est pas par les œuvres de la Loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus Christ [...] ; parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la Loi. » (Galates 2:16) Le salut est par la grâce, par le moyen de la foi seule, par le Christ seul. Le but de la Loi est d'agir comme un miroir afin de nous démontrer que nous avons besoin d'être lavés. Ceux qui essaient d'être justifiés par la Loi prennent le miroir dans leurs mains et tentent de s'en servir comme savon.

Si elle est bien utilisée, elle agit comme la houlette et le bâton du berger avec lesquels il ramène les brebis à lui. C'est le filet du pêcheur, la charrue du fermier. Ce sont les dix trompettes d'or qui préparent le chemin vers le Roi. La Loi fait en sorte que le pécheur ait soif de justice, pour qu'il puisse vivre. Sa lumière sainte dévoile la poussière du péché sur la table du cœur humain, afin que l'Évangile, par l'action du Saint Esprit, puisse la nettoyer parfaitement.

Dans Nombres 21:6-9, Dieu a envoyé des serpents contre les Israélites afin qu'ils admettent qu'ils avaient péché. Lorsqu'ils se sont repentis, Il a ordonné à Moïse de façonner un serpent de bronze et de le placer sur une perche afin que le peuple puisse le voir. Ceux qui avaient été mordus et qui étaient condamnés à mourir n'avaient qu'à regarder le serpent afin de vivre. Dans Jean 3:14, Jésus cite ce passage de l'Ancien Testament en référence à son sacrifice sur la croix, par lequel Il allait payer le prix de notre salut, en raison du péché. Les dix commandements sont comme dix serpents qui portent le venin maléfique de la Loi. Ils forcent les pécheurs à regarder vers Celui qui est perché sur la croix. Si la Loi de Dieu n'exigeait pas la mort en réponse au péché, Jésus n'aurait pas eu à mourir. Le Messie est devenu une malédiction pour nous et nous a rachetés de la malédiction de la Loi (voir Galates 3:13).

L'Ancien Testament avait prédit qu'Il devait la rendre « grande et magnifique » (Ésaïe 42:21). Les chefs religieux avaient rabaissé et déshonoré la Loi de Dieu. Par leurs traditions, ils avaient travesti ses ordonnances, la rendant inefficace (voir Matthieu 15:6). Ils avaient « laissé les choses plus importantes de la Loi », en limitant son application à la piété superficielle (voir Matthieu 23:23). Ce faisant, ils avaient annulé son pouvoir, c'est-à-dire forcer les gens à reconnaître leur péché ainsi que leur besoin de se repentir et être sauvés.

Ils empêchaient même les autres d'entrer dans le royaume de Dieu. C'est pourquoi Jésus leur a dit : « Malheur à vous, docteurs de la Loi! Parce que vous avez enlevé la clef de la science ; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient. » (Luc 11:52) Ces docteurs prétendaient être des experts de la Loi de Dieu. Mais, puisqu'ils n'utilisaient pas la « clé de la science » afin de conduire les pécheurs vers le Sauveur, ils empêchaient ces ordonnances d'accomplir leur travail dans le cœur des gens.

Donc, Jésus a d'abord redressé ce que les chefs religieux avaient tordu, et Il a honoré ce qu'ils avaient rabaissé :

Ne croyez pas que Je sois venu pour abolir la Loi ou les prophètes ; Je suis venu non pour l'abolir, mais pour l'accomplir. Car, Je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la Terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la Loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux. Car, Je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

(Matthieu 5:17-20)

Ensuite, Il a expliqué la nature spirituelle de la Loi, révélant comment Dieu « veut que la vérité soit au fond du cœur » (Psaume 51:6). Dieu jugera non seulement les actions, mais les pensées et les intentions du cœur. Remarquez comment Jésus insiste sur les sixième et septième commandements :

Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : « Tu ne tueras point ; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges. » Mais Moi, Je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges ; que celui qui dira à son frère, « Raca ! », mérite d'être puni par le Sanhédrin ; et que celui qui lui dira « Insensé ! », mérite d'être puni par le feu de l'enfer [...] Vous avez appris qu'il a été dit : « Tu ne commettras point d'adultère. » Mais Moi, Je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. »

(Matthieu 5:21-22, 27-28)

Peu après, lors d'un discours, Il a mis encore davantage la Loi en avant en démontrant le sens du neuvième commandement :

Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : « Tu ne te parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de ce que tu as déclaré par serment. » Mais Moi, Je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu ; ni par la terre, parce que c'est son marchepied ; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi. Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux rendre blanc ou noir un seul cheveu. Que votre parole soit oui, oui, non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin.

(Matthieu 5:33-37)

Finalement, Jésus a conclu avec ces mots : « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. » (Matthieu 5:48) Cette déclaration a dû choquer ses auditeurs – c'est probablement ce à quoi Il voulait arriver, puisque la Loi fonctionne de façon à ce que « toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu » (Romains 3:19).

Qui peut se justifier devant Dieu d'être parfait ? Personne. Notre bouche est fermée et nous reconnaissons notre culpabilité. Certains commentateurs de la Bible ont malheureusement suggéré que Jésus n'utilisait pas le mot « parfait » dans le sens d'être « sans défaut ». Ils soutiennent qu'Il nous demandait d'être matures. Cependant, dans ce cas, Il nous aurait dit : « Soyez matures, comme votre Père céleste est mature. » Si quelqu'un est mature, par implication, il a déjà été immature. Mais Dieu ne change pas (Malachie 3:6). Il a toujours été parfait et n'a pas besoin de parvenir à maturité. Sa Loi est également parfaite et, si nous ne sommes pas parfaits selon elle, nous périrons au jour du jugement. C'est pourquoi Paul nous demande d'avertir « tout homme, et d'instruire tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ » (Colossiens 1:28).

Les Écritures nous démontrent clairement que la Loi parfaite de Dieu convertit l'âme : « La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme » (Psaume 19:7). Matthew Henry a dit : « Voici le résultat de cette excellente utilisation de la Loi : elle convertit l'âme, ouvre les yeux, prépare le chemin du Seigneur dans le désert, déchire les rochers, abaisse les montagnes, prépare un peuple pour le Seigneur. »

Le scandale et la folie de la croix

Selon les Écritures, la véritable fonction de la Loi est de faire en sorte que les hommes reconnaissent leur péché (Romains 3:20). Cette reconnaissance est beaucoup plus qu'une simple perception du péché; c'est une connaissance intime du péché qui mène à la repentance. Pour comprendre ce concept, prenons l'exemple de la loi civile. Imaginez que je vous dise : « J'ai une bonne nouvelle. Quelqu'un a payé ton amende de 25 000 dollars pour excès de vitesse ! » Vous me répondriez probablement de façon cynique : « De quoi parles-tu ? Ce n'est pas une bonne nouvelle ; c'est insensé. Je *n'ai pas* d'amende de 25 000 dollars. » Votre réaction serait normale. Si vous ne savez pas que vous avez enfreint la loi, la nouvelle que quelqu'un a payé l'amende pour vous ne serait pas une « bonne nouvelle » : ce serait de la folie. Ce serait même un scandale, puisque je suggère que vous avez enfreint la loi alors que vous pensez le contraire.

Par contre, si je le dis de cette façon, ce serait mieux : « Aujourd'hui, un policier t'a flashé à 100 km/h dans une zone à vitesse réduite. Il y avait dix panneaux d'avertissement qui indiquaient une vitesse maximale de 25 km/h, mais tu as décidé de les ignorer et de continuer à 100 km/h. Ce que tu as fait est extrêmement dangereux. Ton amende est de 25 000 dollars, ou c'est la prison. »

Tandis que vous commencez à comprendre la situation dans laquelle vous vous trouvez, j'explique : « Tu allais être puni par la loi, mais quelqu'un que tu ne connais même pas a payé l'amende pour toi. Tu as de la chance ! »

Comprenez-vous que si je vous explique *d'abord* précisément le mal que vous avez commis, la bonne nouvelle est logique ? Mais, si je ne vous explique pas que vous avez enfreint la loi, ainsi que les conséquences, la bonne nouvelle sonnera comme de la folie ; elle vous semblera scandaleuse. Lorsque vous comprenez que vous avez enfreint la loi, apprendre que votre amende a été payée devient réellement une bonne nouvelle.

De la même façon, si je m'approche d'un pécheur impénitent et que je lui dis, « Jésus Christ est mort sur la croix pour tes péchés », ceci lui semblera être de la folie et le scandalisera. C'est de la folie puisqu'il ne comprend pas. La Bible nous dit : « La parole de la croix est folie pour ceux qui périssent » (1 Corinthiens 1:18). De plus, c'est un scandale puisque je suggère qu'il est pécheur, tandis qu'il ne reconnaît pas son péché. En effet, il croit qu'il y a beaucoup de personnes qui sont bien pires que lui.

Mais, si je prends soin de suivre l'exemple de Jésus, c'est beaucoup plus logique. Si j'ouvre la Loi divine, les dix commandements, afin de lui démontrer le mal qu'il a commis – c'est-à-dire qu'il a offensé Dieu en violant sa Loi – il sera « condamné par la Loi comme un transgresseur » (Jacques 2:9). Une fois qu'il aura reconnu sa transgression, la bonne nouvelle de savoir sa peine payée ne semblera ni de la folie, ni un scandale. Cette Bonne Nouvelle sera la « puissance de Dieu pour le salut » (Romains 1:16).

Avec ce concept en tête, regardons certaines fonctions de la Loi de Dieu. Romains 3:19 dit : « Or, nous savons que tout ce que dit la Loi, elle le dit à ceux qui sont sous la Loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu. » Donc, une de ses fonctions est de fermer notre

bouche, c'est-à-dire, de nous forcer à nous arrêter de nous justifier en disant : « Il y a beaucoup de gens qui sont pires que moi. Je ne suis pas vraiment une mauvaise personne. » La Loi ferme la bouche de l'homme qui essaie de se justifier, afin que tout le monde soit coupable devant Dieu.

Romains 3:20 dit : « Car nul ne sera justifié devant Lui par les œuvres de la Loi, puisque *c'est par la Loi que vient la connaissance du péché.* » C'est la Loi de Dieu qui nous indique ce qu'est le péché. Donc, si vous désirez que les pécheurs reconnaissent le besoin d'être pardonnés, utilisez-la afin de leur démontrer leur péché. En fait, 1 Jean 3:4 nous donne la définition du péché : « Le péché est la transgression de la Loi ». Dans Romains 7:7, Paul pose la question : « Que dirons-nous donc ? La Loi est-elle péché ? Loin de là ! *Mais je n'ai connu le péché que par la Loi.* Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la Loi n'eût dit, 'Tu ne convoiteras point'. » Paul réitère : « Je ne savais pas ce qu'est le péché *jusqu'à ce que la Loi me le dise.* » Puisque, par définition, le péché est la transgression de la Loi selon les Écritures, la seule façon de reconnaître son péché est de se regarder à la lumière de la Loi morale.

Ce qui est merveilleux avec la Loi de Dieu, c'est qu'Il l'a écrite sur notre cœur. Romains 2:15 dit : « Ils montrent que l'œuvre de la Loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour. » Le mot « conscience » signifie « avec connaissance ». *Con* se traduit par « avec », tandis que *science* signifie « connaissance ». Donc, chaque fois que nous mentons, volons, blasphémons, commettons l'adultère, etc., nous le faisons en sachant (*avec connaissance*) que c'est mal. Dieu a donné la lumière à tous les êtres humains. Peut-être que la société donne une *forme* à notre conscience, mais Dieu est Celui qui nous l'a donnée. Aucune société (peu importe son degré de développement) n'a été laissée dans le noir. Voici pourquoi la Loi est universellement efficace. La conscience *témoigne* des commandements.

Ainsi, selon Martin Luther : « Le premier devoir du prédicateur de l'Évangile est de déclarer la Loi de Dieu et de démontrer la nature du péché. » Martin Lloyd-Jones a dit : « Le problème avec ceux qui ne cherchent pas un Sauveur – c'est-à-dire le salut – c'est qu'ils ne comprennent pas la nature du péché. C'est la fonction particulière de la Loi d'amener une telle compréhension à l'esprit et à la conscience de l'homme. C'est pourquoi les grands prédicateurs évangéliques d'il y a 300 ans, à l'époque des Puritains, et d'il y a 200 ans, à l'époque de Whitefield et d'autres, s'apprêtaient toujours à ce qu'ils appelaient 'le travail préliminaire de la Loi'. »

Lorsque nous utilisons la Loi afin de faire appel à la conscience et d'amener à la connaissance du péché, nous ne travaillons qu'avec le Saint Esprit afin de convaincre les personnes de leur transgression. Jésus a Lui-même dit que l'Esprit « convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement » (Jean 16:8). Les Écritures nous indiquent que le *péché* est la transgression de la Loi (1 Jean 3:4), la *justice* vient de la Loi (Romains 10:5) et le *jugement* est par la Loi (Romains 2:12; Jacques 2:12).

Puisque *Lui seul* amène la conviction et qu'Il a choisi de le faire à travers « la folie de la prédication » (1 Corinthiens 1:21), nous devons nous fier entièrement au Saint Esprit pour la conversion des pécheurs. Sans lui, tout ce que nous prêchons n'est que parole morte. Billy Graham a dit : « Le Saint Esprit nous convainc [...] Il

nous expose les dix commandements ; la Loi est le pédagogue qui nous conduit à Christ. » De plus, Spurgeon a déclaré : « Lorsque le Saint Esprit vient à nous, Il nous démontre ce que la Loi est véritable. » Paris Reidhead nous a avertis : « Il y a 100 ans, lorsque des savants ont décrété que la Loi n'avait aucune relation avec la prédication de l'Évangile, ils ont privé le Saint Esprit – là où leur influence prédominait – du seul outil avec lequel Il préparait les pécheurs pour la grâce. »

Si la Loi n'a aucun rôle à jouer en ce qui concerne le fait de conduire le pécheur à Christ, pourquoi Paul a-t-il si souvent répété combien elle était essentielle à la conversion ? Il n'a pas dit, « je n'ai connu le péché *que par le Saint Esprit* », ni « *c'est par le Saint Esprit* que vient la connaissance du péché », ni « *c'est par le Saint Esprit* que le péché devient condamnable à plus haut point ». Au contraire, il déclare que c'est *la Loi* (dans les mains du Saint Esprit) qui produit un tel état de conviction (voir Romains 3:20; 7:7; 7:13).

John Wesley a observé :

La méthode habituelle du Saint Esprit de Dieu, afin de convaincre les pécheurs, est par la Loi. C'est précisément elle qui, appuyée sur la conscience, casse les pierres en morceaux. C'est en particulier cette partie de la Parole de Dieu qui est vivante et efficace, pleine de vie et d'énergie, « plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants » [...] Par elle, le pécheur se découvre. Toutes ses feuilles de figuier sont arrachées, et il voit combien il est « malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu ». La Loi illumine la conviction de tous les sens. Il se sent tel qu'il est : un simple pécheur. Il n'a rien pour payer. Sa « bouche est fermée », et il se tient « coupable devant Dieu ».

L'utilisation de la Loi pour l'évangélisation est la clé négligée qui ouvre le cœur du pécheur, afin qu'il soit convaincu et converti. Plusieurs d'entre nous avons évité de donner ce sentiment de culpabilité. Cependant, la vérité est qu'ils *sont* « coupables devant Dieu ». Dans le prochain chapitre, nous étudierons pourquoi la connaissance du péché est une étape essentielle à la préparation du cœur pour la grâce.

RENDRE LA GRÂCE MERVEILLEUSE

Depuis le jour de ma conversion, j'ai essayé en vain de trouver les mots pour décrire la folie d'un monde en train de mourir rejetant le don de la vie éternelle. Nous pourrions dire que l'être humain a un vide dans sa tête ; ce n'est que par l'œuvre du Saint Esprit qu'un homme peut recevoir la véritable sagesse (voir 2 Timothée 1:7). Nous courons vers l'enfer comme si c'était le ciel, et nous rejetons le ciel comme si c'était l'enfer. Je ne saurais trouver les mots pour remercier Dieu pour sa grâce par laquelle, en 1972, Il a sauvé l'homme misérable que je suis. Nous voudrions que les autres soient aussi reconnaissants, mais les non-croyants ne peuvent pas comprendre la grâce de Dieu à moins qu'ils ne reconnaissent d'abord leur culpabilité. C'est ce que John MacArthur a remarqué :

La grâce de Dieu ne peut pas être prêchée avec fidélité aux non-croyants, jusqu'à ce que la Loi le soit et que la nature corrompue de l'Homme soit exposée. C'est impossible qu'une personne réalise à quel point elle a besoin de la grâce de Dieu, à moins qu'elle ne reconnaisse d'abord à quel point elle a enfreint les standards de Sa Loi.

En Romains 5:20, Paul explique la raison pour laquelle la Loi de Dieu existe : « Or, la Loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé. » Lorsque le péché abonde, la grâce *surabonde* ; et, selon les Écritures, elle est l'instrument qui fait en sorte que le péché abonde.

Encore une fois, nous pouvons utiliser l'exemple de la loi civile afin d'illustrer ce concept. Regardez ce qui arrive sur l'autoroute lorsqu'il n'y a aucun signe visible de la présence d'un représentant de la loi. Regardez comment les motos dépassent la limitation de vitesse. Chaque individu semble penser que la loi a oublié de patrouiller sa section d'autoroute. Après tout, il n'a enfreint la loi que de 20 km/h – et de toute façon, il n'est pas le seul à le faire.

Toutefois, qu'arrive-t-il lorsqu'un représentant de la loi débarque sur l'autoroute toute sirène dehors ? Le cœur de notre motard se met à battre rapidement. Le fait de savoir que d'autres motos roulent trop vite ne lui offre plus aucune sécurité. Il sait qu'il est *personnellement* coupable et qu'il pourrait être arrêté. Soudain, son infraction de 20 km/h ne lui semble plus aussi banale.

Maintenant, regardez l'autoroute du péché. Tout le monde suit le même chemin. Qui d'entre nous n'a jamais connu la convoitise ? Qui n'a jamais dit de « pieux mensonge » ? Qui n'a jamais pris quelque chose appartenant à quelqu'un d'autre, même si ce n'était qu'un délit mineur ? Tout le monde sait que c'est mal,

mais chacun croit être en sécurité vu tous les autres coupables. C'est comme si Dieu avait oublié le péché et les dix commandements. Le pécheur « dit en son cœur : 'Dieu oublie! Il cache Sa face; Il ne regarde jamais!' ». (Psaume 10:11)

Mais, remarquez ce qui arrive lorsque la Loi entre sur l'autoroute du péché. Le cœur du pécheur se met à battre rapidement. Il examine le compteur de vitesse de sa conscience. Soudain, elle lui montre à quel point il est coupable à la lumière de la Loi. Il ne trouve maintenant aucune sécurité dans le fait de savoir que beaucoup d'autres personnes le pratiquent aussi, puisque « chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même » (Romains 14:12). Le péché devient personnel et semble « abonder ». La Loi lui démontre que son regard chargé de désir le rend coupable d'avoir commis l'adultère dans son cœur (voir Matthieu 5:27-28); son « pieux mensonge » d'avoir porté un faux témoignage; vivre « à sa façon » de rébellion en violation du premier commandement; sa haine de meurtre aux yeux de Dieu (voir 1 Jean 3:15); ses mains sales de vol. « La Loi est intervenue pour que l'offense abonde. » Sans l'intervention de la Loi, le péché n'est ni personnel, ni une menace : « Car sans Loi le péché est mort. » (Romains 7:8)

C'est le commandement qui démontre la véritable nature du péché, c'est-à-dire qu'il est « condamnable à plus haut point » (Romains 7:13). Le pécheur qui est déclaré coupable n'a aucun autre choix que de placer sa main sur sa bouche, sans même pouvoir se défendre. Maintenant qu'il comprend la gravité de ses péchés aux yeux de Dieu, il reconnaît à quel point il a besoin du Sauveur. En Galates 3:24, nous apprenons que « la Loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi ». La Loi de Dieu agit comme un pédagogue – ou un professeur – pour nous conduire à Jésus Christ afin que nous soyons justifiés par la foi en son sang.

John R. Stott a déclaré : « Nous ne pouvons pas venir à Jésus afin d'être justifiés à moins que nous n'allions d'abord à Moïse, afin d'être condamnés. Mais, une fois que nous sommes allés à lui, et que nous avons reconnu notre péché, notre culpabilité et notre condamnation, nous ne devons pas y demeurer. Nous devons laisser Moïse nous conduire vers Jésus Christ. » La Loi ne nous aide pas; elle nous laisse plutôt sans défense. Elle ne nous justifie pas; elle nous laisse plutôt coupable devant le tribunal d'un Dieu saint.

Ce qui est tragique, c'est qu'il y a un peu plus de cent ans, l'Église a abandonné la Loi ainsi que son rôle d'amener la connaissance du péché afin de conduire les pécheurs à Jésus. Par conséquent, elle a dû trouver une autre raison pour que ceux-ci répondent à l'Évangile. Ainsi, la technique d'évangélisation moderne est de les attirer en leur promettant « l'amélioration de leur vie ». L'Évangile a dégénéré, jusqu'à devenir : « Jésus Christ vous donnera la paix, la joie, l'amour, l'épanouissement et le bonheur perpétuel. » Selon Martyn Lloyd-Jones, l'un des plus grands prédicateurs du vingtième siècle, cette technique n'accomplit en rien ce qui a trait à l'évangélisation :

Il n'y a pas de véritable évangélisation sans la doctrine du péché, et sans la compréhension de ce qu'est le péché. Je ne veux pas être injuste, mais je dois dire qu'un Évangile qui dit seulement : « Venez à Jésus », le propose comme un ami et offre une merveilleuse vie

nouvelle, sans la conviction du péché, n'est pas l'évangélisation selon le Nouveau Testament. L'élément fondamental de celle-ci est de débiter en prêchant la Loi ; et c'est parce qu'elle n'a pas été prêchée, que nous connaissons tellement d'évangélisation superficielle. La véritable évangélisation [...] doit toujours débiter en prêchant la Loi.

Malheureusement, nous nous sommes éloignés de cette « véritable évangélisation » en prêchant un Évangile de la grâce sans d'abord convaincre les hommes qu'ils sont des transgresseurs. Par conséquent, plusieurs personnes auxquelles je témoigne croient avoir été « nées de nouveau » trois ou quatre fois. Ainsi, j'entends souvent des déclarations comme celle-ci : « J'ai été sauvé lorsque j'avais six ans, et une autre fois à douze ans. Ensuite, je me suis détourné de la foi, j'ai fait des choses vraiment mauvaises, et je suis retourné au Seigneur lorsque j'avais vingt-trois ans. » Il semble évident que cet homme n'est pas chrétien. Il admet être un fornicateur, un menteur et un blasphémateur, et n'avoir aucun désir pour Dieu, mais il croit qu'il a été sauvé puisqu'il est « né de nouveau ». Il utilise la grâce divine afin de vivre selon la chair. Il ne trouve aucun problème à traiter comme profane le sang de Jésus Christ (voir Hébreux 10:29). Pourquoi ? Parce qu'il n'a jamais été convaincu de la maladie du péché afin de pouvoir apprécier le remède de l'Évangile.

Selon Paris Reidhead, « nous avons endurci une génération de pécheurs contre l'Évangile en leur disant comment ils peuvent être sauvés avant qu'ils ne comprennent pourquoi ils ont besoin de l'être. » Reidhead croyait tout simplement que nous ne devrions pas prescrire le remède avant d'avoir convaincu la personne de la maladie. Il n'était pas le seul à le croire. D.L. Moody a déclaré :

C'est une grave erreur de donner à l'homme qui n'a pas été convaincu de son péché certains passages qui n'ont jamais été conçus pour lui. Il a besoin de la Loi [...] N'offrez pas la consolation de l'Évangile avant qu'il ne voit et ne reconnaisse qu'il est coupable devant Dieu. Nous devons annoncer la Loi jusqu'à effacer toute apparence de justice. Je plains l'homme qui ne prêche qu'un côté de la vérité – toujours l'Évangile, et jamais la Loi.

Lorsque nous mettons de côté la Loi de Dieu ainsi que son rôle de convertir l'âme, nous retirons également les outils qui sont supposés convaincre les pécheurs du besoin du pardon de Dieu. Matthew Henry a déclaré : « Tout comme ce qui est droit révèle ce qui est tordu, tout comme le miroir nous montre notre visage naturel avec toutes ses tâches et ses difformités, ainsi nous ne pouvons pas obtenir une connaissance du péché nécessaire à la repentance, et donc à la paix et au pardon, à moins que nous ne comparions notre cœur et notre vie à la Loi. » John Bunyan, qui a écrit *Le Voyage du Pèlerin*, a noté : « L'homme qui ne connaît pas la nature de la Loi ne peut pas connaître celle du péché. »

De quel « péché » parles-tu ?

Lorsque David a péché avec Bath Schéba, il a enfreint chacun des dix commandements. Il a convoité l'épouse de son prochain, il a vécu le mensonge, il

l'a volée, il a commis l'adultère, il a tué son mari, il a déshonoré ses parents et, enfin, il a enfreint les quatre autres commandements dans sa relation avec Dieu. Alors, l'Éternel a envoyé le prophète Nathan pour le réprimander (voir 2 Samuel 12:1-13).

Attardons-nous sur l'ordre selon lequel la réprimande a été administrée. Nathan a donné à David, le berger d'Israël, une parabole à propos de quelque chose qu'il pouvait comprendre : des brebis. Le prophète a débuté avec le concept de régner au lieu d'exposer immédiatement le péché du roi. Il a raconté l'histoire d'un homme riche qui, au lieu de prendre une brebis de son propre troupeau, a tué la seule brebis d'un homme pauvre afin de nourrir un voyageur.

David était indigné et s'est redressé sur son trône, se prétendant juste lui-même. Il a démontré qu'il connaissait la Loi en disant que l'homme coupable devait rendre quatre brebis et mourir pour son crime. Alors, Nathan a exposé le péché du roi, qui avait pris la « brebis » d'un autre homme, en disant : « Tu es cet homme-là! [...] Pourquoi donc as-tu méprisé la parole de l'Éternel, en faisant ce qui est mal à ses yeux ? » (2 Samuel 12:7-9) Lorsque David a crié : « J'ai péché contre l'Éternel », le prophète a ensuite offert la grâce en répondant : « L'Éternel pardonne ton péché, tu ne mourras point. » (2 Samuel 12:13)

Imaginez si Nathan, craignant la colère du roi, avait décidé de changer le message en ajoutant ses propres idées. Il aurait plutôt dit au roi : « Dieu t'aime et a un plan merveilleux pour ta vie. Par contre, il y a quelque chose qui t'empêche de profiter de ce plan merveilleux : c'est ce qu'on appelle le péché. »

Imaginez si Nathan était rapidement passé sur le caractère personnel du péché de David en déclarant que tous les hommes ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. La réaction du roi aurait peut-être été : « De quel 'péché' parles-tu ? », plutôt que d'admettre sa terrible transgression. Pensez-y. Pourquoi aurait-il dit : « J'ai péché contre l'Éternel », après avoir entendu un tel message ? Peut-être aurait-il simplement concédé que, comme tous les êtres humains, il a péché et est privé de la gloire de Dieu, afin d'avoir le champ libre pour essayer ce « plan merveilleux ».

Si David n'avait pas été convaincu par la Loi divine, le prophète n'aurait eu aucun moyen de produire la tristesse qui est selon Dieu, qui était nécessaire afin de le conduire à la repentance. C'est la conviction du péché qui produit la tristesse selon Dieu, et « [elle] produit une repentance qui conduit au salut » (2 Corinthiens 7:10). C'était le poids de sa culpabilité personnelle qui a poussé David à crier : « J'ai péché contre l'Éternel ! » La Loi l'a rendu « fatigué et chargé » ; elle l'a poussé à avoir faim et soif de justice. Elle lui a permis de comprendre la gravité de son péché du point de vue de Dieu.

Dans *L'Évangile d'aujourd'hui : Authentique ou synthétique ?*, Walter Chantry écrit :

L'absence de la Loi de Dieu dans la prédication moderne est probablement aussi responsable que n'importe quel autre facteur de l'impuissance de nos églises et de nos missions dans le domaine de l'évangélisation. C'est seulement à la lumière de la Loi que la vermine du péché peut être exposée dans le cœur. Satan a efficacement utilisé un dispositif ingénieux afin de la faire taire, elle qui est un instrument nécessaire pour conduire les hommes perdus à Jésus.

Il est indispensable que les prédicateurs d'aujourd'hui apprennent à proclamer la Loi spirituelle de Dieu ; parce que, tant que nous n'apprendrons pas à heurter la conscience, les pansements de l'Évangile n'auront aucune blessure à guérir.

George Whitefield, probablement le personnage religieux le plus populaire du dix-huitième siècle, comprenait l'importance de présenter la Loi avant l'Évangile : « Donc, en premier, avant d'apaiser votre cœur, vous devez voir, ressentir, pleurer et vous lamenter sur vos propres transgressions contre la Loi de Dieu. »

Gratitude inexprimable

Lorsque Nathan a finalement donné la bonne nouvelle que David n'allait pas mourir puisque Dieu avait pardonné son péché, pensez-vous que le roi était soulagé ? Pensez-vous qu'il était reconnaissant envers Dieu pour sa miséricorde ? Je crois personnellement qu'il éprouvait une gratitude inexprimable. Mais pourquoi appréciait-il tellement cette miséricorde ? N'est-ce pas parce qu'il avait réalisé à quel point il était coupable, grâce à la réprimande de Nathan ? Plus David comprenait combien il était personnellement coupable devant Dieu, plus il appréciait la miséricorde qui lui était offerte gratuitement. S'il avait pris son péché à la légère, il aurait aussi pris la miséricorde divine à la légère.

Voilà pourquoi il est important d'expliquer la Loi aux pécheurs, afin qu'ils reconnaissent le poids de leur culpabilité. Le pécheur a péché contre Dieu en violant sans cesse sa Loi, et est Son ennemi de par ses pensées ainsi que par ses mauvaises actions (voir Colossiens 1:21). La vérité est que Dieu est irrité contre les méchants en tout temps (Psaume 7:11) et que Sa colère demeure sur eux (voir Jean 3:36). A chaque transgression, les pécheurs accumulent « un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu » (Romains 2:5).

Peut-être êtes-vous tentés de dire que nous ne devrions jamais juger les gens en utilisant la Loi. Cependant, les Écritures nous disent qu'ils sont *déjà* jugés : « Celui qui ne croit pas est déjà jugé. » (Jean 3:18) La Loi ne fait que révéler leur véritable position devant Dieu. Si vous époussetez une table dans votre salon et que vous pensez qu'il n'y a plus de poussière, ouvrez les rideaux et laissez les rayons du soleil entrer. Vous verrez probablement qu'il y a toujours de la poussière sur la table. La lumière du soleil n'a pas créé la poussière : elle l'a exposée. Lorsque nous prenons le temps d'ouvrir les rideaux du lieu très saint afin que la lumière de la Loi brille sur le cœur du pécheur, elle ne lui montre que sa véritable position devant Dieu. Proverbes 6:23 nous dit : « Car le commandement est une lampe et l'enseignement une lumière. »

Tandis que le pécheur est assis sur le trône de sa justice comme s'il était un roi – trompé par le péché – vous devez jouer le rôle de Nathan et lui dire : « Tu es cet homme-là ! » Plus il comprendra son péché, plus il appréciera la miséricorde de la croix. Charles Spurgeon a expliqué : « Si les hommes ne comprennent pas la Loi, ils ne se sentiront pas pécheurs. Et s'ils n'en sont pas conscients, ils n'attribueront jamais de valeur au sacrifice offert pour le péché. Un homme ne peut pas être guéri à moins que la Loi ne l'ait d'abord blessé ; il ne peut pas recevoir la vie avant que la Loi ne l'ait tué. »

Après avoir entendu cet enseignement sur l'utilisation de la Loi, Kirk Cameron m'a envoyé ce courrier électronique :

Ray,

J'étais tellement motivé après avoir quitté ta maison ! Tes enseignements à propos de la Loi et de la grâce sont beaucoup mieux que ceux de n'importe qui d'autre, et je suis heureux de voir ce que Dieu est en train de faire [...] Je crois qu'on m'a empêché de connaître la profonde douleur que j'aurais dû ressentir à cause de mon péché, de l'expérience de l'allégresse et de la gratitude qui viennent de la croix, puisque j'ai été convaincu de l'amour de Dieu avant d'être convaincu de mon péché. Je ne voyais pas quel était le problème, mais par la foi je croyais que j'étais pécheur (plusieurs autres personnes étaient bien pires, mais toutefois j'étais un pécheur), et je m'étais repenti de mon « attitude égocentrique et généralement pécheresse ». Je n'avais jamais ouvert les dix commandements afin de regarder profondément dans le puits de mon cœur plein de péché. Je ne m'étais jamais imaginé que Dieu était vraiment en colère contre moi pour ça. À cause de la « grâce », j'étais passé outre cette partie et j'étais seulement heureux qu'Il m'aimait et qu'Il me promettait la vie éternelle.

Même si je crois que j'ai été sauvé il y a treize ans, j'ai été bouleversé la nuit dernière, à genoux, confessant les péchés spécifiques qui étaient cachés dans mon cœur, mais qui n'avaient jamais été découverts auparavant. Je crois que ma conception de la « Nouvelle Alliance » et du concept de « sous la grâce, pas la Loi » m'avaient empêché d'examiner mon cœur à la lumière des dix commandements. Cette nouvelle conscience du poids de mon péché est en train de causer beaucoup plus de douleur en moi [...] blessant mon égo, et me démontrant d'autant plus combien Jésus a dû payer afin de me délivrer. Ô, la merveilleuse croix !!!!

Le message qui évite la Loi – « Dieu a un plan merveilleux pour ta vie » – ne pousse pas les pécheurs à trembler et à crier : « J'ai péché contre Dieu ! » Même s'ils reconnaissent que, comme tous les êtres humains, ils sont privés de la gloire divine, ils ne comprennent pas la gravité de leur transgression personnelle. Par conséquent, la profondeur de leur tristesse est directement proportionnelle à leur compréhension superficielle de la gravité de leur péché. Ils ne possèdent pas la tristesse selon Dieu qui est nécessaire à la repentance. Cependant, lorsque nous les aidons à voir la profondeur de leur péché à la lumière de la Loi parfaite, la grâce de Dieu devient beaucoup plus merveilleuse.

En dépit de ce paradoxe, la Loi fait en sorte que la grâce abonde, de la même façon que la noirceur fait en sorte que la lumière brille. John Newton, l'auteur du cantique *Amazing Grace*, a dit : « L'ignorance de la nature et de la conception de la Loi est à la source de la plupart des erreurs religieuses. » En effet, une fausse conception de l'harmonie entre la Loi et la grâce produit « des erreurs à gauche et à

droite ». Prétendons-nous avoir une meilleure conception de la grâce que celui qui a écrit ce cantique ?

Ce que j'enseigne n'est pas une nouvelle doctrine. L'utilisation de la Loi pour l'évangélisation trouve ses racines dans les Écritures ainsi que dans l'histoire de l'Église. L'ennemi nous l'a cachée, causant des ravages dans le monde chrétien. Dans son livre intitulé *Striking Incidents of Saving Grace*¹ (Des incidents frappants de la grâce divine), Henry Breeden raconte l'histoire d'un prédicateur à Colliery, en Angleterre, qui avait lui-même vu plusieurs conversions sous son ministère. Puis, en 1861, un « étranger » est passé et a conduit des réunions lors desquelles un grand nombre de personnes ont professé leur foi en Jésus Christ. Il raconte ensuite les effets déplorables :

Cependant, en peu de temps, plusieurs d'entre eux étaient retournés au monde. En effet, c'était un tel échec que le ministre de l'Évangile qui m'a succédé dans cette région m'a dit : « Il n'y avait même pas une seule personne qui a continué d'aller à l'Église de Colliery, sur environ quatre-vingt-dix ayant professé obtenir la religion à travers les services de cet homme. »

J'avais remarqué la même chose auparavant chez d'autres personnes qui avaient entrepris des efforts comme ceux-ci. Pour cette raison, je voulais trouver la cause de ces échecs. J'étais certain que ceux qui avaient été convertis sous mon ministère étaient toujours sur le droit chemin, et qu'ils étaient tous membres d'une église ou d'une autre. J'ai donc commencé à essayer de trouver une réponse. Ce faisant, j'ai vite découvert que la prédication qui ne fait pas appel à la conscience du pécheur – s'efforçant de briser l'esprit inconverti à l'aide de la Loi de Dieu – ne mène presque jamais au salut de l'âme. Et ces hommes ne prêchent pratiquement jamais la Loi.

Oui, en voici la raison, il n'y en a pas d'autre : « C'est par la Loi que vient la connaissance du péché. » Que ce concept soit gravé sur le cœur du ministre de l'Évangile par la lumière et l'amour enflammé de Dieu. Ensuite, qu'il prêche la vérité qui se trouve en Jésus, et plusieurs âmes précieuses seront bientôt sauvées. Mais, s'il s'abstient de prêcher la Loi, et peu importe ce qu'il fait à part ça – puisqu'il peut accomplir beaucoup de grands projets – les conversions sous son ministère seront rares.^{xli}

Amen ! Je suis entièrement d'accord avec cette conclusion : « Oui, en voici la raison, il n'y en a pas d'autre : 'C'est par la Loi que vient la connaissance du péché.' » Bien que cet enseignement soit absolument primordial, nous avons négligé cette simple vérité. Dans le prochain chapitre, nous étudierons l'importance des raisons qui poussent le pécheur à répondre à l'Évangile.

CAUSES ET CONSÉQUENCES

Jusqu'à présent, nous avons étudié l'état moral lamentable du christianisme contemporain. Nous avons vu que des millions de personnes dans l'Église n'ont rien obtenu « de meilleur et favorable au salut » (Hébreux 6:9), tandis que plusieurs autres se sont détournées de la foi. Tout ceci étant dû au fait que la Loi n'a pas été utilisée afin d'amener la connaissance du péché. Nous avons plutôt utilisé une méthode qui n'est pas biblique afin d'attirer les pécheurs à « la vie merveilleuse en Christ ». Nous étudierons maintenant de près les raisons qui poussent le pécheur à se repentir lorsque cette méthode moderne est utilisée. Considérons le scénario suivant.

Deux hommes sont assis dans un avion. Le premier homme reçoit un parachute et on lui dit qu'il pourra ainsi améliorer son vol. Il est sceptique puisqu'il ne comprend pas comment porter un parachute dans un avion pourrait améliorer son vol. Mais, après un certain temps, il décide de l'essayer, afin de voir si cette promesse est vraie. Tandis qu'il l'attache sur son dos, il remarque que le poids du parachute pèse sur ses épaules et qu'il a de la difficulté à s'asseoir dans son siège. Toutefois, il se console puisque l'hôtesse de l'air lui a promis que cela allait améliorer son vol. Il décide donc d'attendre un peu. Un peu plus tard, il se rend compte que certains passagers se moquent de lui puisqu'il porte un parachute à l'intérieur d'un avion. Il commence à se sentir humilié. Parce qu'ils continuent de se moquer de lui et de le pointer du doigt, il ne peut plus le supporter. Il se lève, détache le parachute et le jette au sol. Son cœur est maintenant rempli de déception et d'amertume ; pour lui, on lui a menti.

Le deuxième homme reçoit également un parachute, *mais regarde la différence*. L'hôtesse de l'air lui dit de porter le parachute puisqu'à tout moment, il devra sauter hors de l'avion, à 25 000 pieds du sol. Il l'enfile avec joie. Il ne remarque pas le poids sur ses épaules et ne se fait pas de souci, même s'il a de la difficulté à s'asseoir dans son siège. Ses pensées sont préoccupées par ce qui pourrait lui arriver s'il devait sauter sans parachute.

Maintenant, analysons les raisons évoquées et le résultat obtenu. Le premier homme a enfilé le parachute afin d'améliorer son vol. Au final, il a été humilié par les autres passagers, il est déçu et rempli d'amertume envers la personne qui lui a offert le parachute. Ça prendra beaucoup de temps avant que quelqu'un d'autre le convainque d'en porter un à nouveau.

Le deuxième homme a enfilé le parachute afin de survivre à la chute. Puisqu'il est conscient de ce qui pourrait lui arriver s'il devait sauter sans, son cœur est rempli de joie et de paix, sachant qu'il a été sauvé d'une mort certaine. Une telle

connaissance lui permet de supporter les passagers qui se moquent de lui. De plus, il a beaucoup de gratitude envers la personne qui lui a offert le parachute.

De nos jours, lors de l'évangélisation, cet appel moderne est souvent donné : « Prenez le Seigneur Jésus Christ. Il vous donnera l'amour, la joie, la paix, l'épanouissement et le bonheur perpétuel. » En autres mots, Jésus améliorera votre vol. Lorsque le pécheur répond à cet appel, il s'approprie le Sauveur afin de voir si cette promesse est vraie. Et qu'est-ce qu'il reçoit ? Les tentations, les tribulations et la persécution. Il trouve que c'est difficile de vivre une vie juste. De plus, certaines personnes se moquent de lui à cause de sa foi. Donc, comment réagit-il ? Il abandonne le Seigneur Jésus Christ ; il est offensé par la Parole ; il est déçu et rempli d'amertume – et il a de bonnes raisons. On lui avait promis l'amour, la joie, la paix, l'épanouissement et le bonheur perpétuel, mais il n'a reçu que les épreuves et l'humiliation. Son amertume est dirigée contre ceux qui lui ont donné cette soi-disant « Bonne Nouvelle ». Puisqu'il croit avoir essayé Jésus et que ça n'a pas fonctionné, sa condition finale est pire que la première : il devient rebelle et inoculé contre l'Évangile.

Au lieu de prêcher que Jésus « améliorera le vol », nous devrions avertir les pécheurs qu'il faudra un jour sauter hors de l'avion. « Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement » (Hébreux 9:27). Une fois que le pécheur comprend les conséquences terribles d'avoir enfreint la Loi de Dieu, il courra vers le Sauveur avec une repentance sincère, afin d'échapper à la colère qui s'approche. Si nous sommes des témoins fidèles, nous devons prêcher cette vérité : celle que la colère sera bientôt révélée, et que Dieu « annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'Il a fixé un jour où Il jugera le monde selon la justice » (Actes 17:30-31). Ce n'est pas une question de *bonheur* ; c'est une question de *justice*.

Peu importe à quel point le pécheur est heureux ou se réjouit pour un certain temps des délices du péché, sans la justice du Christ, il périra au jour de la colère. La Bible dit : « Les richesses ne profitent de rien au jour de la colère, mais la justice délivre de la mort. » (Proverbes 11:4) C'est vrai que la paix et la joie sont des *fruits légitimes du salut*, mais ce n'est pas légitime de les utiliser comme *appât pour le salut*. Si nous le faisons, le pécheur répondra par un motif de repentance impur, sans se repentir véritablement.

Pourquoi le deuxième passager avait-il la joie et la paix dans son cœur ? Parce qu'il savait que le parachute allait le sauver d'une mort certaine. De la même façon, en tant que chrétiens, nous avons la joie et la paix « dans la foi » (Romains 15:13) puisque nous savons que la justice du Christ nous délivrera de la colère à venir.

Avec ceci en tête, regardons un autre incident à bord de l'avion. Il y a une nouvelle hôtesse de l'air. C'est son premier jour et elle apporte le café brûlant. Tandis qu'elle marche dans l'allée, elle trébuche sur le pied d'un homme et renverse le café sur le deuxième passager qui porte le parachute. Quelle est sa réaction lorsqu'il est brûlé par le liquide bouillant ? Dit-il : « Aïe, ça brûle ! » ? Oui. Mais, retire-t-il le parachute, le jetant au sol en disant : « Stupide parachute ! » ? Non. Pourquoi ferait-il cela ? Il n'a pas enfilé le parachute afin d'améliorer son vol ; il l'a

enfilé afin de sauver sa vie lorsqu'il devra sauter hors de l'avion. Ainsi, il s'accroche d'autant plus au parachute et attend le saut avec hâte.

Si nous avons reçu le Seigneur Jésus Christ pour de bonnes raisons (être sauvé de la colère à venir), lorsque les tribulations nous frappent, lorsque le vol est turbulent, lorsque nous sommes brûlés par les circonstances de la vie, nous ne serons pas remplis de colère contre Dieu, et nous ne perdrons pas notre joie et notre paix. Sous quel motif ? Nous ne sommes pas venus à Jésus pour obtenir un meilleur style de vie, mais plutôt pour être sauvés de la colère qui approche.

Au contraire, les tribulations conduisent les vrais croyants encore plus près de leur Sauveur. Malheureusement, plusieurs personnes qui se disent chrétiennes perdent leur joie et leur paix lorsque le vol est turbulent. Pourquoi ? Ils sont le produit d'un Évangile centré sur l'Homme. Ils sont venus sans la repentance, sans laquelle ils ne peuvent pas être sauvés.

Lorsque Pierre a prêché, il a ordonné à ses auditeurs de se repentir « pour le pardon de leurs péchés » (Actes 2:38). Sans la repentance, il n'y a pas de pardon. Il a aussi dit : « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés. » (Actes 3:19) Nous ne pouvons pas être « convertis » à moins de nous repentir. C'est pourquoi Jésus a dit que la *repentance* devait être prêchée à toutes les nations (Luc 24:47).

Repentance superficielle

Pendant plusieurs années, j'ai souffert de la maladie de « la frustration évangélique ». Je voulais tellement que les pécheurs répondent à l'Évangile que j'ai involontairement prêché un message centré sur l'Homme, un peu comme ceci : « Vous ne trouverez jamais la paix véritable sans Jésus Christ ; vous avez un vide dans votre cœur que Lui-seul peut remplir. » Je prêchais Jésus Christ crucifié ; je prêchais la repentance. Lorsqu'un pécheur avançait vers l'autel, je pensais : « Cet homme veut donner son cœur à Jésus, et il y a de grandes chances qu'il se détournera de la foi. Je dois m'assurer qu'il est sincère ! » Donc, je lui disais : « Maintenant, répète cette prière après moi avec sincérité, et assure-toi que ça vient sincèrement du cœur et que tu es honnête ! 'Ô Dieu, je suis un pécheur.' » En mâchant son chewing-gum, il disait : « Euh... ô Dieu, je suis un pécheur. » Et moi, je me demandais pourquoi il n'y avait aucun signe de contrition, aucune preuve externe que cet homme était vraiment pénitent.

Cependant, si j'avais connu les raisons qui l'avaient poussé à s'avancer, j'aurais vu qu'il était à *100 pourcent sincère*. Sa décision venait vraiment du cœur. Il désirait vraiment essayer Jésus afin de voir s'il pouvait y trouver quelque chose d'excitant. Il avait essayé le sexe, les drogues, le matérialisme, l'alcool. Pourquoi ne pas essayer le christianisme pour voir si c'est aussi formidable que ce que les chrétiens prétendent : la paix, la joie, l'amour, l'épanouissement et le bonheur perpétuel ?

Il ne se sauvait pas de la colère à venir, puisque *je ne lui avais pas dit qu'il devait la fuir*. Il manquait quelque chose d'essentiel à mon message. Il n'était pas contrit, puisque le pauvre homme ne savait pas ce qu'était le péché. Vous rappelez-vous de Romains 7:7 ? Paul a dit : « Mais je n'ai connu le péché *que par la Loi*. » Comment un homme peut-il se repentir de son péché s'il ne sait pas ce qu'est le

péché ? Une telle repentance serait ce que j'appelle la « repentance horizontale ». Un pécheur peut se sentir mal puisqu'il a menti aux hommes, volé ce qui appartient à autrui, etc. Mais, lorsque David a péché avec Bath Schéba, il n'a pas dit : « J'ai péché contre un homme ! » Au contraire, il a confessé à Dieu : « J'ai péché contre Toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux. » (Psaume 51:4) Lorsque Joseph était tenté sexuellement, il a dit : « Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ? » (Genèse 39:9) Le fils prodigue a confessé : « J'ai péché contre le ciel. » (Luc 15:21)

Puisque tout péché est contre Dieu, Paul a prêché que nous devons avoir « la repentance envers Dieu » (Actes 20:21), Celui que nous avons offensé. Cependant, si l'homme ne comprend pas que son péché est principalement vertical – c'est-à-dire contre Dieu – il ne cherchera pas le pardon divin. Il ne répondra qu'avec une repentance superficielle, expérimentale et horizontale, et il se détournera de la foi lorsqu'il sera frappé par les tribulations, les tentations et la persécution.

Les résultats tragiques

Si nous continuons d'offrir le Sauveur comme s'Il était un accessoire pour améliorer notre vie, plusieurs personnes répondront à l'Évangile pour de mauvaises raisons. Afin de comprendre les conséquences qui surviennent en négligeant l'utilisation de la Loi pour amener les pécheurs à la repentance, regardons les résultats tragiques des méthodes contemporaines d'évangélisation. Ces statistiques représentent le sort éternel d'êtres humains. Lisez-les attentivement, avec la même solennité que si vous visitiez un musée de l'Holocauste :

- En 1990, lors d'une croisade aux États-Unis, 600 « décisions pour le Christ » ont été enregistrées. Aucun doute, il y a eu beaucoup de réjouissance. Cependant, 90 jours plus tard, ceux qui s'occupaient du suivi ne retrouvèrent même pas une seule de ces personnes qui continuait dans la foi. La croisade a créé 600 faux convertis.
- À Cleveland, en Ohio, une campagne urbaine a enregistré 400 décisions. Par contre, la réjouissance a rapidement été étouffée lorsque les personnes chargées du suivi ne retrouvèrent même pas une seule de ces 400 personnes.
- En 1991, les organisateurs d'un concert à Salt Lake City ont encouragé le suivi et ont découvert que « moins de 5 pourcent de ceux qui avaient répondu à l'appel lors d'une croisade publique [...] vivaient une vie chrétienne un an plus tard. » En autres mots, plus de 95 pourcent de faux convertis.
- En 1985, une croisade de quatre jours a enregistré 217 décisions. Par contre, selon un membre du comité d'organisation, 92 pourcent d'entre eux se sont détournés de la foi.
- Dans son livre intitulé *Today's Evangelism* (L'Évangélisation d'aujourd'hui), Ernest C. Reisinger a écrit: « L'événement a duré huit jours, et il était censé y avoir soixante-huit conversions. » Un mois plus tard, aucun de ces « convertis » ne pouvait être retrouvé.
- En 1991, une église de Boulder, au Colorado, a envoyé une équipe en Russie qui a obtenu 2500 décisions. L'année d'après, l'équipe ne pouvait retrouver

que trente personnes qui continuaient dans la foi. Ceci représente un taux de 1,2 pourcent de vraies conversions.

- Selon le pasteur Elmer Murdoch : « Chuck Colson [...] affirme que, sur 100 individus qui prennent une décision pour le Christ, seulement deux pourraient revenir pour le suivi quelques jours plus tard. George Barna dit que la majorité des personnes (au minimum, 51 pourcent) qui prennent une décision quittent l'église d'ici 6 à 8 semaines. »^{xlii}
- Entre 1995 et 2005, les églises des Assemblées de Dieu ont déclaré un nombre incroyable de 5 339 144 décisions pour le Christ. Néanmoins, leur gain net de membres était de 221 790 personnes. Ceci signifie qu'ils n'ont pas pu retrouver 5 117 354 (*plus de cinq millions*) décisions.^{xliii}
- Charles E. Hackett, le directeur national des missions domestiques des Assemblées de Dieu aux États-Unis, a déclaré : « Une âme qui s'avance vers à l'autel ne cause plus beaucoup d'enthousiasme dans certains milieux puisque nous savons qu'environ quatre-vingt-quinze personnes sur cent ne seront pas intégrées dans l'église. En fait, la plupart d'entre elles ne reviendront pas pour une seconde visite. »
- À Sacramento, en Californie, une croisade a enregistré plus de 2000 engagements. Une église a suivi cinquante-deux de ces décisions et ne pouvait même pas retrouver un seul converti.
- À Leeds, en Angleterre, un conférencier américain a obtenu 400 décisions pour une église locale. Six semaines plus tard, seulement deux personnes étaient toujours engagées, mais elles ont fini par se détourner de la foi.
- En novembre 1970, plusieurs églises se sont réunies pour une convention à Fort Worth, au Texas, qui a enregistré 30 000 décisions. Six mois plus tard, le comité de suivi ne pouvait retrouver que trente personnes toujours dans la foi.
- Une grande croisade a déclaré 18 000 décisions. Cependant, selon la revue *Church Growth*, 94 pourcent ne se sont pas joints à une église locale.
- Le pasteur Dennis Grenell d'Auckland, en Nouvelle Zélande, qui voyage en Inde chaque année depuis 1980, a déclaré avoir vu 80 000 cartes de décision empilées dans une cabane de la ville de Rajahmundry : les « résultats » des croisades d'évangélisation du passé. Mais il affirme qu'il faudrait avoir de la chance pour trouver seulement quatre-vingt chrétiens dans la ville entière.
- Une dénomination importante aux États-Unis a déclaré qu'en 1995, ils ont obtenu 384 057 décisions, mais qu'ils n'ont pu garder que 22 983 personnes dans leurs églises. Ils ne pouvaient pas retrouver 361 074 supposés convertis. Ce taux de chute est de 94 pourcent.
- À Omaha, au Nebraska, un pasteur d'une grande église a dit qu'il avait participé à une croisade lors de laquelle 1300 décisions avaient été enregistrées, mais pas un seul « converti » continuait dans la foi.

Ces statistiques sont très difficiles à trouver. Quel comité d'organisation voudrait déclarer qu'après autant de prière avant la croisade, des centaines de milliers de dollars de dépenses, la prédication conduite par un évangéliste de grande renommée et des tonnes de suivi, les résultats merveilleux ont disparu ? Non

seulement de telles nouvelles seraient absolument décourageantes pour tous ceux qui ont dépensé tant de temps et d'efforts dans cet évènement, mais le comité n'aurait également aucun moyen d'expliquer pourquoi l'énorme « prise de poissons » a mal tourné. Les statistiques sont donc enterrées et balayées sous le tapis de la « discrétion ».

Cependant, un journal du Sud de la Californie a courageusement publié cet article en juillet 1993 :

« Les croisades ne font pas autant pour les non-croyants que ce que certaines personnes voudraient croire », a dit Peter Wagner, professeur de croissance de l'église au Séminaire théologique de Fuller à Pasadena. « Entre trois et seize pourcent de ceux qui prennent une décision pour Christ lors d'une croisade deviennent membres responsables d'une église. »

En octobre 2002, le pasteur d'une grande église de Colorado Springs a aussi attesté :

Seulement trois à six pourcent de ceux qui répondent lors d'une croisade se retrouvent dans une église locale – voici le problème [...] J'étais récemment dans une ville qui avait connu une grande croisade dix-huit mois plus tôt et je leur ai demandé combien de personnes sauvées lors de celle-ci avaient rejoint une église locale. Pas une seule..

Ces statistiques montrant entre 84 à 97 pourcent de taux de chute ne s'appliquent pas seulement aux croisades, mais typiquement à tous les efforts d'évangélisation de l'église locale. De plus, ce phénomène n'existe pas uniquement aux États-Unis. Les missionnaires confirment des chiffres semblables en Amérique du Sud ainsi qu'en Europe. Un homme qui travaillait pour un ministère international d'évangélisation a remarqué ce même problème lorsqu'il était outre-mer :

Plusieurs sont venus à Jésus, mais lorsque j'ai commencé le suivi, j'ai découvert qu'ils voyaient l'Évangile comme un outil d'autopromotion. Lorsque je le leur ai expliqué avec plus de précision, la plupart d'entre eux se sont détournés de la foi. Ils n'avaient pas de problème avec le message que Dieu les aime et qu'Il désire leur donner une bonne vie. Mais ils ne pouvaient pas accepter le fait qu'ils sont des pécheurs et que Jésus est le seul chemin. Nous échouons si nous ne clarifions pas ces deux points dès le départ.

Je suis entièrement d'accord avec cette dernière déclaration. Le problème, ce ne sont pas les croisades, ce sont les méthodes et le message d'évangélisation moderne.

Le « suivi » des mort-nés

Un ministre de l'Évangile respecté, qui a propagé son ministère d'évangélisation à travers le monde, a affirmé que son cours d'évangélisation avait comme but de régler le problème du taux de chute des nouveaux convertis « en mettant l'accent sur le suivi ». Cependant, faire le « suivi » d'un faux converti est semblable à placer un bébé mort-né en soins intensifs. Une telle approche ne règle pas le problème.

Parfois, il y a beaucoup de confusion entre « faire le suivi » (c'est-à-dire, « nous devons suivre les nouveaux convertis, sinon ils se détourneront de la foi ») et « former les disciples » (c'est-à-dire, « leur enseignant à garder toutes les choses que je vous ai commandées », Matthieu 28:20). Je crois que nous devons nourrir les brebis et nous en occuper. La formation des disciples est biblique et absolument nécessaire. Mais je ne crois pas que nous devons les suivre. Je ne trouve pas cet enseignement dans les Écritures.

Considérez l'eunuque éthiopien. Non seulement ce nouveau converti a-t-il été laissé sans suivi, mais il retournait lui-même dans un pays complètement païen. Comment allait-il survivre ? *Il n'avait que Dieu et les Écritures*. Son salut ne dépendait pas de Philippe, mais plutôt de sa relation avec le Seigneur, qui demeurerait maintenant en lui.

Puisque nous voulons faire le suivi après avoir obtenu des décisions, soit lors d'une croisade ou à l'église locale, nous retirons les ouvriers des champs – qui sont déjà peu nombreux – et nous leur donnons la tâche décourageante de courir après ces « convertis » afin de s'assurer qu'ils continuent de suivre Dieu. Ceci révèle un sérieux manque de confiance envers la puissance du message et le pouvoir divin de garder ces personnes. À la lumière de la promesse que Dieu « a le pouvoir de vous garder sans que vous bronchiez et de vous placer irréprochables devant sa gloire avec abondance de joie » (Jude 1:24), soit qu'Il n'a pas vraiment ce pouvoir de garder les convertis, soit qu'Il n'avait rien à voir avec leur profession de foi. S'Il a vraiment commencé une bonne œuvre en eux, Il l'achèvera jusqu'à ce jour (Philippiens 1:6). S'Il est vraiment l'auteur de leur foi, Il sera également le consommateur de leur foi (Hébreux 12:2). Il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Lui (Hébreux 7:25). Jésus nous a même promis : « Personne ne peut vous ravir de la main de mon Père. » (Jean 10:29)

Une véritable conversion crée beaucoup d'enthousiasme puisque nous n'avons pas besoin de suivre le converti. En vérité, vous auriez probablement beaucoup de difficulté à le suivre, puisqu'il met la main à la charrue et ne regarde jamais en arrière (Luc 9:62). Lorsque je suis passé de la mort à la vie en 1972, je me suis immédiatement mis à dévorer la Parole de Dieu, je me suis discipliné afin de prier, j'ai commencé à partager ma foi avec quiconque voudrait écouter, et je n'avais pas besoin d'être forcé à rejoindre une église. Je voulais être avec d'autres chrétiens. Voilà l'exemple d'une conversion normale et biblique.

Je ne suis pas le seul à croire que le problème n'est pas le manque de suivi. Jim Elliff, le président de Christian Communicators Worldwide, a écrit :

Nous commettons une grave erreur lorsque nous rejetons la faute sur le suivi. Plusieurs églises mettent beaucoup d'efforts et d'intention là-dedans, sans toutefois voir d'amélioration. Une église a fait le suivi « à la lettre », en essayant de former les individus qu'on avait déclaré

« nouveaux convertis » lors d'une croisade conduite par un évangéliste de renommée internationale. Le pasteur a annoncé qu'aucun d'entre eux ne voulait savoir comment grandir en tant que chrétien. Il a même dit : « En fait, ils nous évitaient ! » [...] Les églises ont appris à accepter le fait que ceux qui professent être chrétiens doivent être convaincus d'aller plus loin et que la plupart d'entre eux ne feront rien. Cependant, les nouveaux croyants authentiques feront *toujours* le suivi, puisqu'ils détiennent l'Esprit par lequel ils crient « Abba! Père! » (Romains 8:15) Ils ont maintenant l'amour pour leurs frères, ainsi que pour la beauté et l'autorité de la Parole de Dieu. Mais, vous *ne pouvez pas* suivre une personne qui est spirituellement morte. Puisqu'elle est morte, elle n'a aucun intérêt à grandir.^{xliv}

Le problème, c'est que Lazare est mort depuis quatre jours (voir Jean chapitre 11). Nous pouvons courir vers son tombeau, sortir le corps, le soutenir et lui ouvrir les yeux, mais « il sent » (verset 39). Il a besoin d'entendre la voix du Fils de Dieu.

Le pécheur est mort dans son péché. Nous pouvons dire : « Prie cette prière », mais il a besoin d'entendre la voix du Fils de Dieu, sinon il n'aura jamais la vie. La Loi est ce qui prépare l'oreille du pécheur à entendre la voix du Fils de Dieu. Elle convertit l'âme, afin que la personne puisse devenir une nouvelle créature en Jésus Christ (voir 2 Corinthiens 5:17).

Un prédicateur bien connu nous a avertis : « La Loi doit toujours préparer le chemin pour l'Évangile. Si nous la négligeons lorsque nous essayons d'instruire les gens, le résultat sera presque certainement une fausse espérance, l'introduction d'un faux standard de l'expérience chrétienne et nous remplirons l'Église de faux convertis [...] Vous le verrez bien avec le temps. »

Si nous continuons de négliger l'utilisation de la Loi afin de conduire les pécheurs au salut, nous verrons toujours les mêmes résultats catastrophiques, tels que décrits dans ce chapitre. Lorsque nous parlons des centaines de milliers d'individus qui se sont détournés de la foi, nous pouvons parfois oublier que chacun d'eux est un être humain et que ces statistiques représentent le sort éternel de leur âme. L'enjeu est leur salut éternel. Nous devons absolument cesser de dire à ceux qui demeurent sous la colère de Dieu et qui sont sur le chemin de l'enfer que Dieu a un plan merveilleux pour leur vie. Si nous craignons Dieu, nous devons retourner à l'enseignement des Écritures, afin de chercher et de sauver ceux qui sont perdus, de la même façon que Jésus le faisait. C'est ce que nous étudierons dans le prochain chapitre.

QUE FAISAIT JÉSUS?

Il y a quelques années, une expression est devenue populaire dans certains de nos milieux: « Que ferait Jésus à ma place ? » Certaines personnes ont poussé ce slogan à l'extrême, dont : « Que mangerait Jésus ? » ou : « Que conduirait Jésus ? » À première vue, ça pourrait sembler être une bonne chose que de se demander ce que ferait Jésus dans certaines circonstances, mais le problème est le suivant : nous ouvrons la porte à beaucoup de spéculation. La réponse s'adapte à ce que les gens veulent en faire : « Que ferait Jésus ? Je sais ce qu'il *ne ferait pas*. Il ne condamnerait pas les personnes qui désirent avorter et Il n'embêterait pas les gens avec la religion ! »

Je préfère la question, « Que *faisait* Jésus ? » Ainsi, nos réponses se limitent à ce que la Bible enseigne.

Que faisait Jésus lorsqu'Il confrontait des pécheurs ? Comme nous l'avons déjà vu, les Écritures nous enseignent qu'Il mettait l'accent sur la justice, plutôt que le bonheur. Jésus a déclaré qu'à moins que notre *justice* surpasse celle des scribes et des Pharisiens, nous n'entrerons pas dans le royaume des cieux (Matthieu 5:20). Il nous a enseignés à chercher premièrement le royaume de Dieu et sa justice (Matthew 6:33), et que seuls ceux qui ont faim et soif de la *justice* seront rassasiés (Matthieu 5:6). C'est la Loi qui nous donne soif d'une *justice* que nous ne désirons pas pour l'instant.

Avant de devenir chrétien, j'avais autant de désir pour la justice qu'un garçon de quatre ans d'entendre le mot « bain ». La Bible nous dit : « Nul ne cherche Dieu. » (Romains 3:11) Elle ajoute que les hommes préfèrent les ténèbres et détestent la lumière et qu'ils refusent de venir à celle-ci, de peur que leurs œuvres ne soient dévoilées (Jean 3:19-20). La seule chose qu'ils désirent boire comme l'eau est l'iniquité (Job 15:16). Mais, lorsque j'ai été confronté par la nature spirituelle de la Loi et que j'ai compris que Dieu désire la vérité dans l'homme intérieur (Psaume 51:6), qu'Il voit toutes mes pensées, qu'Il considère un regard de convoitise comme un adultère et la haine comme un meurtre, j'ai compris que j'étais condamné. Par conséquent, j'ai posé la question : « Que dois-je faire pour devenir *juste* ? » J'ai commencé à avoir soif de justice. La Loi a mis du sel sur ma langue, comme un pédagogue pour me conduire à Jésus.

La Loi pour les orgueilleux, la grâce pour les humbles

Un peu plus tôt, nous avons vu comment Jésus était venu prêcher l'Évangile – la Bonne Nouvelle – à ceux qui étaient *spirituellement* pauvres, qui avaient le cœur brisé *sous le poids de leur péché*, etc. (voir Luc 4:18-19) En effet, Dieu pose son regard sur « celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, sur celui qui craint [Sa] parole »

(Ésaïe 66:2). L'Évangile de la grâce n'est pas pour l'orgueilleux : il est pour la personne humble. Seuls les malades ont besoin d'un médecin, et seuls ceux qui sont convaincus de leur maladie désireront le remède.

Pour cette raison, l'évangélisation biblique sera toujours, sans exception, la Loi pour les orgueilleux et la grâce pour les humbles. Le Fils de Dieu n'a jamais donné la Bonne Nouvelle (la croix, la grâce et la miséricorde) aux orgueilleux, aux arrogants ou à ceux qui se croient justes. Pourquoi ? Parce qu'Il faisait toujours la volonté de son Père. Dieu *résiste à l'orgueilleux*, mais Il fait grâce aux humbles (Jacques 4:6; 1 Pierre 5:5). Les Écritures disent : « Tout cœur orgueilleux est en abomination à l'Éternel. » (Proverbes 16:5) Ce n'est qu'après avoir été humiliée par la Loi qu'une personne est prête pour la grâce. Charles Spurgeon a déclaré : « Ils doivent être tués par la Loi avant qu'ils ne puissent être ravivés par l'Évangile. »

A.W. Pink a dit :

Tout comme le monde n'était pas prêt à recevoir le Nouveau Testament avant d'avoir reçu l'Ancien, tout comme les Juifs n'étaient pas prêts pour le ministère de Jésus jusqu'à ce que Jean Baptiste prépare le chemin avec son appel à la repentance, de la même façon, les personnes qui ne sont pas sauvées ne sont pas prêtes à recevoir l'Évangile jusqu'à ce que la Loi soit appliquée à leur cœur, puisque « c'est par la Loi que vient la connaissance du péché ». C'est une perte de temps que de semer sur un sol qui n'a jamais été labouré ni cultivé ! Présenter le sacrifice de Jésus Christ à ceux qui ont une passion pour le péché est semblable à donner ce qui est saint aux chiens.

Qu'est-ce que Jésus voulait dire lorsqu'Il nous a enseigné de ne pas donner ce qui est saint aux chiens ? Qu'enseignait-Il lorsqu'Il nous a dit de ne pas jeter nos perles devant les porcs, « de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent » (Matthieu 7:6) ? La perle la plus précieuse de l'Église est « Jésus Christ crucifié ». Si vous prêchez la grâce aux orgueilleux, regardez ce qu'ils en font. Ils piétineront le sang du Sauveur sous leurs pieds avec une fausse profession de la foi et – pire encore – ils deviendront des ennemis de l'Évangile. Si ce n'est pas physiquement, ils vous déchireront avec leurs mots.

Ceux qui professent la foi sans avoir reçu un cœur humble (produit par la Loi) tombent dans le piège décrit en 2 Pierre 2:22 : « Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai : 'Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le borbier.' » Voilà le résultat tragique d'avoir jeté ces perles de l'Évangile de la grâce devant les orgueilleux, qui sont décrits dans la Bible comme des « chiens » et des « porcs ».

Le faux converti n'a jamais « crucifié la chair avec ses passions et ses désirs » (Galates 5:24). Tout comme la truie, il retourne dans le borbier. Les porcs ont besoin de s'y vautrer puisqu'ils ont besoin de cette saleté afin d'apaiser leur chair. C'est la même chose pour le faux converti. Puisqu'il ne s'est jamais repenti, sa chair n'est pas morte avec le Christ. Au contraire, elle brûle de désirs pervers. La chaleur de ceux-ci est trop forte pour son cœur pécheur : il doit retourner à cette saleté.

Pour éviter la tragédie des fausses conversions, nous devons utiliser ce principe : La Loi sert à briser le cœur endurci et l'Évangile à guérir le cœur brisé. Étudions donc quelques exemples bibliques qui démontrent comment administrer la Loi à l'orgueilleux et la grâce aux humbles.

Dans Luc 10:25-37, nous lisons qu'un certain docteur de la Loi s'est levé pour éprouver Jésus. Cet homme était un expert. Il lui a demandé : « Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? » Qu'est-ce que Jésus a répondu ? Il lui a montré la Loi. Pourquoi ? Parce que l'homme était orgueilleux, arrogant et se croyait juste. En vérité, c'était comme poser la question de cette façon : « Que penses-Tu que je dois faire pour avoir la vie éternelle ? » Alors, Jésus lui a demandé : « Qu'est-il écrit dans la Loi ? Qu'y lis-tu ? » Il a répondu : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. » Christ a donc déclaré : « Fais cela, et tu vivras. »

Ensuite, les Écritures disent : « Mais lui, *voulant se justifier*, dit à Jésus : 'Et qui est mon prochain?' » Prenons le temps d'examiner l'attitude de cet homme. En effet, il voulait justifier son manque d'amour envers certaines personnes. C'est pourquoi il a demandé : « Quel prochain ? » Peut-être n'avait-il pas de problème avec les Juifs, mais il n'aimait pas les Samaritains. Alors, Jésus lui a raconté l'histoire du « Bon Samaritain », lui qui n'était pas du tout « bon ». Puisqu'il aimait son prochain comme lui-même, le Samaritain a naturellement obéi aux exigences fondamentales de la Loi de Dieu. Et l'essence spirituelle de celle-ci (ce qu'elle exige en vérité) a fermé la bouche de ce docteur. Il n'aimait pas son prochain à un tel point. La Loi a été donnée afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu.

De la même manière, en Marc 10:17-22, un jeune homme riche a couru vers Jésus, s'est agenouillé devant Lui, et Lui a demandé : « Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? » On aurait dit qu'il avait un cœur sincère et humble, faisant de lui un excellent candidat pour la conversion. Comment réagirions-nous si quelqu'un venait nous demander : « Comment puis-je avoir la vie éternelle ? » Nous serions peut-être tentés de dire : « Vite, dis cette prière avant que tu ne changes d'avis ! » Mais, qu'est-ce que Jésus a fait avec ce potentiel converti ? Il ne lui a pas donné le message de la grâce de Dieu. Il n'a même pas parlé de l'amour divin. Non plus ne lui a-t-il parlé d'une nouvelle vie abondante et merveilleuse. Au contraire, Il a d'abord corrigé sa conception de « bon », lui disant que cet attribut s'applique à Dieu seul. Ensuite, Il a utilisé le standard divin pour la bonté – la Loi morale – afin d'exposer le péché caché. Jésus lui a donné cinq commandements horizontaux : ceux qui touchent nos relations avec les hommes. Lorsque l'homme a prétendu les avoir observés, démontrant ainsi qu'il se croyait juste, Jésus lui a répondu : « Il te manque une chose. » Il a ensuite utilisé le premier commandement (« Je suis l'Éternel, ton Dieu [...] Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face », Exode 20:2-3) afin de lui démontrer qu'il était coupable. Dieu n'avait pas la première place dans sa vie. Le jeune homme riche aimait ses richesses, et il est impossible de servir les deux en même temps. La Loi lui a permis de connaître son péché. De plus, les Écritures nous révèlent que Jésus parlait ainsi puisqu'il *aimait* cet homme (verset 21).

Chaque fois que nous témoignons à quelqu'un, nous devrions examiner nos motifs. Aimons-nous le pécheur assez pour nous assurer que sa conversion est

authentique ? Si Jésus avait accepté la profession de foi du jeune homme, peut-être l'aurait-Il conduit à une fausse conversion. Jésus a plutôt donné la Loi à cet orgueilleux qui se croyait juste.

Ensuite, nous voyons comment la grâce est donnée aux humbles, tel qu'illustré dans le cas de Nicodème (Jean 3:1-21). Nicodème était un dirigeant juif qu'il a appelé « docteur d'Israël » (verset 10). Par conséquent, il connaissait très bien la Loi. Il avait également un cœur humble, puisqu'il était venu le voir en reconnaissant qu'il était envoyé de Dieu (verset 2). Parce qu'il cherchait vraiment la vérité, Jésus lui a donné la Bonne Nouvelle, celle qu'il paierait pour lui : « Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » Ce message n'a pas résonné en lui comme de la folie, mais est plutôt devenu la « puissance de Dieu pour le salut ».

Pensez à la femme qui a été prise en flagrant délit de violation du septième commandement. Elle était condamnée par la Loi pour adultère. Elle n'avait aucune excuse – sa bouche était fermée (voir Romains 3:19) – et une Loi sans pitié revendiquait sa vie. Elle a été amenée à Jésus en tremblant, où elle a trouvé la miséricorde.

Prenez l'exemple de Zachée, un Juif qui semblait connaître les exigences de la Loi. Ses actions démontrent aussi qu'il avait un cœur humble. Les personnes orgueilleuses comme les Pharisiens ne seraient jamais grimpées dans un arbre pour voir Jésus. La connaissance du péché par la Loi l'a poussé à avoir soif de justice et à chercher le Sauveur avec humilité. Le fait qu'il était prêt à dédommager tous ceux qu'il avait volés prouve que son cœur était prêt pour la grâce.

Pierre utilisait aussi ce même principe : la Loi pour les orgueilleux et la grâce pour les humbles. Le jour de la Pentecôte, ses auditeurs étaient principalement des « hommes dévoués » qui s'étaient rassemblés pour célébrer le jour où Dieu avait donné la Loi de Moïse sur le Mont Sinaï. Pierre leur a déclaré qu'ils étaient impies et qu'ils avaient enfreint la Loi de Dieu en tuant Jésus (Actes 2:23). Il a même dit : « Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que *vous avez crucifié* » (verset 36). C'est alors qu'ils ont compris combien ils étaient personnellement coupables d'avoir péché. Ainsi, saisis d'une grande conviction, ils ont crié à l'aide. Après avoir été convaincus de leurs péchés par la Loi, ils étaient prêts à recevoir le message de la grâce (verset 38).

L'apôtre Paul suivait aussi ce principe de la Loi avant la grâce. Dans sa lettre aux Romains, il affirme que Dieu jugera les êtres humains selon la Loi morale (Romains 2:12). En fait, il soutient que la Loi est écrite sur le cœur de l'Homme et que sa conscience lui rend témoignage (Romains 2:15). Ensuite, il l'utilise de façon à personnaliser chaque commandement, afin de prouver à ses auditeurs qu'ils sont tous coupables devant Dieu :

Toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même ! Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes ! [Huitième commandement] Toi qui dis de ne pas commettre d'adultère, tu commets l'adultère ! [Septième commandement] Toi qui as en abomination les idoles, tu commets des sacrilèges ! [Deuxième commandement] Toi qui te fais une gloire de la Loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la Loi !

Car le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé [troisième commandement] parmi les païens, comme cela est écrit. (Romains 2:21-24)

Paul utilisait la Loi afin d'amener la connaissance du péché. Il nous a également dit : « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » (1 Corinthiens 11:1) Ainsi, si vous désirez évangéliser d'une façon biblique, suivez son exemple, puisqu'il ne faisait que suivre la voie du Maître. Charles Spurgeon a déclaré : « Nous apprendrons à sauver des âmes seulement en imitant l'esprit et le comportement du Seigneur Jésus. »

La voie du Maître

Je crois fermement que nous devons suivre les traces de Jésus. Pendant l'évangélisation, je ne m'approcherai jamais de quelqu'un en lui disant : « Jésus t'aime ». Ce n'est pas biblique ; les Écritures ne nous enseignent pas cette approche. De plus, je ne dirais pas : « J'aimerais te parler de Jésus Christ ». Au contraire, nous devons amener la connaissance de la maladie du péché (en utilisant la Loi) *avant* d'offrir le remède de l'Évangile.

En Jean, chapitre 4, Jésus nous montre comment nous devrions témoigner lorsqu'il parle à une femme samaritaine près d'un puits. Il débute la conversation dans le règne naturel (l'eau), l'amène ensuite dans le règne spirituel (l'eau vive), la convainc de son péché en utilisant le septième commandement et termine en lui révélant qu'Il est le Messie. Donc, lorsque je m'approche de quelqu'un, je parle de quelque chose dans le règne physique (la météo, les sports, ou un sujet d'actualité) afin de prendre quelques minutes pour faire connaissance. J'amène ensuite la conversation dans le règne spirituel en utilisant des traités. (Nous vendons des millions de traités qui attirent l'attention des non-croyants. Ils nous demandent souvent de leur en donner davantage !^{xlv})

Je dis parfois : « As-tu déjà lu ça ? C'est un traité. Qu'est-ce que tu crois qui arrive lorsqu'une personne meurt; crois-tu à une vie après la mort ? » Peu importe ce qu'il répond, je lui demande : « Si le ciel existe, crois-tu que tu es assez bon pour y entrer ? »

Presque chaque personne croit pouvoir aller au ciel puisqu'elle est une « bonne personne ». Proverbes 20:6 nous explique ceci : « Beaucoup de gens proclament leur bonté. » Ces gens ne connaissent pas la véritable définition de ce qui est « bon ». Romains 7:12 nous indique que la Loi est bonne, donc j'imité Jésus quand Il a répondu au jeune homme riche qui ne comprenait pas ce que « bon » signifiait et l'argument de Paul dans Romains, chapitre 2. Je montre à mon interlocuteur ce qui est « bon » selon Dieu, à la lumière des dix commandements :

« Combien de mensonges as-tu déjà prononcé ? »

« J'ai arrêté de compter. »

« Qu'est-ce que ça fait de toi ? »

« Un menteur. »

Les gens n'ont pas de problème avec cette approche puisque vous leur posez des questions à propos de leur sujet favori : eux-mêmes.

« As-tu déjà volé quelque chose, peu importe sa valeur ? »

« Non. »

Parfois, je leur réponds (avec un sourire) : « Tu viens de me dire que tu es un menteur. Dis la vérité. As-tu déjà volé quelque chose, même si c'était quelque chose de petit ? »

Il répond alors : « Oui, lorsque j'étais jeune. »

« Qu'est-ce que ça fait de toi ? »

« Un voleur. »

« Jésus a dit : 'Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur'. As-tu déjà fait ça ? »

« Oui, souvent. »

« As-tu déjà prononcé le nom de Dieu en vain ? »

« Oui, j'essaie d'arrêter. »

« Sais-tu ce que tu fais ? Au lieu d'utiliser un mot grossier afin d'exprimer le dégoût, tu utilises le nom de Dieu, Celui qui t'a donné la vie. On appelle ça le blasphème, et la Bible dit que Dieu 'ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain' [Exode 20:7]. »

« Je ne veux pas te juger, mais *tu avoues toi-même* être un menteur, un voleur, un blasphémateur, un adultère dans ton cœur, et tu devras te tenir devant Dieu au jour du jugement. Et nous n'avons regardé que quatre des dix commandements. »

Puisque la Loi est écrite sur son cœur (voir Romains 2:15), sa conscience l'accuse – elle témoigne que ce que je lui ai dit est la vérité – et la Loi le condamne. Ensuite, je lui demande : « Si Dieu te juge selon ce standard au jour du jugement, seras-tu innocent ou coupable ? »

« Coupable. »

« Crois-tu aller au ciel ou en enfer ? »

La plupart des personnes répondent : « Au ciel. » C'est probablement le résultat de l'Évangile moderne. Donc, je leur demande : « Est-ce que c'est parce que Dieu est bon et qu'Il fermera les yeux sur tes péchés ? »

Il répond : « Oui, c'est ça. Il fermera les yeux sur mes péchés. »

« Imagine dire ça devant un tribunal ! Imaginons que tu aies commis un viol, un meurtre, que tu aies fait du trafic de drogue – des crimes sérieux. Le juge te dit : 'Vous êtes coupable. Toutes les preuves vous accusent. Avez-vous quelque chose à dire avant que je ne prononce la sentence ?' Et tu réponds : 'Oui, monsieur le juge. Je crois que vous êtes un homme bien et que vous fermerez les yeux sur mes crimes.' Le juge dirait probablement : 'Vous avez raison à propos d'une chose. Je *suis* un homme bien et, à cause de cela, je vais m'assurer que justice soit faite. *À cause de ma bonté*, je vais m'assurer que vous soyez puni pour vos crimes.' Ce que les pécheurs croient pouvoir les sauver au jour du jugement – la bonté de Dieu – est plutôt ce qui les condamnera. Puisque Dieu est bon, Il doit naturellement punir les meurtriers, les violeurs, les voleurs, les menteurs, les fornicateurs et les blasphémateurs. Dieu punira le péché, peu importe où il se trouve. »

Grâce à cette connaissance, l'homme peut maintenant comprendre. Il comprend que son péché est principalement vertical, c'est-à-dire qu'il a péché « contre le ciel » (Luc 15:21). Il réalise que Dieu est en colère contre lui puisqu'il a enfreint sa Loi morale. La colère divine demeure donc sur lui (Jean 3:36). Il voit

comment il a été « pesé dans la balance » de la justice éternelle et qu'il ne fait pas le poids (Daniel 5:27). Enfin, il comprend qu'il a besoin d'un sacrifice.

À ce moment-là, il est prêt à recevoir la Bonne Nouvelle et peut comprendre l'amour incroyable de Dieu en Jésus Christ : « Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi, étant devenu malédiction pour nous. » (Galates 3:13) « Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » (Romains 5:8) Nous avons enfreint la Loi et Jésus a payé notre amende. Ceci signifie que Dieu peut maintenant légalement nous laisser aller. C'est aussi simple que ça.

Lorsque vous utiliserez la Loi afin de démontrer aux pécheurs leur véritable condition, plusieurs d'entre eux vous remercieront. Pour la première fois, ils auront compris que le message chrétien témoigne de notre amour et de notre préoccupation pour leur bien-être éternel, plutôt que de faire du prosélytisme afin de leur offrir une meilleure vie sur terre. Ils commenceront à comprendre pourquoi ils devraient se soucier de leur salut éternel. La Loi leur montre qu'ils sont coupables devant Dieu. Elle provoque même un peu de crainte, et « la crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse ». (Psaume 111:10; Proverbes 9:10)

En 2010, je prêchais en plein air à Huntington Beach à une foule de quatre-vingt personnes. Un homme était en train de me chahuter, lorsque son épouse a crié : « J'ai abandonné Dieu. J'étais catholique et j'ai eu huit fausses couches ! »

Après lui avoir demandé combien d'enfants vivants elle avait, je lui ai demandé : « As-tu remercié Dieu pour tes deux enfants qui sont en bonne santé ? As-tu remercié Dieu pour tes yeux ? Tu peux voir, tu n'es pas aveugle. As-tu remercié Dieu pour ton cerveau ? Tu peux penser. As-tu remercié Dieu pour ce pays libre dans lequel tu es née, et pour ton époux charmant ? »

Lorsqu'elle m'a répondu avec audace : « Je remercie *la science* pour mes enfants », je lui ai dit : « C'est *Dieu* qui te permet de concevoir, pas la science. Penses-tu que tu es une bonne personne ? »

« Je suis une très bonne personne. »

« Combien de mensonges as-tu dis au cours de ta vie ? As-tu déjà volé quelque chose, peu importe sa valeur ? » Etc.

Elle a confessé avoir menti et volé, donc je lui ai parlé du jour du jugement, de la réalité de l'enfer et que, malgré le fait que nous sommes des criminels coupables et que Dieu est un juge juste, Jésus est intervenu pour payer notre amende. À cause de la mort et de la résurrection du Sauveur, Dieu peut nous laisser aller : Il peut transférer notre peine de mort sur son Fils si nous nous repentons et mettons notre confiance en Lui.

Lorsque j'ai terminé de prêcher, l'homme et son épouse sont venus me voir et ont accepté, avec gratitude, de prendre de la littérature. Ils n'étaient pas offensés et m'ont même demandé mon adresse électronique. Je ne leur ai pas demandé de prendre une décision. Je les ai seulement laissés entre les mains de leur fidèle Créateur, sachant que l'Évangile est la puissance de Dieu pour le salut.

Prenez la même approche avec un mormon, un musulman, ou un intellectuel – peu importe la personne à laquelle vous désirez témoigner. La plupart des chrétiens pensent qu'ils doivent étudier le Coran ou le Livre de Mormon afin de pouvoir s'adresser à ces groupes de personnes avec efficacité. Ce n'est pas vrai.

Étudiez plutôt la Bible. La Parole de Dieu vous suffit. Vous devriez remplir vos pensées de vérités comme celles-ci : « Mais je n'ai connu le péché que par la Loi » (Romains 7:7); « Or, nous savons que tout ce que dit la Loi, elle le dit à ceux qui sont sous la Loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu » (Romans 3:19); « La Loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ » (Galates 3:24); et « La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme » (Psaume 19:7).

Le message de l'Évangile biblique s'applique à toute personne à travers le monde – qu'elle soit heureuse ou malheureuse, riche ou pauvre, aux États-Unis ou outre-mer, dans une maison de luxe ou une petite cabane, peu importe ses croyances ou son style de vie. En dépit du fait que nous devons être sensibles à la culture, nous n'avons pas à changer notre message selon le public, puisque la maladie du péché et le remède du Sauveur s'appliquent à toute l'humanité. Dieu a donné la lumière à tous les êtres humains et la Loi morale universelle est écrite sur le cœur de chaque personne, dans chaque culture.

Devons-nous utiliser la Loi chaque fois que nous témoignons? Non. Rappelez-vous plutôt du principe de la Loi pour les orgueilleux, et de la grâce pour les humbles. Si la personne est orgueilleuse ou se croit juste, elle a besoin d'être humiliée par la Loi. Vous pouvez reconnaître l'orgueil par ce qui sort de la bouche d'un individu. Vous n'avez qu'à poser cette question : « Penses-tu que tu es une bonne personne ? » (La plupart des gens croient qu'ils méritent d'aller au ciel parce qu'ils le sont.) Si c'est le cas, vous devez suivre l'exemple de Jésus dans Marc 10:17-18 : utilisez les dix commandements afin de lui démontrer qu'il n'est pas « bon », mais qu'il a désespérément besoin du Sauveur. D'un autre côté, s'il est humble de cœur et comprend ce qu'est le péché et qu'il est sincèrement contrit, il a besoin de l'Évangile (mais vous trouverez rarement des personnes dans un tel état).

Par ailleurs, nous n'avons pas nécessairement besoin d'établir une relation d'amitié avec ces gens ou de répondre à leurs besoins personnels avant de leur parler du salut. Sinon, nous pourrions attendre des semaines, des mois, ou même des années avant de leur parler du problème du péché. Si plutôt nous comprenons que le péché nous rend ennemis de Dieu (voir Romains 8:7) ainsi que l'urgence de la situation (cette personne pourrait mourir à tout moment et être jugée par Dieu) nous voudrions lui démontrer sa corruption morale vis-à-vis de la Loi, utilisant celle-ci de manière à faire appel à sa conscience, afin de conduire notre interlocuteur à la repentance et au salut.

Prenons l'exemple d'un agresseur d'enfants qui se tient devant le tribunal, tel que cet homme qui a enlevé une fillette de sept ans en 2002, en Caroline du Sud. Il l'a agressée sexuellement, étranglée à mort, brûlé son corps et l'a laissée dans le désert. Imaginez si, devant la cour, le juge lui disait : « Nous avons toutes les preuves. Vous êtes coupable. Cependant, je ne veux pas me préoccuper de ce problème pour l'instant. Je veux d'abord m'occuper de vos besoins personnels. Êtes-vous heureux ? Ressentez-vous un vide à l'intérieur de vous ? »

Ce serait absurde. Le juge qui poserait de telles questions serait immédiatement renvoyé. Ce criminel est devant le tribunal puisqu'il a commis un sérieux délit, et c'est *la seule question* qui devrait être abordée. Justice doit être

rendue. L'homme doit être puni pour ses crimes terribles. Ses besoins personnels sont impertinents.

Si vous étudiez les Écritures, vous apprendrez que le combat se déroule au niveau de la conscience, plutôt qu'au niveau de l'intellect. Donc, si vous désirez vous disputer, demeurez au niveau de l'intellect ; mais, si vous désirez que les pécheurs se soumettent à Jésus Christ, préoccupez-vous plutôt de la conscience, en utilisant la Loi de Dieu afin d'amener la connaissance du péché. C'est ce que j'ai fait avec la femme à Huntington Beach. J'aurais pu perdre beaucoup de temps à me disputer en essayant de lui démontrer que Dieu est Celui qui lui a donné deux enfants, plutôt que la science. Au lieu de me laisser prendre au piège, je lui ai demandé si elle croyait être une bonne personne, faisant appel à la conscience. Cette dernière est notre alliée au cœur du territoire ennemi. Elle témoigne de la Loi de Dieu, convainquant les pécheurs d'arrêter de résister et de se rendre.

Voici ce que Charles Spurgeon a écrit à propos de « l'arme » de la Loi :

Si vous abaissez la Loi, vous diminuez la lumière qui permet à l'homme de reconnaître sa culpabilité ; une telle action cause une grave perte au pécheur, plutôt qu'un gain, puisque vous diminuez la probabilité qu'il soit convaincu et converti. Je soutiens que vous avez ainsi privé l'Évangile de son *arme la plus puissante* lorsque vous avez mis la Loi de côté. Vous avez enlevé le pédagogue qui doit conduire les hommes au Christ [...] Ils n'accepteront jamais la grâce tant qu'ils ne trembleront pas devant la Loi juste et sainte. Par conséquent, elle joue un rôle indispensable ; elle ne doit pas être mise de côté.

Je remercie Dieu de nous avoir donné une arme si merveilleuse pour notre combat pour les âmes perdues. Je suis entièrement d'accord avec ce que John Wesley a dit à propos de la Loi : « Oui, aimez la Loi et reconnaissez sa valeur, par égard pour Celui qui nous l'a donnée, ainsi que Celui vers qui elle conduit. Qu'elle soit votre gloire et votre joie, après la croix de Jésus Christ. Proclamez ses louanges et honorez-la devant les hommes. »

Certaines personnes ont critiqué le titre de notre émission de télévision (« La Voie du Maître »), prétextant que nous sommes présomptueux puisque nous attribuons une technique d'évangélisation à Jésus. Pourtant, Il est notre exemple. J.C. Ryle nous indique l'importance de suivre les traces de Jésus :

Les gens ne se dirigeront jamais vers le ciel et ne vivront jamais comme des pèlerins jusqu'à ce qu'ils ressentent qu'ils sont réellement en danger d'aller en enfer [...] Prenons le temps d'expliquer les dix commandements, c'est-à-dire de démontrer la longueur, la largeur, la profondeur et la hauteur de leurs exigences. Voici la voie de notre Seigneur, telle qu'Il nous l'a démontrée dans le sermon sur la montagne. Nous ne pouvons faire rien de mieux que de suivre son plan.

Nous devons reconnaître que les hommes ne viendront jamais à Jésus (demeurer avec Lui et vivre pour Lui) à moins qu'ils ne sachent réellement pourquoi ils doivent venir, et quel est leur besoin. Le Saint

Esprit attire vers Jésus ceux qui ont été convaincus de leur péché. Sans cette profonde conviction, les hommes peuvent peut-être sembler venir à Lui et même Le suivre pour un certain temps, mais ils se détourneront bientôt de la foi et retourneront au monde.

RETROUVER LE CONTENU DE L'ARCHE PERDUE

Proverbes 6:23 nous enseigne que « le commandement est une lampe et l'enseignement une lumière ». En 1980, lorsque les dix commandements ont été retirés des écoles aux États-Unis, une nouvelle génération a été plongée dans l'obscurité quant aux absolus moraux. Nous vivons une époque où les hommes peuvent tuer, voler, haïr, déshonorer leurs parents et injurier Dieu, sans même avoir de trouble de conscience.

La nouvelle génération n'a pas seulement abandonné les standards moraux de ses grands-parents ; elle ne possède *aucun* standard moral. Il y a quelques années, même les criminels avaient un « code moral » selon lequel l'un d'eux ne devait pas tirer sur quelqu'un après l'avoir volé. Ce n'est pas le cas aujourd'hui. Ce qu'une génération permet, la prochaine l'accepte comme quelque chose de normal. Il y a quelques années, une femme aurait hésité avant de passer devant un groupe d'hommes, de peur qu'ils ne la déshabillent des yeux. Aujourd'hui, elle craint d'être violée ou même tuée.

À la lumière des statistiques que nous avons considérées au début de ce livre, il semble que l'Ennemi nous a retiré la capacité d'être le sel de la terre et la lumière dans un monde qui est de plus en plus sombre et qui se détériore rapidement. Jésus nous a avertis que si le sel perd de sa saveur, « il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes » (Matthieu 5:13). C'est pourquoi beaucoup de gens méprisent l'Église. Le monde nous a foulés aux pieds et il en récolte les conséquences terribles.

Nous vivons une époque caractérisée par une effrayante obscurité, mais nous devons nous rappeler que Dieu n'a pas abandonné le monde ; c'est plutôt le contraire. Dans sa souveraineté, Il peut déchaîner Satan et déverser les merveilles d'un réveil spirituel sur l'Église. Dans son livre intitulé *Spurgeon on Revival* (Spurgeon sur le réveil), Eric W. Hayden écrit : « Presque chaque ouvrage qui traite du réveil spirituel débute avec une description des circonstances avant celui-ci, en utilisant approximativement les mêmes mots. Par exemple, vous lirez des expressions comme celles-ci : 'L'obscurité avant l'aube' ; 'Le sommeil de minuit et l'effrayante obscurité' ; 'La dissolution et la détérioration'. W.T. Stead, un enfant du réveil gallois de 1859, a dit ceci à propos d'un réveil du vingtième siècle : 'Remarquez comment le réveil est toujours précédé par une période de corruption'. »

Il y a de l'espoir pour les multitudes de faux convertis qui se trouvent dans l'Église. C'est un champ très riche pour les efforts d'évangélisation. Le fait qu'ils sont toujours dans l'Église révèle qu'ils sont ouverts aux choses de Dieu. L'Histoire nous enseigne que presque chaque grand réveil spirituel a débuté lorsque ceux qui croyaient être sauvés ont réalisé qu'ils ne l'étaient pas. À plusieurs reprises, j'ai vu de quelle façon cet enseignement peut réveiller les faux convertis et leur démontrer leur véritable condition. Dieu les a sauvés et ils sont immédiatement devenus ses témoins, tel qu'ils sont supposés l'être.

L'attaque de l'Ennemi

Comment ce problème a-t-il débuté dans l'Église ? Comment se fait-il que tant d'ivraie ait été semée parmi le blé ? En Matthieu 13:25, Jésus nous révèle ce qui s'est passé : « Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. » Tandis que l'Église dormait, l'Ennemi n'a pas chômé. Le temps est venu pour ceux qui portent le nom de Jésus de se réveiller de leur léthargie et de retourner à l'évangélisation biblique.

Voici ce que Martin Luther a dit à propos de l'utilisation de la Loi comme pédagogue pour conduire les pécheurs vers le Christ : « Tel est l'enseignement chrétien et la prédication que – Dieu merci – nous connaissons et possédons, et nous n'avons pas besoin de le développer davantage ; nous n'avons qu'à nous assurer, avec diligence, qu'il demeure dans le monde chrétien. *En effet, Satan a pris beaucoup de peine à saper ce message depuis le début, et il voudrait bien l'éliminer complètement et le fouler aux pieds.* » Il a également dit : « Satan, le dieu de toute dissension, crée chaque jour de nouvelles sectes et en, dernier lieu (par-dessus tout, je ne m'y serais jamais attendu ou ne l'aurais même soupçonné), il a créé une secte qui enseigne [...] que les hommes n'ont pas besoin d'être terrifiés par la Loi, mais seulement exhortés avec douceur par la prédication de la grâce du Christ. »

En plus d'avoir semé de l'ivraie parmi le blé, Satan a trompé l'Église afin de lui faire croire qu'elle progresse en obtenant des décisions pour le Christ sans utiliser la Loi. Nous sommes en guerre contre un véritable ennemi qui a envahi nos rangs et qui a dépouillé l'Évangile de sa puissance. L'arche a été volée.

Rappelez-vous comment dans l'Ancien Testament, l'arche de l'Alliance représentait la présence de Dieu. Ce n'était pas d'elle qu'il s'agissait, mais plutôt ce qu'elle contenait. Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi Dieu s'était manifesté avec une telle gloire dans la maison de l'Éternel que « les sacrificateurs ne purent pas y rester pour faire le service » ? (1 Rois 8:10-11) Ceci s'est déroulé lorsque ces derniers amenaient l'arche. Les Écritures nous enseignent ce qu'elle contenait :

Il n'y avait dans l'arche que les deux tables de pierre, que Moïse y déposa en Horeb, lorsque l'Éternel fit alliance avec les enfants d'Israël, à leur sortie du pays d'Égypte. (1 Rois 8:9)

Il semble que Dieu ait rempli le temple de Sa glorieuse présence à cause du fait qu'Il attribue énormément de valeur à Sa Loi. Le psalmiste n'a pas écrit : « Combien j'aime ton *arche* ! » Paul n'a pas dit : « Je prends plaisir à l'*arche* de Dieu. » Ils aimaient et révéraient plutôt la Loi. Celle-ci a été écrite par le doigt de Dieu et elle

représente son caractère saint et parfait. Nous sommes, en tant qu'individus et qu'Église, le « temple de Dieu » et si nous donnons à la Loi la place qu'elle mérite, peut-être pourrons-nous savourer Sa présence et, ainsi faire trembler les puissances des ténèbres.

Satan déteste cet enseignement pour diverses raisons. D'abord, les faux convertis se réveillent et réalisent leur véritable condition. Ensuite, les chrétiens deviennent remplis de la crainte de l'Éternel, ce qui leur permet de vivre en toute sainteté. Ils sont donc motivés à témoigner aux non-croyants, sachant que ce n'est pas seulement une question de bonheur dans cette vie, mais plutôt leur bien-être éternel à la lumière de la colère qui sera bientôt révélée contre eux.

Comme Martin Luther l'a dit, l'Ennemi « a pris beaucoup de peine à attaquer [l'utilisation de la Loi dans l'évangélisation] depuis le début ». Cependant, nous pouvons nous consoler du fait que cet enseignement nous a été remis par *Dieu*, et je crois qu'Il s'apprête à nous ramener dans la lumière. La Loi magnifie la grâce et ouvre les yeux des pécheurs quant à l'Évangile, afin qu'ils comprennent le message de la croix – n'est-ce pas notre plus grand désir, celui de voir Dieu glorifié et les pécheurs sauvés de l'enfer ? Nous voulons voir un réveil mondial authentique, pour que « la Terre soit remplie de la connaissance de la gloire de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » (Habacuc 2:14)

A.W. Pink a dit : « C'est vrai que plusieurs personnes prient pour un réveil spirituel mondial. Mais ce serait mieux, et plus biblique, de prier que le Maître de la moisson prépare et envoie des ouvriers qui prêcheront, avec courage et fidélité, ces vérités qui sont destinées à causer un réveil. » Je crois fermement que l'utilisation de la Loi pour l'évangélisation est une de ces vérités et, si nous désirons voir une grande moisson d'âmes en ces derniers jours, nous devons nous y tenir avec une conviction inébranlable.

Ne pas être responsable de leur sang

Si vous avez une douleur musculaire, un médecin aux États-Unis pourrait vous prescrire en toute légalité un médicament appelé Lyrica. Mais, avant de le prendre, vous devez d'abord considérer les effets secondaires possibles : gonflement du visage, de la bouche, des lèvres, des gencives, de la langue, ou du cou ; trouble de la respiration ; irruption cutanée, urticaire, ou cloques ; gonflement des mains, des jambes et des pieds ; étourdissements ; somnolence ; trouble de la vision ; gain de poids ; trouble de la concentration ; bouche sèche ; sensation d'influence sous narcotique ; dépression ; pensées ou actions suicidaires (soit la tentative de suicide ou le suicide).^{xlvi} Parfois, le « remède » est pire que la maladie.

Le message du « plan merveilleux » promet un remède contre les tracas quotidiens et des millions de personnes l'ont « avalé » sans en connaître les effets secondaires, que ce soit dans cette vie ou dans la suivante. Pensez à ce que ce message a produit : des personnes qui prétendent connaître le Seigneur mais qui tuent des enfants dans le ventre de leur mère ; qui pensent que Jésus a péché ; qui ne croient pas qu'il existe un véritable Ennemi ; qui mentent, volent, fornicent et ont (régulièrement) des pensées chargées de désir. Pensez aux multitudes qui diront : « Seigneur, Seigneur », et qui entendront ces mots atroces : « Je ne vous ai jamais

connus. » Ensuite, pensez à l'effet secondaire de ceux qui se détournent de la foi et qui se trouvent dans une condition finale pire que la première.

Que cette lettre (écrite par un pasteur) vous encourage à faire tout en votre pouvoir pour éviter de conduire quiconque à une fausse conversion :

A Ray, mon frère en Christ,

Ça fait 25 ans que je suis pasteur. J'ai toujours pensé que je faisais du bon travail – un peu comme ceux qui se considèrent être de « bonnes personnes ». J'essayais de prêcher ce que je pensais être tout le conseil de Dieu. Au cours des années, j'ai prié avec plusieurs personnes afin qu'elles reçoivent Jésus et qu'elles fassent de Lui le Seigneur de leur vie.

Mon épouse Judy et moi avons déménagé à Ruidoso, au Nouveau Mexique, il y a environ six ans, afin de commencer une nouvelle église. Peu après notre arrivée, j'étais convaincu qu'il y avait quelque chose de terriblement mauvais au point de vue de mon ministère. J'ai parcouru les Écritures et j'ai prié que Dieu me montre ce qui n'allait pas. Ce sentiment a continué de prendre de l'ampleur et je suis devenu déprimé et émotionnellement instable. J'ai demandé à Judy de prier pour moi et je lui ai expliqué mon problème. Je ne savais pas si c'était le Saint Esprit qui essayait de me convaincre, ou Satan qui m'attaquait. Elle a prié que Dieu me révèle la cause de ma dépression et qu'Il clarifie tout problème lié à mon ministère.

Cette même nuit, j'ai eu le pire cauchemar qu'un homme puisse avoir. Je suis un vétéran de la Guerre du Vietnam, donc je ne pensais pas que ça pourrait m'arriver. Mais je n'ai jamais vécu une expérience qui se rapproche de l'horreur de cette nuit – et j'espère ne jamais avoir à revivre quelque chose de similaire !

J'ai rêvé que c'était le jour du jugement et que j'étais assis juste à côté du trône de Dieu. J'ai remarqué qu'à ma gauche et à ma droite, il y avait des pasteurs à perte de vue. J'ai pensé que c'était bizarre que le Seigneur ait réservé le premier rang pour eux uniquement.

A quelques mètres de moi, j'ai vu qu'il y avait des millions, sinon des milliards de personnes ; toutefois, je pouvais voir que chacune d'entre elles avaient le regard fixé sur moi. Tandis que j'étudiais ce groupe, je me suis rendu compte que je connaissais plusieurs d'entre eux : certains avaient répondu à l'appel, j'en avais enseigné d'autres. J'étais heureux de les savoir parvenus jusqu'au ciel, mais j'étais confus de voir qu'ils ne semblaient pas heureux, mais pleins de colère et de haine.

Ensuite, j'ai entendu la voix du Seigneur, leur disant : « Retirez-vous de Moi ; Je ne vous ai jamais connus. » Soudainement, j'ai été saisi de crainte en réalisant que ces personnes étaient celles qui *croyaient* être sauvées. Puis, j'ai vu comment chacune d'elles pointait son pasteur du doigt en disant (d'une seule voix qui a secoué mon âme) :

« Nous étions dans votre église et nous croyions être sauvés. Pourquoi ne nous avez-vous pas dit que nous étions perdus ? »

Des larmes coulaient sur mon visage, et je n'étais pas le seul. J'ai vu chaque personne, l'une après l'autre, être jetée en enfer. Une personne, ensuite une autre, et une autre, et une autre... jusqu'à ce qu'elles aient toutes disparu. J'agonisais de l'intérieur tandis que chacune d'entre elles criait de douleur et grinçait des dents, nous maudissant alors qu'elles étaient jetées dans l'étang de feu.

Ensuite, je vis le visage de Jésus et Il me dit : « Est-ce que je suis maintenant supposé te dire, 'C'est bien, bon et fidèle serviteur' ? » Je me suis réveillé en poussant un cri, le cœur battant à toute vitesse et j'ai imploré Jésus de me pardonner.

Je suis mort un million de fois cette nuit-là. Depuis lors, je fais toujours deux choses : j'accomplis tout ce qui est en mon pouvoir pour prêcher la Loi avant la grâce, espérant que la conviction du péché conduise le pécheur au véritable salut, et je prie pour chaque personne qui m'a entendu prêcher, demandant à Dieu de réparer tout dommage que j'aurais pu causer. Aussi, je ne crois jamais une personne lorsqu'elle me dit qu'elle est sauvée. C'est mon devoir de la mettre au défi et de découvrir la fermeté de son salut.

Ton ministère et tes ressources matérielles m'ont beaucoup béni. J'apprends ainsi comment être plus efficace et avoir confiance lorsque j'enseigne aux autres comment partager leur foi en utilisant la Loi. Plusieurs personnes ont été sauvées – des personnes qui croyaient l'être – depuis que j'utilise les ressources de « The Way of the Master » afin de leur enseigner l'évangélisation.

Je veux entendre ces mots : « C'est bien, bon et fidèle serviteur. » Grâce à toi et à ton équipe, j'ai une meilleure chance de vivre ce moment. Merci ! Je voulais te faire savoir que certains pasteurs commencent à reconnaître la vérité. Je désire plaire à Dieu de tout mon cœur. Je prie que les jours où j'essayais de plaire aux hommes soient terminés, ainsi que les cauchemars. Je prie également que Dieu m'utilise afin de partager la vérité avec d'autres pasteurs à propos du message de l'Évangile, pour qu'ils n'aient pas à vivre mon cauchemar.

Steve Kreins
First Church of God, Waco, Texas

Depuis la chute de l'Homme, un grand combat se livre pour les âmes perdues. Ceux qui nous ont précédés n'avaient pas la tâche facile. Mais ils savaient qu'ils n'avaient qu'à suivre le modèle se trouvant dans la Parole de Dieu et que, grâce au Seigneur, les pécheurs seraient sauvés de la mort et de l'enfer. Ils savaient que, s'ils semaient avec des larmes, ils moissonneraient avec des chants d'allégresse. Par-dessus tout, ils désiraient être des « témoins fidèles et véritables ». S'ils prêchaient tout le conseil de Dieu, ils seraient dégagés de toute responsabilité (voir Actes

20:26-27). Des hommes tels que Wesley, Wycliffe, Whitefield, Spurgeon, et beaucoup d'autres, étaient efficaces pour sauver les âmes perdues. La clé s'avérait être l'utilisation minutieuse de la Loi afin de préparer le chemin pour l'Évangile. Nous serions sages de suivre leurs traces.

Certaines personnes contestent cela en faisant référence à cette déclaration de l'apôtre Paul : « Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. » (1 Corinthiens 9:22) Ils disent : « Nous n'avons pas à utiliser la Loi afin de sauver des âmes. Nous pouvons utiliser *n'importe quel moyen*. » Cependant, remarquez le contexte de ce passage :

Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs ; avec ceux qui sont sous la Loi, comme sous la Loi (quoique je ne sois pas moi-même sous la Loi), afin de gagner ceux qui sont sous la Loi ; avec ceux qui sont sans Loi, comme sans Loi (quoique je ne sois point sans la Loi de Dieu, étant sous la Loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans Loi. J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns.

(1 Corinthiens 9:19-22)

Un prédicateur a dit que Paul expliquait comment, lorsqu'il voyait un Juif, il cachait son sandwich au jambon. En d'autres mots, ce passage pourrait être traduit de cette façon : « J'essaie de trouver un terrain d'entente avec tout le monde, faisant tout mon possible afin d'en sauver quelques-uns. » Lorsqu'il dit : « de toute manière », c'est dans le contexte de l'agréabilité dans la piété, pour le salut des pécheurs. Ce n'est pas une attestation pour utiliser *n'importe quel moyen* non biblique afin de sauver les âmes perdues.

Si vous avez des questions à propos de certains ministères respectés qui prêchent l'Évangile moderne, je vous suggère de suivre l'exemple des Béréens ; c'est également ce que j'ai fait lorsque j'ai découvert ces principes. Examinez chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on vous enseigne est exact (voir Actes 17:11). *Je vous prie* de le faire, par égard pour les âmes éternelles. Si les principes enseignés dans ce livre sont bibliques, laissez tomber toutes les méthodes inventées par les hommes et suivez le modèle que Dieu vous a remis.

Si vous êtes pasteur, vous avez un appel unique et merveilleux. Vous devez proclamer le Christ, « exhortant tout homme [...] afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ » (Colossiens 1:28). Vous êtes responsable des âmes éternelles de ces précieuses personnes. Dans Hébreux 13:17, la Parole de Dieu nous explique la responsabilité des pasteurs, qui « veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte ; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant ». Imaginez le chagrin que vous auriez si vous deviez vous tenir devant Dieu et entendre les membres de votre congrégation dire : « Mais, mon pasteur ne m'a jamais averti ! » Imaginez si vous deviez les entendre dire : « Seigneur ! Seigneur ! », et les regarder se faire jeter en enfer. Pour toute l'éternité.

La taille de notre église ne vaut rien si nos membres sont tous de faux convertis. J'espère que chacun de nous pourra rendre compte à Dieu avec joie, plutôt qu'avec chagrin.

Merci d'être ouvert d'esprit et de m'avoir permis de partager ce que j'ai sur le cœur. Que Dieu continue de vous bénir et qu'Il vous donne ce que votre cœur désire, puisque vous faites de l'Éternel votre délice.

POUR MES AMIS DE CAMPUS POUR CHRIST

Au cours des années, je me suis efforcé de ne jamais mentionner de noms lorsque je partage mon inquiétude quant à l'évangélisation contemporaine. Cependant, plusieurs personnes ont deviné que je faisais parfois référence au traité intitulé « Les quatre lois spirituelles », écrit par Bill Bright, le co-fondateur de Campus pour Christ. Grâce à ses 2,5 millions de copies distribuées dans toutes les langues à travers le monde, ce traité a grandement contribué à populariser la présentation de l'Évangile moderne.

J'ai eu le plaisir de déjeuner avec le président de Campus pour Christ, Steve Douglass, que je le considère comme un ami et un frère en Christ. J'ai particulièrement aimé l'entrevue qu'il m'a donnée durant son émission et c'est un honneur de travailler avec Campus pour Christ. Steve est un véritable homme de Dieu qui a une grande passion pour les âmes perdues. Ainsi, j'aimerais clarifier qu'il n'existe aucune hostilité entre nos ministères.

Cependant, certains partisans de Campus pour Christ croient que l'approche des « quatre lois spirituelles » est le meilleur moyen de témoigner et se sont fortement opposés à l'utilisation des dix commandements pour l'évangélisation. Quiconque prendra le temps d'examiner les ouvrages de Bill Bright avec sincérité, surtout ce qu'il a écrit vers la fin de sa vie, se rendra compte *qu'ils ne s'opposent pas* aux principes enseignés dans ce livre. En fait, ils sont en accord avec ce que j'enseigne.

En juillet 2002, Kirk et moi avons été invités à Orlando, en Floride, pour un déjeuner chez Bill Bright. Après le repas, nous nous sommes assis dans son salon et avons écouté cet homme de Dieu (qui avait alors 81 ans, toujours aussi chaleureux, humble et sincère) partager ce qu'il avait sur le cœur. Permettez-moi d'utiliser ses propres mots, tirés de son livre intitulé *Heaven or Hell* (Le ciel ou l'enfer), afin de vous communiquer l'essence de ce qu'il nous a dit :

À travers environ 42 mois de ministère public, nous trouvons 33 incidents où Jésus parle de l'enfer. Sans doute a-t-il donné des milliers d'avertissements à propos de celui-ci. Au total, la Bible y fait référence 167 fois.

Je me demande à quelle fréquence ce sujet éternel est-il abordé dans nos églises aujourd'hui. *Je confesse avoir échoué, dans mon ministère, proclamer la réalité de l'enfer aussi souvent que je n'ai parlé*

de l'amour de Dieu et des bénéfices d'une relation personnelle avec Christ. Mais, Jésus passait plus de temps à avertir ses auditeurs du jugement imminent de l'enfer que de parler des plaisirs du ciel.

[...] Je n'ai jamais ressenti le besoin de parler aux gens de l'enfer. Cependant, en raison du déclin des valeurs morales et de la vitalité spirituelle de notre culture, ainsi que de l'indifférence des gens quant à la réalité de la vie après la mort, je réalise maintenant le besoin d'aborder davantage ce sujet [...] Je me rends compte maintenant que mon *silence, ou même ma négligence vis-à-vis de ces sujets, était le produit de ma désobéissance.* Demeurer silencieux quant à la destination des âmes est comme une sentinelle qui échoue à avertir ses camarades qu'ils seront bientôt attaqués. C'est comme si nous savions qu'un désastre approche, mais que nous refusions de sonner l'alarme.^{xlvii}

En admettant que « [sa] négligence vis-à-vis de ces sujets était le produit de [sa] désobéissance », le Dr Bright a démontré sa véritable humilité et son amour sincère pour la vérité. Il a aussi humblement reconnu que l'accent qu'il mettait sur l'amour de Dieu et les bénéfices d'une relation avec Christ n'était pas en accord avec les enseignements de Jésus.

Dans son livre intitulé *Red Sky in the Morning* (publié en 1998), après s'être plaint de l'hypocrisie de plusieurs personnes qui professent être croyants, Bill Bright a identifié certaines causes de ces problèmes internes à l'Église. Parmi elles, on retrouve le fait que plusieurs individus se croyant chrétiens ne le sont pas vraiment (ce sont de faux convertis), que plusieurs personnes ont négligé des vérités bibliques indispensables à propos de l'esprit mondain, le péché et le jugement, et que « l'Évangile pur n'est pas prêché ». Au contraire, les pasteurs « passent rapidement au-dessus des éléments de base et présentent un portrait superficiel de la foi à des hommes et des femmes, leurs âmes éternelles restant en danger ».^{xlviii} Il a également admis qu' [ils avaient] présenté une fausse image de la vie chrétienne », expliquant ainsi :

Plusieurs prédicateurs ne mentionnent que les bénéfices de la vie chrétienne sans aborder la discipline, les épreuves et les tentations qu'il faudra surmonter. À cause de l'importance que notre culture attribue aux possessions matérielles et au bien-être, ils ont peur de mentionner les vérités bibliques concernant les épreuves que les apôtres ont dû souffrir pour la foi. Devrions-nous nous attendre à moins de trouble qu'eux ? La Bible nous indique clairement que les croyants auront des difficultés, des épreuves et des tentations.

L'idée selon laquelle les chrétiens doivent s'attendre à une « bonne vie » peut démoraliser les membres de l'église. Les nouveaux croyants, mais aussi ceux qui sont plus matures, peuvent être extrêmement découragés s'ils voyaient la vie chrétienne comme un lit de roses, alors qu'ils sont maintenant bousculés par les problèmes de la vie. (pp.217-218)

Dans ce même livre, il supplie les chrétiens de faire le ménage dans leur vie et termine avec deux pages dédiées aux dix commandements.

L'importance de la Loi

Vers la fin de sa vie, il a écrit un livre dans lequel il explique l'importance de la Loi de Dieu pour les croyants et les non-croyants. Les passages qui suivent, tirés de *Written by the Hand of God* (publié en 2001),^{xlix} révèlent le rôle qu'il attribue à la Loi :

Les dix commandements sont parfois appelés le Décalogue. Dieu en est l'Auteur, la sainteté est leur thème et *l'exposition des cœurs impies est son objectif*. Considérez la puissante réalité de dix déclarations sculptées dans la pierre, vieilles de quelques millénaires et *qui tranchent toujours les cœurs*. Elles frappent là où ni la langue, ni la technologie ne peuvent voyager, *afin de nous démontrer à quel point nous sommes désespérément mauvais*. (p.35)

Lisez les dix commandements et, sans hésiter, vous admettez que vous avez échoué à vivre selon les standards parfaits de Dieu [...] *Lorsque je pense à quel point je n'ai pas réussi à vivre selon la Loi parfaite de Dieu, je me dirige vers la vérité de la croix de Jésus Christ*, en ce qu'il a accompli le salut pour moi. Je me rappelle de mon péché et à quel point je suis minable devant un Dieu saint et juste. (p.40)

Lorsque je vois ma réflexion dans la Loi sainte de Dieu, je vois l'image *d'un homme qui a besoin de la grâce*. (p.43) Le grand prédicateur du 19^e siècle, Charles Spurgeon, a parlé de l'objectif de la Loi : « *La Loi est supposée conduire le pécheur vers la foi en Christ*, en lui démontrant que tout autre chemin est impossible. Elle est comme le chien noir qui ramène les brebis au berger, la chaleur intense qui conduit le voyageur vers l'ombre d'un grand rocher dans un monde épuisé » [...] *Sans cet effet mortel de la Loi, personne ne ressentirait le besoin de se lancer à la recherche de la miséricorde du Christ*. (pp.47-48)

Qu'est-ce qui a motivé cette femme à retourner vers son époux ? *C'était la puissance de la Parole de Dieu – sa Loi – qui a transformé son cœur. Au plus elle se voyait dans le miroir de la Parole de Dieu, au plus elle avait besoin de la grâce de Dieu [...]* (p.56)

Depuis l'époque de Moïse, *les dix commandements ont dévoilé aux gens leur péché, leur désespoir et leur besoin de la grâce de Dieu en Jésus Christ*. Plus encore, Dieu n'a jamais voulu qu'ils nous aident à mériter notre salut, mais plutôt que *la Loi nous donne un moyen de voir notre inaptitude absolue de vivre selon Ses standards*.

[...] Paul a écrit : « Personne ne peut être justifié aux yeux de Dieu en faisant ce que la Loi commande, puisque *plus nous connaissons la Loi de Dieu, plus nous réalisons que nous n'y obéissons pas* » (Romains 3:20). *Notre échec nous démontre que nous avons besoin de la grâce.*

C'est incroyable de voir combien *les principes de Dieu sont puissants lorsqu'il est question de révéler notre péché* et nos imperfections. Il y a une histoire à propos d'un rédacteur en chef d'un journal d'une petite ville au Texas qui avait besoin de remplir un encart vide, dans lequel il a finalement fait imprimer les dix commandements, sans commentaire. Le lendemain, sept hommes ont quitté la ville et un autre a écrit : « Annulez mon abonnement. Ça devient trop personnel. »

[...] Voici la véritable importance des dix commandements. *Puisqu'ils révèlent la sainteté parfaite de Dieu, nous nous voyons tels que Dieu nous voit : des gens qui ont besoin de sa grâce et de son pardon.* (pp.58-59)

La grâce de Dieu est pour qui ? Elle est pour les pécheurs [...] Il est aussi écrit que n'importe qui transgresse la Loi de Dieu : « Quiconque pèche s'oppose à la Loi de Dieu, puisque tout péché s'oppose à la Loi de Dieu » (1 Jean 3:4). Le coût du péché est la mort. (p.59)

Mais, de nos jours, la relation entre les dix commandements et la grâce de Dieu est souvent présentée d'une mauvaise façon. Tout comme deux boxeurs qui s'affrontent sur le ring, la Loi et la grâce sont souvent représentées comme deux guerriers qui se battent pour nos cœurs et nos pensées. Mais la vérité est que *la Loi et la grâce sont absolument et magnifiquement entrelacées.* (p.60)

Lorsque Dieu a donné la Loi au monde, Il nous a donné Son standard, qui transcende toute chose. Il dépasse tout ce que nous pouvons voir, entendre, ressentir ou sentir. Nous ne pouvons pas le toucher. Les lois de Dieu ne se plient pas et ne changent pas en fonction de l'époque dans laquelle nous vivons, des circonstances dans lesquelles nous nous trouvons, ou de l'environnement dans lequel nous avons été élevés. Les dix commandements ont été remis aux Hébreux *comme un point de repère pour le monde, un standard afin que chacun sache ce que Dieu exige* dans notre relation avec Lui, ainsi qu'avec autrui. (p.64)

Mais, si nous désobéissons aux *dix commandements, ceux-ci deviennent le standard par lequel Dieu juge notre vie.* (p.254)

Ces passages démontrent à quel point Bill Bright reconnaissait le rôle biblique de la Loi pour l'évangélisation, c'est-à-dire amener la connaissance du péché et conduire les pécheurs vers le Sauveur.

Un Dieu d'amour

Certains croient que l'utilisation des dix commandements va à l'encontre de l'approche traditionnelle de Campus pour Christ, c'est-à-dire de débiter avec l'amour de Dieu. Mais, Bill Bright lui-même a écrit à propos des « quatre lois spirituelles » dans son livre intitulé *Witnessing Without Fear* : « Nous ne prétendons pas que c'est la seule façon de partager l'Évangile, ni même la meilleure ; c'est une méthode qui fonctionne. »^l Il explique que l'un des bénéfices de ce traité est qu'il « débute sur une note positive : 'Dieu t'aime'. »^{li}

En ce qui concerne mettre l'accent sur l'amour de Dieu, rappelez-vous ce qu'il a écrit dans son livre *Heaven or Hell*, juste avant de mourir. Il a avoué que de mettre trop d'accent sur l'amour de Dieu, au détriment du jugement imminent et de l'enfer, avait des conséquences néfastes. Dans ce même livre, il explique :

Bien que Dieu soit plein d'amour et de miséricorde, Il est aussi saint et juste. Mettre l'accent sur quelques-uns de ses attributs au détriment des autres crée une mauvaise perception de Dieu, et ainsi une fausse idée de ce qu'Il fera au tribunal. (p.35)

Ces mots corroborent ce qu'il a écrit dans *GOD : Discover His Character* (1999)^{lii}, expliquant l'importance d'avoir une perception exacte de Dieu :

Si nous élevons une des qualités de Dieu au-dessus d'une autre, nous pouvons avoir une mauvaise perception de Son caractère. En fait, si nous mettons trop l'accent sur un attribut en particulier, jusqu'à exclure les autres, nous pouvons aboutir à l'hérésie. Par exemple, si nous n'enseignons que la miséricorde et que nous négligeons son rôle en tant que juge, les gens ne comprendront pas à quel point Il déteste le péché, ainsi que le châtement dû à nos transgressions. (p.36)

En autres mots, si nous présentons seulement l'amour divin, et que nous négligeons de mentionner qu'Il est également juste et qu'Il jugera tout péché, nous présentons une fausse perception de Dieu et nous empêchons les gens de voir à quel point ils ont besoin d'un Sauveur. Dans *GOD : Discover His Character*, Bill Bright exalte plusieurs attributs de Dieu : pas seulement Son amour, mais aussi Sa sainteté, Sa justice, et Sa colère (entre autres) :

Dieu donne des lois et promet d'établir Sa nature en toute sainteté et intégrité. Si les gens y obéissaient, ils seraient bénis et heureux ; s'ils ne le faisaient pas, ils provoqueraient la colère de Dieu et Son jugement tomberait sur eux. (p.25)

La sainteté de Dieu exige que le péché ait des conséquences. *Nous avons enfreint Son standard de sainteté, et celle-ci exige qu'Il juge le péché ; Il ne peut ni l'ignorer, ni l'excuser.* (p.133)

Encore et encore, *nous établissons nos propres standards de ce qui devrait satisfaire Dieu* : « Je traite les gens avec équité. »; « Je n'abuse pas de ma femme ou mes enfants. »; « Je réponds aux besoins des autres en soutenant le ministère parmi les sans-abris. »; « Je suis un bon voisin. »

[...] *Aucun de nos standards, inventés pour justifier un bon comportement, ne satisfait les exigences d'un Dieu saint. Sa sainteté exige que nous observions Ses lois parfaitement et en tout temps. (pp.134-135) Ses lois spirituelles nous sont imposées, au même titre que Ses lois physiques. En tant que Juge et Législateur irréprochable, Dieu est également Celui qui applique la loi. Ses lois nous dévoilent les responsabilités pour lesquelles nous sommes redevables devant Lui. Elles sont la mesure de notre justice. Lorsqu'elles sont enfreintes, Il doit punir quiconque les viole. (p.175)*

En tant que Souverain de l'univers, saint et juste, Dieu ne peut pas ignorer ou fermer les yeux sur un quelconque acte de péché. David a écrit : « Dieu est un juge parfaitement juste. *Il est en colère contre les méchants chaque jour.* »

La colère de Dieu contre le péché ne devrait jamais être sous-estimée : « Tu étales nos péchés devant Toi – nos péchés secrets – et Tu vois chacun d'eux. Nous vivons sous Ta colère [...] Qui peut comprendre la puissance de Ta colère? *Ta colère est aussi impressionnante que la crainte que Tu mérites.* » (p.194)

Dieu prédit le jugement pour les méchants : « À Moi la vengeance et la rétribution quand leur pied chancellera ! Car le *jour de leur malheur* est proche, et ce qui les attend ne tardera pas. » Or, plusieurs vivent comme s'ils ne seront jamais jugés. Ils se moquent du concept d'un *enfer éternel*.

Pourtant, le jugement final a fait partie du message biblique depuis des milliers d'années. Le Saint Esprit a inspiré Paul à écrire cet avertissement épouvantable :

Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, *tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu*, qui « rendra à chacun selon ses œuvres »; réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité ; mais *l'irritation et la colère* à ceux qui, par esprit de dispute, sont rebelles à la vérité et obéissent à l'injustice. (pp.196-197)

Que devons-nous dire aux pécheurs ?

Dans les passages que nous avons cités, Bill Bright reconnaît que l'Homme a tendance à créer ses propres standards de ce qui est bon ; par conséquent, il a besoin de se voir à la lumière du standard saint de Dieu. Ceux qui violent la Loi divine provoquent Sa colère et en souffriront les terribles conséquences au jour du jugement. Ce « jour de désastre », cette « ruine » ou cet « enfer éternel » n'est pas ce que les gens considèrent comme un « plan merveilleux », et Bill Bright ne propose pas que nous parlions de l'amour de Dieu aux méchants. Au contraire, il nous incite à les « avertir » du jugement qui approche et les appeler à la repentance :

Est-ce qu'un ami ou un membre de notre famille a besoin de savoir que Dieu est un Dieu de justice ? [...] *Par amour pour eux, avertissez les impies* que Dieu jugera ceux qui commettent le mal. (p.198)

C'est urgent ; nous devons *appeler les gens à la repentance*. Nous ne savons pas qui vivra demain, ou quels cœurs sont inclinés vers Dieu [...] Tandis que nous devons être prêts, *nous devons avertir ceux qui n'ont jamais connu sa miséricorde* ou qui n'ont pas répondu à l'appel de Dieu. (pp.238-239)

Dans ce même livre, Bill Bright mentionne qu'il lit et médite les dix commandements chaque jour, et il encourage ses lecteurs à faire de même. Ensuite, il donne cette exhortation :

Je vous supplie de commencer maintenant, par la prière et le témoignage, à *aider les autres à connaître et appliquer les standards justes de notre Dieu d'amour*. (p.187)

De toute évidence, il ne s'oppose pas à l'utilisation des dix commandements lorsque nous témoignons, puisqu'il affirme leur importance et recommande leur utilisation.

Dans son livre intitulé *Heaven or Hell*, il les identifie comme le standard divin par lequel nous reconnaissons notre péché et notre besoin de la grâce :

Lorsque je lis la Bible, elle me parle d'un Dieu d'amour et de compassion [...] Mais elle me parle également d'un Dieu saint. Par conséquent, *Il nous a donné Ses dix commandements* (Exode 20:3-17) ainsi que la « règle d'or » (Matthieu 7:12) *afin d'établir un standard de sainteté pour notre vie*.

Dans les dix commandements, nous pouvons voir nos péchés avec clarté ainsi que notre besoin de Sa grâce. [À ce stade, il prend le temps d'utiliser la Loi de façon légitime, en citant chacun des dix commandements.]

Combien d'entre eux avez-vous enfreints ? La Bible dit que, si nous offensoons Dieu en violant un seul de ces commandements, c'est comme si nous avions violé chacun d'eux ! La vérité, c'est que tout le monde l'a fait. Nous avons tous menti, jeté un regard chargé de désir

ou convoité ce qui appartient aux autres. Qui donc peut se tenir devant un Dieu saint ?

Puisque Dieu est saint, Il n'accepte pas, et ne permettra pas, que le péché entre dans Sa présence [...] Puisqu'Il est juste, Il doit punir le péché. *Enfreindre ces commandements nous envoie en enfer, à moins que Jésus n'intervienne dans Sa grâce et Sa miséricorde.* (pp.35-37)

De plus, il met l'accent sur notre responsabilité, non pas de dire aux non-croyants que Dieu les aime, mais de les *avertir* du danger de l'enfer éternel :

C'est le devoir de tout croyant *d'avertir les autres de la réalité de l'enfer* [...] Nous ne pouvons pas mentir au monde à propos d'une question aussi critique que celle-ci. Tout croyant doit comprendre qu'il faut, maintenant, saisir notre chance *d'avertir les non-croyants de ce danger.* (pp.43-44) G. Campbell Morgan, un prédicateur populaire du 19^e siècle, a dit : « Je dois avouer que j'ai vu *beaucoup plus de personnes venir au Christ lorsque j'ai prêché à propos des conséquences terribles de négliger le salut, plutôt que de m'attarder sur n'importe quel autre thème.* »

Et J.C. Ryle a ajouté : « La sentinelle qui garde le silence lorsqu'elle voit un feu est coupable de grave négligence. Le médecin qui nous dit que nous nous rétablissons tandis que nous mourons n'est pas un véritable ami, et *le ministre de l'Évangile qui ne parle pas de l'enfer n'est ni fidèle, ni charitable.* »

Par conséquent, nous devrions être comme le prophète Ézéchiël : une sentinelle sur la muraille, parlant de la réalité du ciel et de l'enfer à notre société, notre famille, nos amis et nos voisins. Nous devons nous apprêter à les « arracher du feu du jugement » (Jude 1:23). Nous n'avons qu'à avoir *assez de compassion pour les avertir du véritable danger* de vivre sans Christ. *Nous n'avons qu'à leur dire la vérité : il y a un enfer à fuir et un ciel à atteindre.* Nous devons déclarer, avec l'apôtre Paul : « Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes » (2 Corinthiens 5:11). Il est de notre devoir de partager les vérités éternelles avec ceux que nous rencontrons. (pp.44-45)

Je suis entièrement d'accord avec cette exhortation.

Confirmer l'utilisation de la Loi

Vous n'avez pas besoin de vous sentir menacé ou fâché par ce que j'enseigne dans ce livre. Ces passages cités démontrent que l'utilisation des dix commandements lorsque nous témoignons n'est pas un concept que Bill Bright aurait considéré comme hérétique.

En effet, ses plus étroits collaborateurs ont fait le compte-rendu d'une édition précédente de ce livre, qui souligne l'utilisation de la Loi. Intitulé *Revival's Golden Key*, ce compte-rendu a prouvé la valeur et le mérite de ce message. Lorsqu'ils ont

accepté de l'offrir aux pasteurs à la conférence « Beyond All Limits » de Bill Bright en 2002, un homme a déclaré qu'il voulait que chaque personne ait un exemplaire, disant : « J'espère que ce message sera propagé et qu'il touchera plusieurs vies. » Au cours des dernières années, les dirigeants de Campus pour Christ ont offert plusieurs de nos ressources à leurs donateurs.

Campus pour Christ m'a également demandé d'écrire pour leur revue (*Worldwide Challenge*). De plus, j'ai été invité à donner plusieurs messages et, en 2005, l'émission de radio « Women Today with Vonette Bright » a utilisé les dix commandements dans un scénario qui démontrait comment témoigner, dirigeant les auditeurs vers notre site web. Voici la transcription de l'émission :

Jeff avait un grand désir de partager Jésus et il le faisait dans un des secteurs les plus dangereux de sa ville. Un homme qu'il avait rencontré n'avait pas seulement le regard dur, mais aussi des tatouages sur tout le corps. Il avait passé la majorité de sa vie en prison. La plupart d'entre nous aurions tourné les talons, mais pas Jeff. Il lui demanda courageusement : « As-tu déjà enfreint les dix commandements ? » À sa grande surprise, l'homme se mit à pleurer. Jeff lui expliqua alors que Jésus était venu mourir pour ses péchés. Quelle surprise pour cet homme ! À cet endroit-même, dans la rue, dans l'un des secteurs les plus dangereux de cette ville, Jeff l'avait amené au Seigneur. Peut-être allez-vous rencontrer quelqu'un aujourd'hui qui a besoin de Jésus ! Partagez la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Inspiré par « La Voie du Maître », www.wayofthemaster.com.

En 2008 et 2009, j'ai eu le plaisir d'être invité à enregistrer cinq émissions pour le « Lighthouse Report » de Campus pour Christ, organisé par Steve Douglass, le président de l'organisation. Steve m'a personnellement dit qu'il avait écouté et aimé « Le Secret le mieux gardé de l'enfer » (mon message principal sur l'utilisation de la Loi, dont l'essence se trouve dans ce livre).

Dans l'une de ces émissions, il m'a demandé de raconter comment j'avais partagé l'Évangile avec « Ed ». Ed pensait qu'il irait au ciel puisqu'il était une bonne personne. Je lui ai alors montré quelques-uns des dix commandements. Lorsqu'il m'a avoué être coupable à leur égard, je lui ai expliqué ce que Dieu avait accompli afin qu'il n'aille pas en enfer. Je lui ai demandé de se repentir et de mettre sa confiance en Jésus. Il m'a répondu : « Merci de m'avoir parlé. C'était bien ! » Grâce à cette rencontre amicale qui n'a duré que quelques minutes, Ed a compris son péché ainsi que son besoin du Sauveur, et il n'avait pas de problème avec cette approche. Steve non plus. Il a même encouragé ses auditeurs à la fin de l'émission : « Pourquoi ne pas essayer cette approche cette semaine ? »

Au cœur de la question

Je suis certain qu'au fond de son cœur, Bill Bright n'avait pas comme but ultime pour Campus pour Christ de promouvoir les « quatre lois spirituelles » en soi. Son désir était plutôt d'accomplir la Grande Commission. Rappelez-vous comment il a lui-

même dit que ce traité ne constitue pas « la seule façon de partager l'Évangile, ni même la meilleure manière de le faire ». A ceux qui croient seulement en l'utilisation du traité intitulé « Les quatre lois spirituelles », je suggère de lire les derniers ouvrages de Bill Bright.

Tel que les passages cités dans cet appendice le démontrent, il a mis l'accent sur la puissance des dix commandements de révéler notre véritable condition devant Dieu, d'amener à la connaissance du péché, de faire en sorte que le péché soit condamnable au plus haut point, de convaincre la conscience, de magnifier la grâce de Dieu et d'agir comme le pédagogue qui nous conduit à Jésus. Il a même écrit que la Loi constitue le standard immuable de Dieu, par lequel Il jugera toute la race humaine : elle transcende le temps, les lieux et les circonstances, et c'est pourquoi elle serait appropriée pour les victimes du World Trade Center le 10 septembre 2001. Il a aussi encouragé l'utilisation de la Loi pour l'évangélisation. Il a expliqué l'importance de présenter une perception exacte du caractère de Dieu, avertissant ses lecteurs de ne pas mettre trop l'accent sur Son amour au détriment de Sa sainteté, Sa justice, Sa colère, etc. Tous ces principes bibliques sont enseignés dans ce livre.

Dans *Witnessing Without Fear*, Bill Bright nous suggère une « lecture attentive du Nouveau Testament », afin de déterminer quelle méthode d'évangélisation « nous est présentée à travers les Écritures ».^{liii} Je vous en prie, par égard pour les âmes perdues, suivez ses conseils : sondez les Écritures afin de voir ce que faisaient Jésus, les disciples et l'Église primitive.^{liv}

Assurez-vous de ne pas seulement parler de l'amour de Dieu ; donnez également un avertissement aux non-croyants à propos de la colère divine contre le péché, du jour du jugement et de la réalité de l'enfer. Bill Bright a bien rappelé que demeurer silencieux sur ces sujets est « le produit de la désobéissance ». Si donc vous ne voulez pas être coupables de négligence, assurez-vous de suivre les principes bibliques qu'il a cités.

Si vous utilisez toujours l'approche des « quatre lois spirituelles », veuillez considérer quatre changements importants :

- 1) Assurez-vous de ne pas donner un faux aperçu de la vie chrétienne en disant aux pécheurs que Jésus améliorera leur vie parce qu'Il a un plan merveilleux pour eux. Ne soyez pas comme les prédicateurs qui, tel que Bill Bright l'a noté, « ne mentionnent que les bénéfices de la vie chrétienne sans aborder la discipline, les épreuves et les tentations qu'ils devront surmonter. »
- 2) Évitez l'erreur de donner le remède de l'Évangile avant d'avoir convaincu de la maladie du péché. Bill Bright a bien déclaré : « Sans cet effet mortel de la Loi, personne ne ressentirait le besoin de se lancer à la recherche de la miséricorde du Christ. »
- 3) Prenez le temps de démontrer les dix commandements afin d'amener la connaissance du péché et de conduire les pécheurs à Christ. Bill Bright a écrit : « Depuis l'époque de Moïse, les dix commandements ont dévoilé aux gens leur

péché, ainsi que leur désespoir et leur besoin de la grâce de Dieu en Jésus Christ. »

- 4) Rappelez-vous de parler des concepts qui ont été négligés dans le traité. Soyez fidèle ; parlez de la terrible réalité du jour du jugement et de l'enfer. Rappelez-vous de l'exhortation de Bill Bright : « *Tout croyant doit comprendre que nous devons, maintenant, saisir notre chance d'avertir les non-croyants du danger de l'enfer. »*

La plupart d'entre nous ont tendance à mépriser les Pharisiens. Il est difficile de comprendre de quelle façon ils ont pu remplacer la Parole du Dieu vivant en faveur de leurs propres traditions religieuses. Pourtant, si nous comprenons bibliquement la légitimité de l'utilisation de la Loi dans le but de sauver des âmes, et que nous décidons de l'ignorer en faveur du message moderne, nous sommes aussi mauvais qu'eux.

J'espère sincèrement que vous comprendrez la gravité en jeu et que vous ne préférerez pas les traditions des hommes à la Parole de Dieu. Soyez comme les Béréens et examinez les enseignements de ce livre selon le standard des Saintes Écritures... et « retenez ce qui est bon » (1 Thessaloniens 5:21).

RESSOURCES

Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires à propos de l'évangélisation biblique, veuillez consulter les ressources suivantes.

La Voie du Maître : Une version plus approfondie et détaillée de ce livre, qui vous enseigne comment partager l'évangile de façon simple, biblique et efficace.
http://www.bonnepersonne.org/La_Voie_du_Maitre.pdf

Le Secret le mieux gardé de l'enfer (audio) :
http://www.bonnepersonne.org/Le_secret_le_mieux_garde_de_l'enfer.mp3

Vraie ou fausse conversion (audio) :
http://www.bonnepersonne.org/Vrai_ou_fausse_conversion.mp3

Cours Intensif d'Évangélisation :
Ce cours intensif *gratuit* d'une journée allumera dans votre cœur et celui de votre église une passion brûlante pour l'Évangélisation.
<http://www.dikayo.com/Dikayo/FreeFR.html>

<p>Pour obtenir un catalogue des ressources, des conférences et du programme de formation de Ray Comfort, visitez www.livingwaters.com, appelez 800-437-1893, ou écrivez à : Living Waters Publications, P.O. Box 1172, Bellflower, CA 90707</p>

NOTES

-
- ⁱ Adrienne S. Gaines, “Nearly 1 Million Make Decisions for Christ in ‘Great Awakening’ Tour,” 15 mai 2009 [www.charismag.com/index.php/news/20728].
- ⁱⁱ “Exciting World Missions Statistics,” Epimeno, 4 juillet 2009 [www.emmausministries.org/epimeno/?cat=14].
- ⁱⁱⁱ Eric Young, “CCC Media Ministry Records Over 10M Decisions in 2009,” *The Christian Post*, 18 décembre 2009 [www.christianpost.com/article/20091218/ccc-media-ministry-records-over-10m-decisions-in-2009/index.html].
- ^{iv} Christ for All Nations [https://secure2.cfan.org/UKGB_ImpactNewsletter.aspx].
- ^v Barna Group, “Morality Continues to Decay,” 3 novembre 2003 [www.barna.org/barna-update/article/5-barna-update/129-morality-continues-to-decay].
- ^{vi} Rachel K. Jones, *et al.*, “Patterns in the Socioeconomic Characteristics of Women Obtaining Abortions in 2000-2001,” *Perspectives on Sexual and Reproductive Health*, septembre/octobre 2002, 34(5):226-235.
- ^{vii} Mark Bergin, “Porn Again,” *World Magazine*, 23 avril 2005 [www.worldmag.com/articles/10555].
- ^{viii} Ibid.
- ^{ix} Barna Group, “Christianity Is No Longer Americans’ Default Faith,” 12 janvier 2009 [www.barna.org/barna-update/article/12-faithspirituality/15-christianity-is-no-longer-americans-default-faith].
- ^x Barna Group, “Most American Christians Do Not Believe that Satan or the Holy Spirit Exist,” 10 avril 2009 [www.barna.org/barna-update/article/12-faithspirituality/260-most-american-christians-do-not-believe-that-satan-or-the-holy-spirit-exist].
- ^{xi} Barna Group, “Barna Survey Examines Changes in Worldview Among Christians over the Past 13 Years,” 6 mars 2009 [www.barna.org/barna-update/article/21-transformation/252-barna-survey-examines-changes-in-worldview-among-christians-over-the-past-13-years].
- ^{xii} Ibid.
- ^{xiii} Barry A. Kosmin et Ariela Kaysar, American Religious Identification Survey 2008 [www.americanreligioussurvey-aris.org/reports/ARIS_Report_2008.pdf] (Table 1).
- ^{xiv} George Barna, *Real Teens: A Contemporary Snapshot of Youth Culture* (Ventura, CA: Regal Books, 2001), pp.126-128.
- ^{xv} “Joint Call to Incite a Cross-Culture Revolution,” 10 mars 2003 [www.charitywire.com/charity31/03467.html].
- ^{xvi} Barna Group, “Fewer Than 1 in 10 Teenagers Believe that Music Piracy is Morally Wrong,” 26 avril 2004 [www.barna.org/barna-update/article/5-barna-update/139-fewer-than-1-in-10-teenagers-believe-that-music-piracy-is-morally-wrong].
- ^{xvii} “Joint Call.”
- ^{xviii} Jon Walker, “Family Life Council says it’s time to bring family back to life,” SBC.net, 12 juin 2002 [www.sbcannualmeeting.net/sbc02/newsroom/newspage.asp?ID=261].
- ^{xix} Cette tendance, ainsi que la solution, sont traitées dans mon livre intitulé *How to Bring Your Children to Christ... & Keep Them There* (Genesis Publishing Group).
- ^{xx} James A. Smith Sr., “Researcher offers ‘modest proposal’ for increasing baptisms,” *Baptist Press*, 4 mai 2005 [www.sbc Baptist Press.org/bpnews.asp?id=20724].
- ^{xxi} Founders Ministries Blog [www.founders.org/blog/2005/08/does-conversation-make-difference.html].
- ^{xxii} Mary Fairchild, “Christianity Today: General Statistics and Facts of Christianity” [www.christianity.about.com/od/denominations/p/christiantoday.htm].
- ^{xxiii} Pour une étude biblique approfondie de l’approche utilisée par Jésus et ses disciples pour l’évangélisation, voir *What Did Jesus Do?* (Genesis Publishing Group)

-
- ^{xxiv} Associated Press, "Colorado Church Gunman Had Grudge Against Christian Group, Cops Say," 10 décembre 2007 [www.foxnews.com/story/0,2933,316322,00.html].
- ^{xxv} World Health Organization, "Cancer" [www.who.int/cancer/en/].
- ^{xxvi} World Health Organization, "The top 10 causes of death" [www.who.int/mediacentre/factsheets/fs310/en/index.html].
- ^{xxvii} World Health Organization, "Pedestrians, cyclists among main road traffic crash victims" [www.who.int/mediacentre/news/releases/2009/road_safety_report_20090615/en/index.html].
- ^{xxviii} Doug Gross, "Regular flu has killed thousands since January," CNN [www.cnn.com/2009/HEALTH/04/28/regular.flu].
- ^{xxix} Julie Appleby, "Hospital-acquired infections take toll on bottom lines," *USA Today*, 21 novembre 2006 [www.usatoday.com/money/industries/health/2006-11-20-infections-usat_x.htm].
- ^{xxx} Matthew Herper, "Scariest Hospital Risks," *Forbes*, 14 juin 2007 [www.forbes.com/2007/06/14/hospital-risk-cdc-ent-manage-cx_mh_0614riskhospital.html].
- ^{xxxi} Matthew Henry, *Commentary on the Whole Bible, Genesis to Revelation* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 1961), p.1425
- ^{xxxii} Ibid.
- ^{xxxiii} Hemant Mehta, entrevue conduite par Heather Johnson, "The Atheist Who Went to Church," *Outreach Magazine*, mars/avril 2007.
- ^{xxxiv} "A Sure Guide to Happiness," *The Watchtower*, 15 juin 2006 [www.watchtower.org/e/20060615/article_02.htm].
- ^{xxxv} Brian White, *Basic Buddhism Guide*, 1993 [www.buddhanet.net/e-learning/5minbud.htm].
- ^{xxxvi} Hanrbans Singh, "The Key That Unlocks True Happiness" [www.nirankari.com/literature/utarget/2003/spring_2003/article01.htm].
- ^{xxxvii} Maulana Shah Muhammad Abdul Aleem Siddiqui Al Qaderi, "The Quest for True Happiness," World Islamic Mission [www.wimmauritus.org/quest.html].
- ^{xxxviii} Joseph Carroll, "Most Americans 'Very Satisfied' With Their Personal Lives," Gallup, 31 décembre 2007 [www.gallup.com/poll/103483/Most-Americans-Very-Satisfied-Their-Personal-Lives.aspx].
- ^{xxxix} Merle Hertzler, "Is There Happiness Without Jesus?," avril 2006 [http://webpace.webring.com/people/xq/questioner/Hope1.htm].
- ^{xl} À travers le livre, nous utiliserons l'expression « la Loi » en référence à la Loi morale de Dieu ou aux dix commandements. Cette utilisation est fidèle à l'exemple de Jésus, c'est-à-dire à comment Il utilisait l'expression « la Loi » ou « la Loi et les prophètes » lors de ses enseignements (Matthieu 5:17; 7:12; 22:40; 23:23). Lorsque Paul parle de « la Loi » dans Romains 2:20-23 et 13:8-9, il cite plusieurs des dix commandements, ce qui prouve qu'il faisait référence à la Loi morale. Il en est de même pour d'autres auteurs des Saintes Écritures, dont Jacques (2:10-11). J'ai mis la Loi morale en majuscules afin de la distinguer de la loi civile.
- ^{xli} Henry Breeden, *Striking Incidents of Saving Grace* (Hampton, TN: Harvey Christian Publishers, 1981), pp.188-189.
- ^{xlii} Elmer Murdoch, Step Up to Life [www.stepuptolife.com/Pages/welcome.htm].
- ^{xliii} Statistiques des Assemblées de Dieu pour 1995-2005 [http://ag.org.discipleship_downloads/AG_Statistics_Charts.pdf].
- ^{xliv} Jim Eliff, "Southern Baptists, an Unregenerate Denomination," 2005 [www.ccwtoday.org/article_view.asp?article_id=150].
- ^{xlvi} Site web Pfizer [www.lyrica.com]
- ^{xlvi} Bill Bright, *Heaven or Hell* (Orlando, FL: NewLife Publications, 2002), pp.32-48.
- ^{xlviii} Bill Bright et John N. Damoose, *Red Sky in the Morning* (Orlando, FL: NewLife Publications, 1998), p.215.
- ^{xlix} Bill Bright, *Written by the Hand of God* (Orlando, FL: NewLife Publications, 2001).
- ^l Bill Bright, *Witnessing Without Fear* (Orlando, FL: NewLife Publications, 2003), p.66.
- ^{li} Ibid, p.120.

ⁱⁱ Bill Bright, *GOD: Discover His Character* (Orlando, FL: NewLife Publications, 1999).

ⁱⁱⁱ Bright, *Witnessing Without Fear*, p.99.

^{iv} Voir *What Did Jesus Do?* Par Ray Comfort (Genesis Publishing Group).